




NB483



Manteau de zibeline-barbouzine
modèle créé dans nos ateliers

benjamin
fourrures
Lausanne

Maison de renommée
mondiale

13, rue Haldimand
téléphone 021 / 22 48 65 - 66

17, rue de Bourg (Galleries du Louvre)
téléphone 021 / 22 48 67



Chez le spécialiste
la meilleure qualité au meilleur prix

ZERMATT



NB 483

...ist bereit



Skis testés et
certifiés «toutes neiges»
par des
moniteurs valaisans

skiez sur VALAISKI*



* 20 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS

Pour votre publicité,
votre propagande touristique
vos photos techniques ou industrielles,
vos reportages
ou votre caméra personnelle

Michel Darbellay, Martigny

3 premiers prix à Cannes, Trento, Bruxelles



VAL FERRET

La Fouly, Ferret, Branche, Prayon, Praz-de-Fort - Séjour hiver et été
Route ouverte toute l'année

2 téléskis - Bureau des guides et centre d'alpinisme

Pensions - Restaurants - Chalets locatifs

Bureau de renseignements : téléphone 026 / 4 14 44 - 4 11 46 - 4 11 30

Au val Ferret en toutes saisons, à tous les âges, pour tous les sages !



VERBIER

Cours de godille du 3 au 9 décembre
et du 10 au 16 décembre

VALAIS

Le pays des vacances



Chandolin

à 2000 m.

L'hôtel moderne
du
val d'Anniviers

Prix spéciaux pour
séjours prolongés

U. Zufferey, prop.

Tél. 027 / 6 82 68

Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.

au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade

Prix modérés

Bonne cuisine

Chauffage

Tél. 027 / 6 81 01

Fam. Rossi-Florey

ROYAL HOTEL

Crans s/ Sière (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 3 82 27

ouvert jusqu'à Pâques

Gédéon Barras, dir.

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 026 / 7 11 72 - Valais - Altitude 1520 m. - Tout confort

Situation tranquille. Cuisine soignée. Pension 32 à 50 fr. tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin ombragé. Cuisine soignée. Parking.

F. Meier

Skieurs !

Profitez de vos vacances blanches et venez les passer dans un petit hôtel très soigné. Belles chambres avec eau courante chaude et froide, chauffage central, excellente cuisine, prix modérés.

HOTEL DE LA GARE - SEMBRANCHER

Téléphone 026 / 8 81 14

Famille Delasoie

A 5 km. de Verbier et 10 km. du Super Saint-Bernard

Hôtel Eden - Evolène

Ouvert dès le 18 décembre

Hôtel de repos et tranquillité

Chauffage central

Pension complète Fr. 27.— tout compris

Téléphone 027 / 4 61 12 - Non-réponse : 4 43 95

Saas-Fee - Hôtel Touring garni

Prop. : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 4 81 93 - Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Prix modérés

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée

Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse

ensoleillée - Patinoire privée

Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 25 à 30 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 6 81 44.

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Chauffage. Pension : Fr. 24.— à 27.—.

Famille Joseph Anzévui-Rudaz

Téléphone 027 / 4 61 07

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang



Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière
et de tout confort
moderne

Prop. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf

Dir. Fam. Otto Walter

Tél. 028 / 4 81 07

HÔTEL PLAMPRAS



WALLIS

Das Land der Ferien



1600 m. s. m.

VAL FERRET

LA FOULY
FERRET
PRAYON
PRAZ-DE-FORT

ECOLE D'ALPINISME BUREAU DE GUIDES

COURS DE BASE
EXCURSIONS
COURSES DE
HAUTE MONTAGNE
DEMANDER PROSPECTUS
ET PROGRAMME

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS :
1931 LA FOULY - Tél. 026 / 4 14 44

Saas-Fee

Hôtel Allalin

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne. Prix très avantageux dès le 4 janvier.

Prop. :

Famille Gustav Zurbriggen-Glatf
Tél. 028 / 4 81 15

Même propriétaire que Grand-Hôtel

A La Sage, La Forclaz, Villa (VS)

Le balcon du val d'Hérens - Alt. 1700 m.

vous trouverez le soleil, le repos et pourrez pratiquer les sports. Télési du Tsaté, long. 1400 m., pas d'attente.

Nombreux appartements locaux ; prix très réduits entre saisons.

Renseignements : Société de développement, La Sage, téléphone 027 / 4 62 79.

HOTEL DE LA SAGE, 40 lits
Téléphone 027 / 4 61 10

Hôtel-Restaurant Favre

Saint-Luc

Ouvert toute l'année
Magnifique vue
sur les sommets d'Anniviers
Terrasse

Jean-Claude Zufferey

Tél. 027 / 6 81 28



Beste Walliser Hoteltradition
und modernster Komfort
vereinigen sich im

Hotel PERREN

zu einer wohltuenden Harmonie und stempeln das vorzüglich geführte Haus zum « kleinen Grand Hotel » von

Zermatt

Direktion : W. Perren-Biner
Tél. 028 / 7 75 15

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

Hôtel Alpina

Schon ab Fr. 20.— im Tag (Vollpension)
können Sie bei uns die schönsten Winterferien verbringen

Fam. E. Ruppen-Walter, Küchenchef



Grächen

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

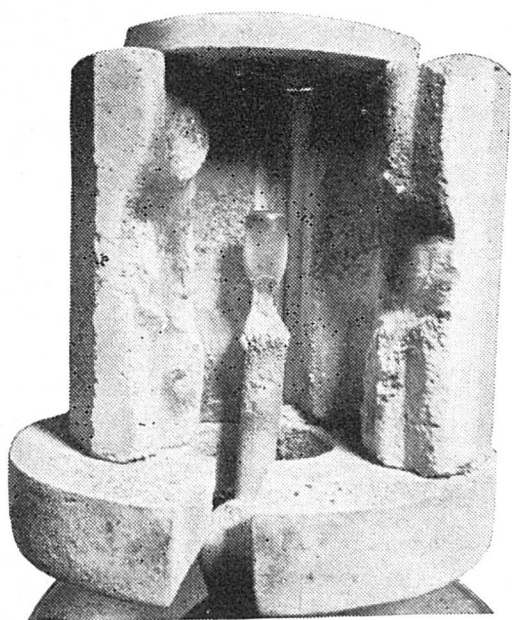
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais

tubac S A
1401 Yverdon Tél. 024 / 242 36



Mobiliers pour salles et réfectoires
Vestiaires industriels, chariots

Agent pour le Valais : A. ITEN, 1950 Sion,
Sainte-Marguerite 12 - Tél. 027 / 2 11 25



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbatter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



CHAMPÉRY

Planachaux

1050-1800 m.



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



Où

passerez-vous
vos vacances
de Noël, Nouvel-An ?

Choisissez une fois La Fouly
dans le val Ferret

Restaurant-Pension

Edelweiss

La Fouly, val Ferret

Xavier Kalt, guide

Tél. 026 / 4 14 44

SION

Restaurant

La Bergère

Av. de la Gare, tél. 027 / 2 14 81



Sa restauration soignée

Sa confiserie fine



Vous serez accueillis dans un cadre typiquement valaisan
1/2 pension Fr. 35.— Pension complète Fr. 40.—
Chauffage, taxes et service compris

Famille Graf-Gensch

Tél. 026 / 7 13 15

Hôtel

Cimerose

Verbier-Station

Parc et terrasse

Vue splendide



Evolène

1400 m.

7 skilifts

L'HOTEL HERMITAGE

70 lits, vous attend

Tout compris, Fr. 34.—,
avec bain Fr. 38.— à
42.—. Tél. 027 / 4 62 32

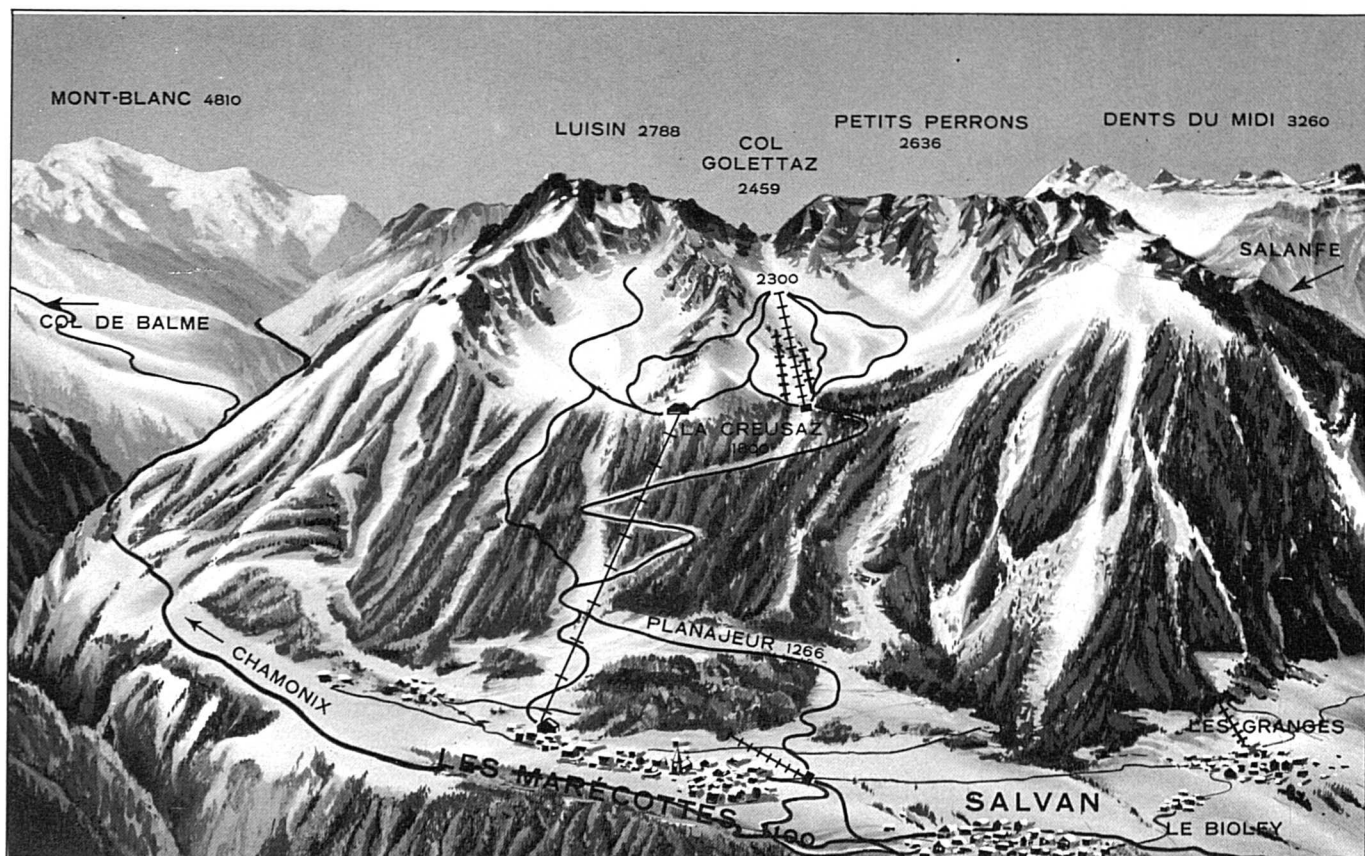


Morgins 1400 m.

Station sportive bien équipée : 11 installations mécaniques
patinoire - E. S. S. - Hôtels - Pensions - Instituts - Chalets et
appartements.

7 jours de ski en janvier ou mars : Prix forfaitaire : Fr. 250.—
comprenant : hôtel, remontées mécaniques, école de ski.

Renseignements : **Office du tourisme, tél. 025 / 8 33 64.**



Les Marécottes



Salvan



Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaz (1700 à 2300 m.)
 Télési du Vélard (1700 à 2000 m.)
 Télési du Luisin (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes
 Télési des Granges

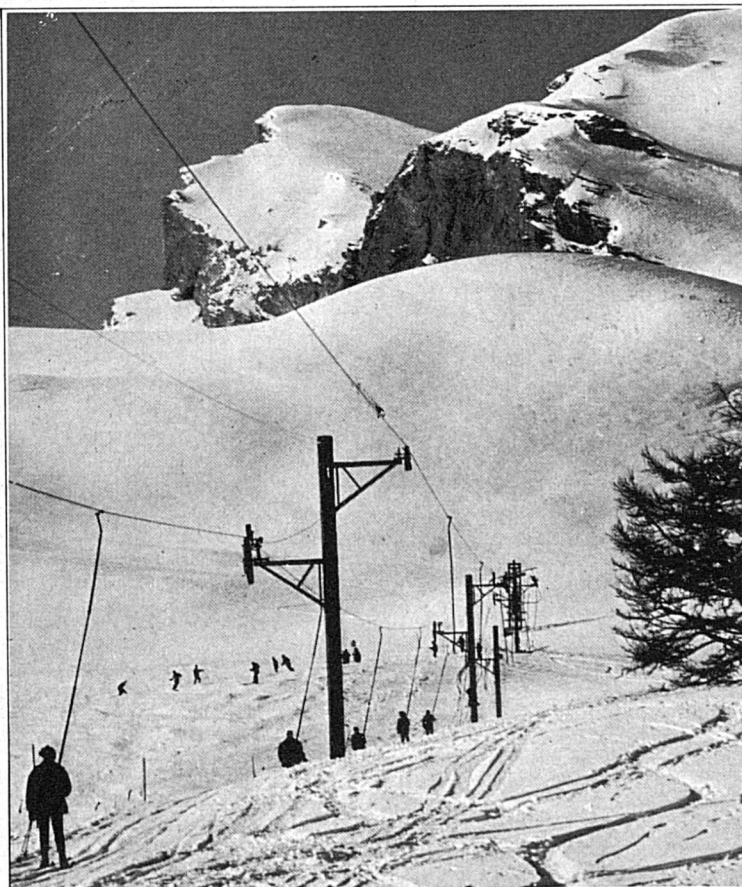
Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés
RESTAURANT DE LA CREUSAZ, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont Hôtel Jolimont Hôtel des Marécottes Pension de l'Avenir Pension du Mont-Blanc Pension des 1000 Etoiles	Hôtel Bellevue Hôtel des Gorges-du-Triège Hôtel de l'Union Pension d'enfants Gai-Matin Pension d'enfants Les Hirondelles Pension d'enfants Le Moulin	Hôtel Gay-Balmaz Le Bioley Pension Le Chalet Pension Les Aroles

200 chalets et appartements à louer

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN



Téléovronnaz S.A.

met à votre disposition

4 installations débitant plus de
1600 personnes à l'heure.

Pour la saison 1967/68,

Téléovronnaz S.A.

vous offre :

- des pistes nettement améliorées
(50 000 m³ de terre remuée)
- des pistes toujours largement ouvertes,
grâce à l'efficacité du **RATRAC - S.**

Accès facile en voiture.

Place de parc au départ des installations.

Anzère sur Sion

1500 m. Valais (Suisse)

La nouvelle station valaisanne où vous trouverez
neige, soleil et ambiance sportive.

1 télécabine, 5 téléskis.

Belles pistes de ski préparées et entretenues avec
les Ratrac. Piste de ski-bob.

Hôtels, chalets et appartements à louer et à vendre.

Pour tous renseignements :

Société de développement, Anzère
Pierre Gutknecht, chef de station
1966 Anzère / Ayent





Martigny

ville-étape sur la route du Simplon
au départ des tunnels routiers
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc

Skieurs... skiez Thyon sur Sion



Photo Mme Métrailler-Borlat, Sion

Téleskis

THEYTAZ

- 20 ans au service des skieurs
- Ses pistes-boulevards
- 20 ans de tarifs sans concurrence

Tous renseignements : tél. 027 / 2 18 01



Crans-sur-Sierre 1500 m.

Hôtel Golf & Sports

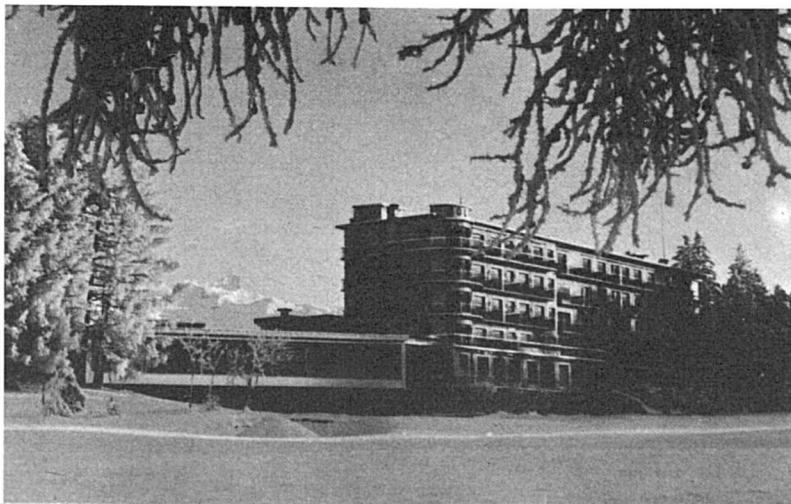
Attention : L'hôtel reste ouvert pour la saison de Pâques.

Nouveau : Un service de bus gratuit, mis à la disposition de nos hôtes, reliera plusieurs fois par jour l'hôtel aux téléphériques et divers points de la station.

130 lits - 65 chambres de bain

Prop.-dir. : Jean-Claude Bonvin

Tél. 027 / 7 42 42 Télex 38138



Crans

sur SIERRE



Crans

sur SIERRE

OFFICE DU TOURISME - TÉL. 027 / 7 21 32 - 7 21 33 - TELEX

CRANS-SUR-SIERRE

Valais

Suisse

1500 m.

ST. LUC

STATION D'HIVER

1650-2640 m

à 22 km de SIERRE
sur route excellente

**Belles pistes
soigneusement entretenues
par autochenille RATRAC**

1 télésiège

3 téléskis



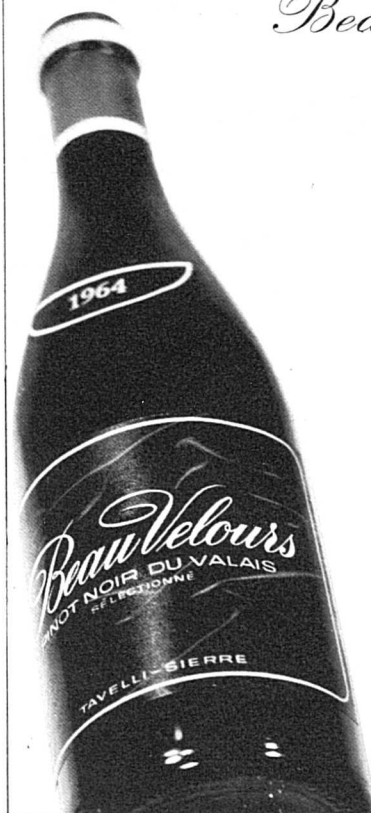
fonctionnent quotidienne-
ment pour vous faire ap-
précier des pistes variées.
Abonnements divers.

Abonnement 10 jours
non consécutifs Fr. 90.—

Carte libre parcours
+ car
(aller et retour) Fr. 16.—

Chaque dimanche :

Course postale spéciale - Départ de Sierre à 07 h. 15.



Beauvelours

pinot noir
racé
corsé
moelleux

**Vinicole
de Sierre**

Tavelli & Cie

Le fournisseur de
l'hôtellerie
spécialisé en vins
de toutes provenances

LEUKERBAD

Wallis

1411 m.

Jahresbetrieb

Rheuma Badekurort

Autobus Verbindung von Leuk-Susten

1300 Betten in Hotels und Kliniken

1500 Betten, Chalets und Wohnblocks

Alle Wintersport - Arten :

Eisbahn - Curling - Skilifte

Schweizer Skischule - Touren

Verkehrsbureau, Tel. 027 / 6 44 13

LOÈCHE-LES-BAINS

Valais

Ouvert toute l'année

Station thermale pour rhumatisants

Service d'autobus depuis Loèche-Souste

1300 lits d'hôtels et cliniques

1500 lits, chalets et appartements

Tous les sports d'hiver :

Patinoire - Curling - Skilifts

Ecole suisse de ski - Tours

Bureau de renseignements, tél. 027 / 6 44 13



Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
télex 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons garages

Garage Elite
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Banque suisse pour l'artisanat
Carrefour du Centre
5 13 85

La Renaissance
Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Le chef vous propose

Restaurant du Rothorn
(Entre deux gares)
5 11 92

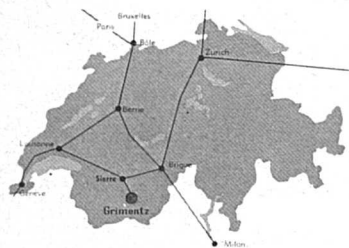
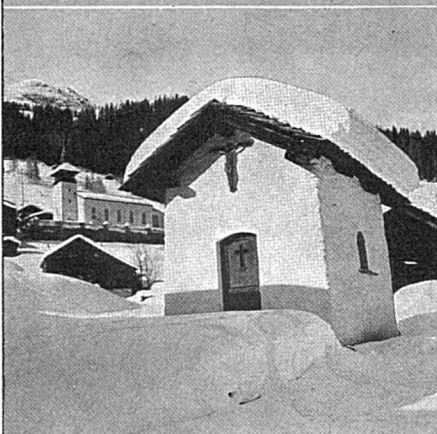
Café de la Côte, Corin
5 13 51



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51

Anniviers Grimentz

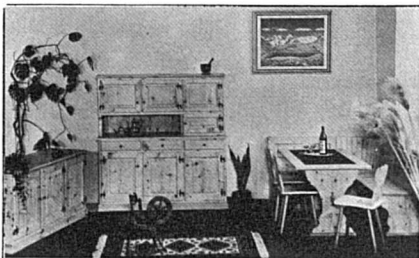


Grimentz

Nouvelle station hivernale du val d'Anniviers

La Société des remontées mécaniques de Grimentz se fait un plaisir d'informer tous ses amis et toutes les personnes qui désirent s'adonner aux joies du ski dans un cadre féerique et sur des pistes nombreuses et variées, qu'elles pourront, cet hiver déjà, utiliser les remontées mécaniques nouvellement construites.

Grimentz ouvre donc aux skieurs toutes les pistes dans le splendide massif des Becs-de-Bosson encore inexploité. Ce charmant village vous accueillera avec la sympathie qui le caractérise et vous dit : à cet hiver !!!



A. Melly Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de notre fabrication

Hôtel-Restaurant Nufenen-Griesgletscher Ulrichen

Kommen Sie einmal und Sie werden kommen !
Mit bester Empfehlung
Fam. Lagger-Nessier, Tel. 028 / 8 23 29

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru il y a une année dans « Treize Etoiles », est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.



Val d'Anniviers

A vendre terrains, chalets, appartements
Plusieurs types peuvent être visités
Studios et appartements et chalets à vendre

Adressez-vous à U. Kittel, architecte
3961 Vissoie
Tél. 027 / 6 84 84



Montana

V E R M A L A

1500 - 2600 m.

Tous les sports de neige et de glace

Les Collons-Thyon

à 30 minutes de Sion

Photo G. Métrailler-Bollat, Sion

Paradis du ski de novembre à mai



Eloquence du Charme



Avec **BMW** le maximum
de confort
de performance et d'élégance

Vente et service :

NEUWERTH & LATTION

ARDON Tél. 027 / 8 17 84

zinal

Val d'Anniviers



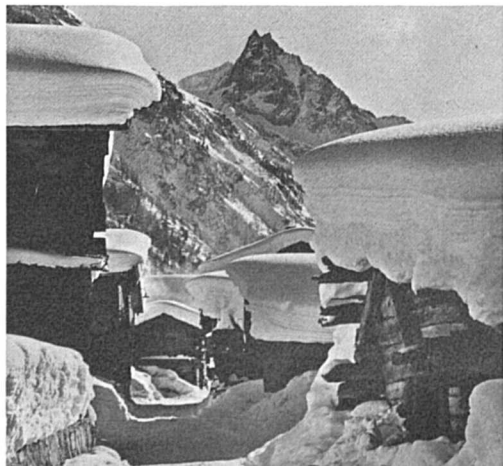
La benjamine des grandes stations du Valais vous offre :

**Un équipement sportif moderne conforme
aux exigences du tourisme de l'an 2000.**

ZINAL-SOREBOIS, le téléphérique à plus
grande capacité horaire de Suisse (800 per-
sonnes à l'heure de 1670 m. à 2440 m.).
Parking assuré à proximité de la station
de départ.

De larges champs de ski de 1700 m. à
2900 m. d'altitude. 4 téléskis.

Un restaurant panoramique d'altitude à
Sorebois, au centre des pistes de ski.



**Un village traditionnel qui n'a pas perdu de son cachet
d'authenticité, dans une des plus pittoresques vallées des
Alpes.**

Une ambiance de haute montagne au pied de la célèbre
couronne impériale (Diablons, Weisshorn, Besso, Ober-Gabel-
horn, Cervin, Dent-Blanche, Rothorn, Grand-Cornier).

Spécialités de ses auberges : raclette, fondue, génépi.

La Société des remontées mécaniques, Zinal (tél. 027 / 6 83 62)
et l'Office du tourisme de Zinal (tél. 027 / 6 83 70) vous renseigneront.

Hotel Aletsch Bettmeralp

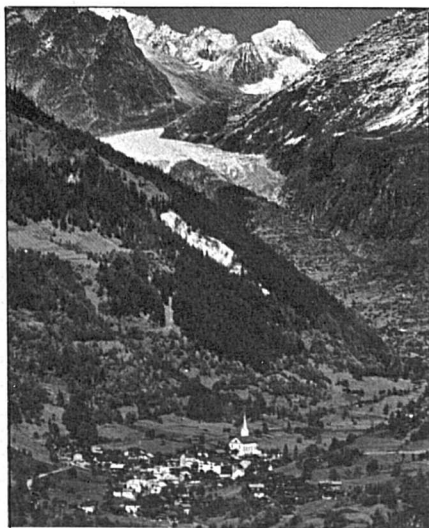
Neben neuem Skilift
in abwechslungsreichen
Skigelände.

Viel Sonne,
Ruhe und Erholung.

Fam.

J. Eyholzer-Imwinkelried

Tel. 028 / 5 31 56 - 3 28 60



Fiesch - Eggishorn 1060 - 2700 m

Neu erschlossenes Skigebiet am Eggishorn
Sonne- und schneesicher,
Luftseilbahn Fiesch-Eggishorn.
Drei Skilifte 1^{te} Pisten
Schweizer Skischule
Hotels und Ferienwohnungen Chalets
Auskunft und Prospekte durch
Verkehrsverein 3984 Fiesch

Bergsteigerschule Fiesch

Winter-Skiwochen ab 10. Dezember
ab März bis Juni Skihochtaurenwochen
Auskunft und Programme durch
Bergsteigerschule, 3984 Fiesch

In 8 Minuten

hinauf in Sonne und Pulverschnee, ins neue Skigebiet
am Eggishorn



gute Zugverbindungen, grosser Parkplatz.

SKILIFTE KUHBODEN

(2205 bis 2529 m ü. M.)

Aufnahme des Winterbetriebes am 7. Dezember.
Prächtige Pisten (präpariert mit Pistenfahrzeug Ratrac).
Abfahrten mit 1500 Meter Höhenunterschied und 6
bis 8 km Länge.

Restaurant auf Kühboden

(2214 m ü. M.)

Zahlreiche **Wintersport-Fahrausweise**
(siehe Prospekt)

Beispiele :

Saisonabonnement für beliebige Fahrten auf Seilbahn
und Skiliften : Erwachsene Fr. 150.—, Kinder Fr. 100.—.
7 wählbare Tage in einer Saison für Seilbahn und
Skilifte Erwachsene Fr. 75.—, Kinder Fr. 50.—.

Skineuland im Obergoms

ULRICHEN

1350 m ü. M.

Wintersportplatz

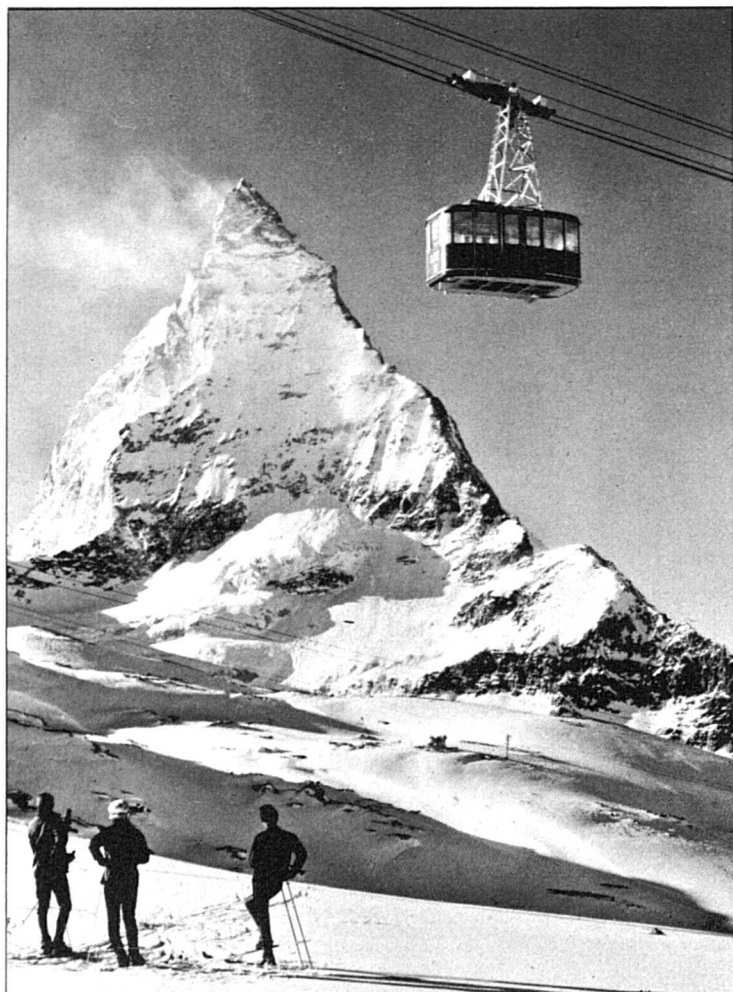
2 Skilifte

Pisten für : Anfänger
 Mittelklassefahrer
 Skikanonen

Gesicherte Schneeverhältnisse bis April.

**Geniessen auch Sie einen Ferienaufenthalt in Sonne und
Schnee in der gesunden Gomsenluft.**

Nähere Auskunft erteilt : Tel. 028 / 8 23 59.



Zermatt

a exploité un nouveau grand paradis du ski avec :

Les téléphériques :

Zermatt - Schwarzsee

Zermatt - Furgg - Trockener Steg

Furgg - Schwarzsee

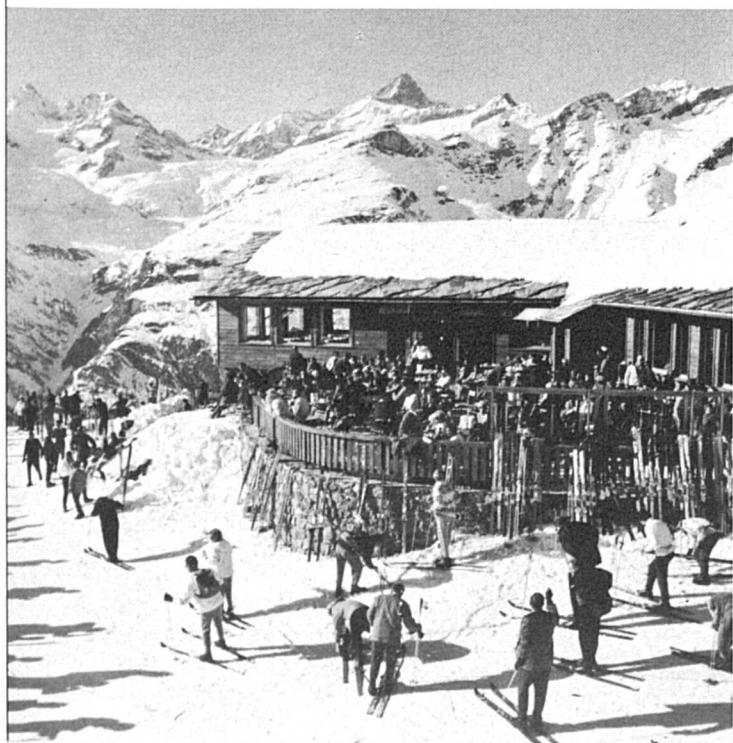
Les téléskis :

Hörnli

Garten

Theodulpass

FURGGSATTEL, le plus haut et le plus long téléski de Zermatt. Altitude 3365 mètres, longueur 2600 mètres. En fonctionnement toute l'année.



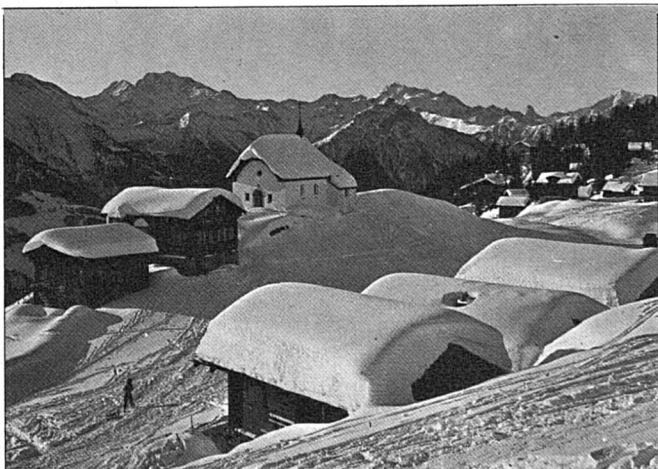
Le télésiège :

Zermatt - Sunnegga

Le téléski :

Sunnegga - Blauherd

vous conduisent sur un plateau magnifiquement ensoleillé avec des descentes de grandes possibilités.



Bettmeralp

1950 m am Gr. Aletschgletscher.

Sonnenbalkon mit Tal- und Alpenblick.
Bestes Skigelände für jedermann, Skilifte-Skizirkus.
14 Pisten (Ratrac). Höhen Wanderweg.
Schneesicher von November bis Mai.
Ab Betten FO, Luftseilbahn (50 Pl. Kabinen).

Verkehrsbüro, 3981 Bettmeralp.



Hotel Grächerhof

Grächen

mit seinen Restaurant - Bar - Grillroom -
Kegelbahnen bietet Ihnen

herrliche Ferien

Renovierte Zimmer mit Dusche, Bad, WC
Erstklassige Küche

In der Rôtisserie : Beim offenen Feuer, Spezialitäten vom Holzkohlengrill und vom Spiess
A. Fux, Küchenchef, Telefon 028 / 4 01 72

Verbringen Sie Ihren nächsten Kur- und
Ferienaufenthalt bei uns, in einer gemütlichen und
persönlichen Atmosphäre.

Pension Le Chamois Garni

Thermalkurort Leukerbad

G. & A. Scheffer-Meichtry

Tel. 027 / 6 43 57



Zermatt

Hotel

SLALOM

GARNI

Die Gaststätte für
den sportlichen Typ.
Schlichte Eleganz in
Zimmern und Sälen.

Fortschrittlicher Komfort

Ruhige sportnahe Lage

Besitzer : Cäsar Julien - Tel. 028 / 7 77 21



HOTEL WALLISERHOF

Führendes 1. Klass-Hotel in Saas-Fee

Bar - Dancing - Walliserspezialitäten

Treffpunkt der Sportler und Feinschmecker

Besitzer : Fam. Heinrich Zurbriggen-Imboden

Telefon 028 / 4 82 32

Saas-Fee

1800 m ü. M.

rassig - sonnig - international

Luftseilbahnen Längfluh und Gondelbahn Plattjen. - Gletscherlift.
Herrliche Abfahrten. - Frühjahrsskilauf bis in den Monat Juni.
Eisbahnen. - Curling. - Gepfadete Spazierwege. - Autohallen

Im Januar : 4. Skiwedelkurse	Daten : 1. Woche :	6.-13. 1. 68
	2. Woche :	13.-20. 1. 68
	3. Woche :	20.-27. 1. 68

Verkehrsverein / Skischule Saas-Fee.

rassig - sonnig - international

Im Januar : 4. Skiwedelkurse

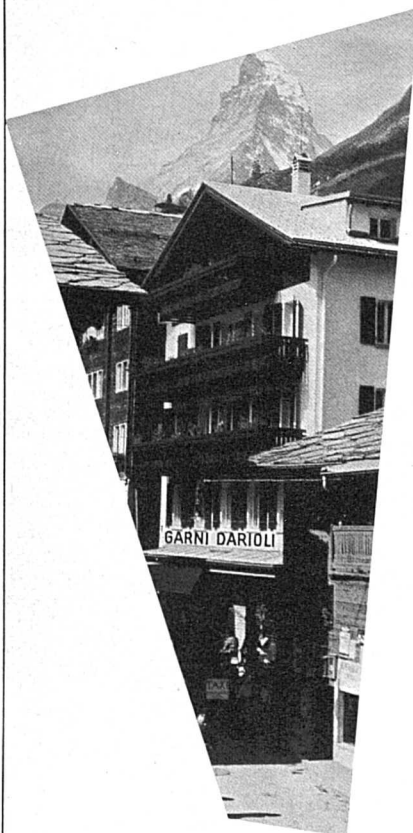
Daten : 1. Woche : 6.-13. 1. 68
2. Woche : 13.-20. 1. 68
3. Woche : 20.-27. 1. 68

Verkehrsverein / Skischule Saas-Fee.

Zermatt

Hôtel Garni

Darioli-Graven



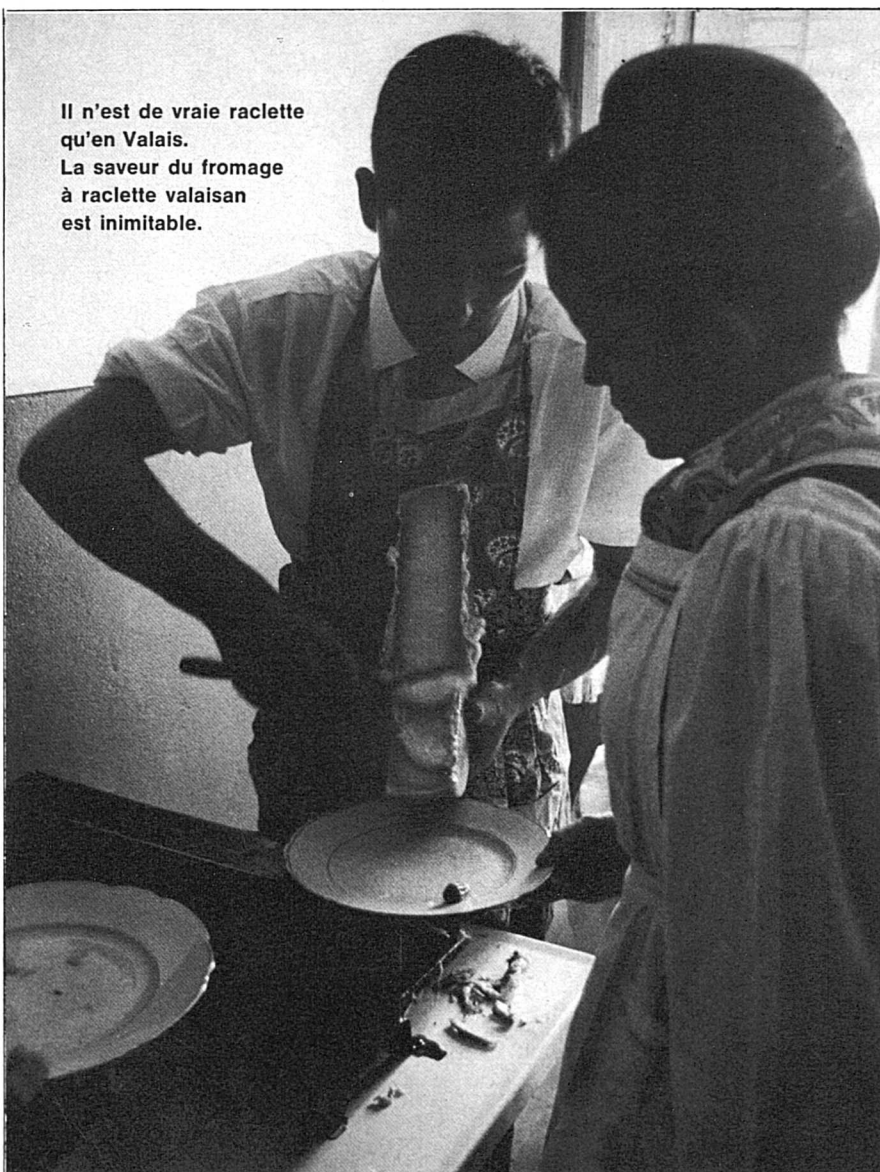
avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

Zermatterstübli

le rendez-vous des amis
de Zermatt

Tél. 028 / 7 77 48

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

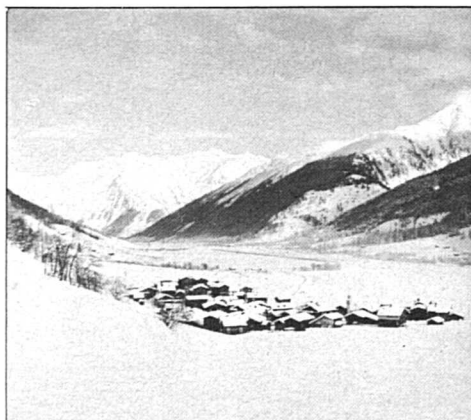
BIGLA											
GEORGES KRIEG											
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU											
IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE											
PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71											

Saas-Fee

Hôtel Alphubel

Das Haus für Gross und
Klein, hier ist man wie
daheim.

Familie Gotfr. Supersaxo
Tel. 028 / 4 81 33



Skilift Geschinen

im OBERGOMS

1000 m Länge

an der Hauptstrasse Brig-Oberwald gelegen
Ideale Lage - Pisten für alle Ansprüche

Vorteilhafte Schneeverhältnisse bis Spätfrühling

Bruson Village-station, vallée de Bagnes

Société d'aménagements touristiques

Nouvelles pistes préparées au Ratrac
1 télésiège - 3 téléskis
Altitude 1000-2200 m.
Nouveaux tarifs et abonnements
Caravaneige - Auberge de jeunesse

Renseignements : tél. 026 / 7 16 37

Société de développement Le Châble-Bruson et environs

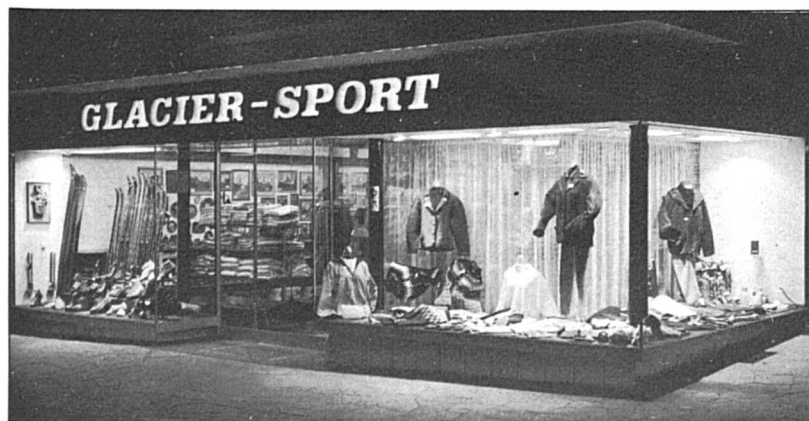
15 hôtels, pensions, restaurants
100 chalets et logements de vacances
Zones de ski étendues, à la portée de tous

Secrétariat : tél. 026 / 7 13 22



**le ski des champions
le champion des skis**

blizzard ski



Alles

was Sie zur Ausübung sportlicher
Tätigkeit in

Zermatt

benötigen finden Sie in reicher und
gediegener Auswahl im

Glacier-Sport

R. Perren-Fux, Besitzer - Tel. 028 / 7 71 67
Vis-à-vis Hotel Walliserhof

Les Etournailles Fendant



TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S. A. Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 254 54, Fondateur et président de la commission de rédaction M^e Edmond Gay - Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., 19, avenue de la Gare, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.—; étranger Fr. 22.—; le numéro Fr. 1.60 - Compte de chèques postaux 19 - 4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peillex
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Maurice Zermatten
Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

Dessin d'Alfred Wicky

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen clo Wenez+Ruppen
Photos ATP, Bille, Darbellay, Giegel-Onst, Kern, Klopfenstein, Meier, Perren-Barberini, Ruppen, Schmid, Studio Camera, Thurre



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Objectif hiver
Wallis — die heisse Spur für weisse Ferien...
Nos instituts
Grächen
Classes de neige
Ski alpin
Tourisme XVI^e siècle
Sebastian Münster Kosmographie und die Entdeckung des Wallis
Petite chronique de l'UVT - Kleine Chronik des WVV
Versammlung des Geschichtsforschenden Vereins in Leuk
L'autoroute et nos cités touristiques de plaine
Billet du Léman
Bridge
Les écoles suisses de ski - Die Schweizer Skischule
Pilotes des glaciers
La Haute-Route
C. C. Olsommer le conteur
Téléfériques, oui ou non ?
Jeux de glace
Von den Oberwalliser Bergbahn
Des traces sur la neige
Le sottisier du vin
Le vieux chalet
Le cinquantenaire de la Banque Cantonale
Ecran valaisan
Skieurs, à vos lattes !
0,08 at Expovina

Notre couverture : Un balcon ensoleillé : Crans-Montana (Photo Deprez)

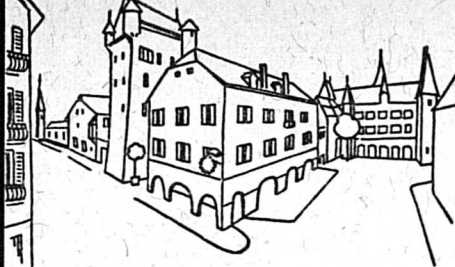


Demandez
**le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure**

deux fleurons du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôte



BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Edmond Bille **Jeunesse d'un peintre**

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par
S. Corinna Bille
Volume de 328 pages, 15 X 21 cm., 8 illustrations (portraits),
Fr. 20.—

Henri Michelet **L'inventeur Isaac de Rivaz**

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas
Volume de 400 pages, 15 X 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,
Fr. 30.—

Mémoires de Louis Robatel

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par
André Donnet
Volume de 296 pages, 15 X 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

Vient de paraître

Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand

Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais

Volume de 182 pages, 115 X 21 cm., illustré de 16 planches,
Fr. 15.— (dès le 26 novembre Fr. 18.—)

Ch.-E. de Rivaz **Mes souvenirs de Paris**

Volume de 330 pages, 15 X 21 cm., 1 portrait, Fr. 20.— (dès
le 26 novembre Fr. 25.—)

En vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,
avenue de la Gare 19, à Marigny

Objectif hiver

Voici, pour complaire aux stations, un numéro plus directement consacré au tourisme. Répondra-t-il en même temps aux vœux des lecteurs ? C'est un essai. Mais aussi une gageure, comme le relève ci-contre M. Fritz Erne, directeur de l'Union valaisanne du tourisme. Comment résumer en effet, au seuil de la saison blanche, les promesses du plus alpestre des cantons suisses. Ses innombrables attraits, l'éventail prodigieux de ses itinéraires, la gamme de ses stations... A commencer par les principales, celles dont les noms sont célèbres dans le monde entier, Zermatt et Saas-Fee, Loèche-les-Bains, Crans-Montana, Verbier. Mais il n'y en a pas moins de soixante, toutes engageantes et bien équipées, chacune pourvue d'avantages particuliers. Partout la neige et le grand soleil, et toutes les commodités ; une hôtellerie amicale et



Wallis — die heisse Spur für weisse Ferien...

confortable, sans oublier les ressources de la table et du cellier. Valais, pays du bien manger, pays du vin ! Puisse l'envie vous saisir, en feuilletant la revue, de venir vérifier sur place les dires de M. Erne : s'il n'exagère pas en vous promettant de merveilleuses récréations, et s'il a raison quand il affirme, avec la Faculté, que les vacances d'hiver comptent double...

Kaum geht ein wohlig heisser Bergsommer, wie wir ihn in frühern Jahren regelmässig kannten, zu Ende, da steht bereits der Winter vor der Tür. Nach unbeschwert fröhlichem Ferienfeiern mit der Walliser Sonne, drängt, zieht und lockt schon der Walliser Winter, den Ihnen die Revue « Treize Etoiles » zum erstenmal in einer Sondernummer etwas ausgiebiger schildern möchte als bis anhin. Wir sind uns allerdings zum vornherein der Problematik eines solchen Unterfangens bewusst ; denn zu zahlreich sind die Möglichkeiten eines Bergwinters im Wallis, als dass sie auf so knappem Raum nur annähernd aufgeführt werden könnten. Nehmen wir als frappantes Beispiel unsere Wintersportplätze : es gibt deren über 60 an der Zahl !

Die Talorte Brig, Visp, Siders, Sitten, Martinach und Monthey bilden Ausgangspunkte — oft auch Standquartier — für die unzähligen Winter-

sportsgebiete, zu denen Sie kühne Berg-, Luftseil- und Drahtseilbahnen oder bequeme Post- und Privatcars auf gut unterhaltenen und bestens geöffneten Bergstrassen führen. Wer es eilig hat, den bringt das Lufttaxi sicher und rasch an seinen Ort und zwar vom Flugplatz Sitten aus, der im Direktflug von verschiedenen Grossstädten Europas angeflogen wird.

Freilich gibt es neben dem Flugzeug auch andere Möglichkeiten ins Wallis zu gelangen : das Automobil, für das man die Berge durchsticht, das zwischen hohen Schneemauern rollt oder im Bahnwagen verladen wird sowie die Eisenbahn, welche die Alpen und das Rhonetal durchquert. Wer kennt sie nicht, die Grosskurorte dieses einzigartigen Tales mit den klingenden Namen :

Zermatt, am Fusse des weltberühmten Matterhorns, die grosse und gediegene Metropole des Skisports und des Winteralpinismus,

Montana-Vermala und Crans, die Sonnenterrassen der Schweiz, balkonartig das Rhonetal beherrschend, ebenfalls Touristenzentrum für höchste Ansprüche,

Verbier, der junge, mächtig aufstrebende Winterkurort, dessen Erfolg seinem Klima, seinen staunenerregenden Skifeldern und seiner grosszügigen Ausstattung zu verdanken ist,

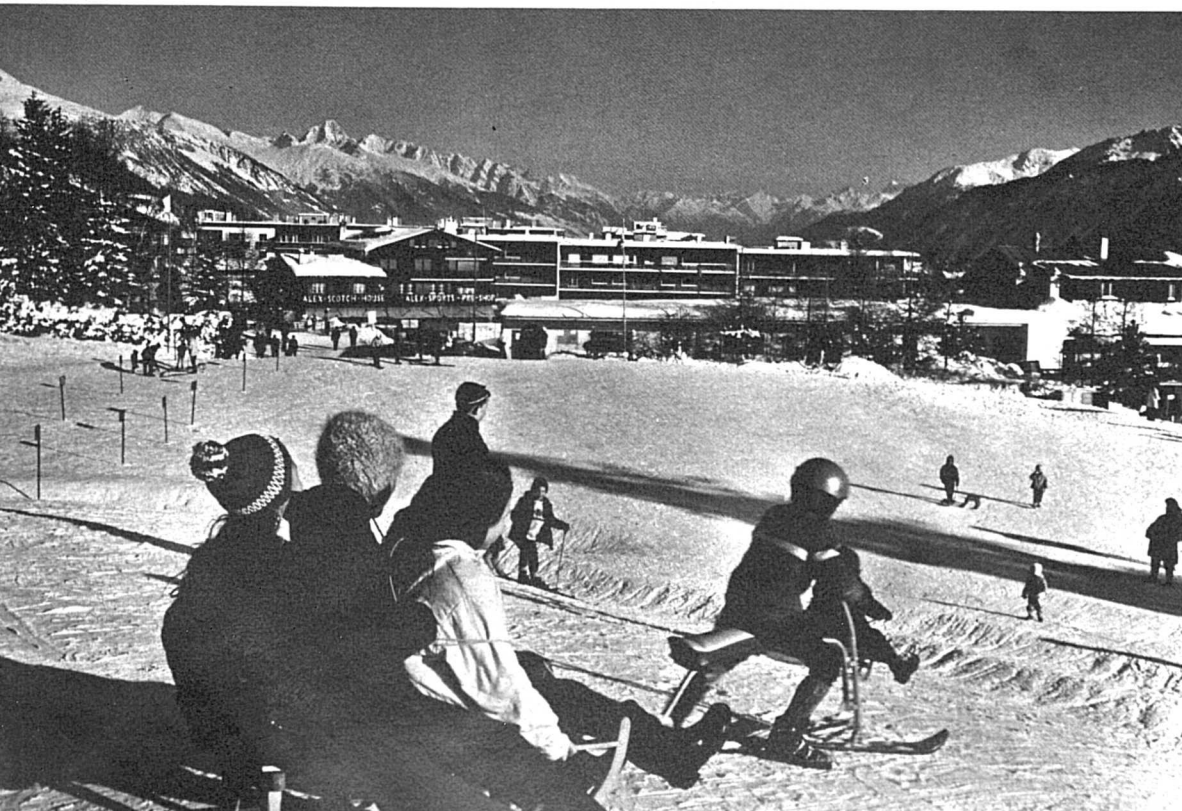
Saas-Fee, die « Perle der Alpen », von mächtigen Viertausendern behütet, mit seiner eindrucksvollen, heute noch lebendigen hochalpinen Tradition,

Leukerbad, der seit Jahrhunderten bekannte Badeort, heilkräftig nicht nur durch seine heisse Quellen, sondern heute auch durch die zahlreichen Gelegenheiten zu gesundem Berg- und Wintersport.

Aber neben diesen « big six » zählt das Wallis eine ganze Reihe mittlerer und kleinerer Wintersportplätze, die dem Gast ebenfalls das bieten, was er von ihnen verlangt : Sonne, viel Schnee, endlose Pisten, sanfte und steile, moderne Beförderungsmittel, bequem eingerichtete Hotels, fröhliches Milieu, reichlichen Tisch, gepflegten Keller. A propos Keller : das Wallis ist auch ein ausgezeichnetes Weinland, das Ihnen eine ganze Auswahl an edlen Weiss- und Rotweinen bietet, leicht und süffig die einen — blumig, fruchtig und feurig die andern. Bei einem Glas Fendant oder Dôle unterhält man sich so gut mit alten Freunden und Bekannten ; der Walliser hält viel auf Freundschaft ; sie schmiedet sich bei Speise und Trank !

Wenn Sie, geschätzter Leser, diese Revue durchblättern, so finden Sie der Spuren viele, die Ihnen den Weg zu erholsamen Ferien in Sonne und Schnee weisen. Winterferien zählen doppelt, sagt man so leichthin. Im Wallis trifft diese Behauptung zu, wenn Sie in Ihrem Ferienkoffer die frohe Laune und die Lust zum Ferienmachen mitbringen. Alles übrige finden Sie bei uns.

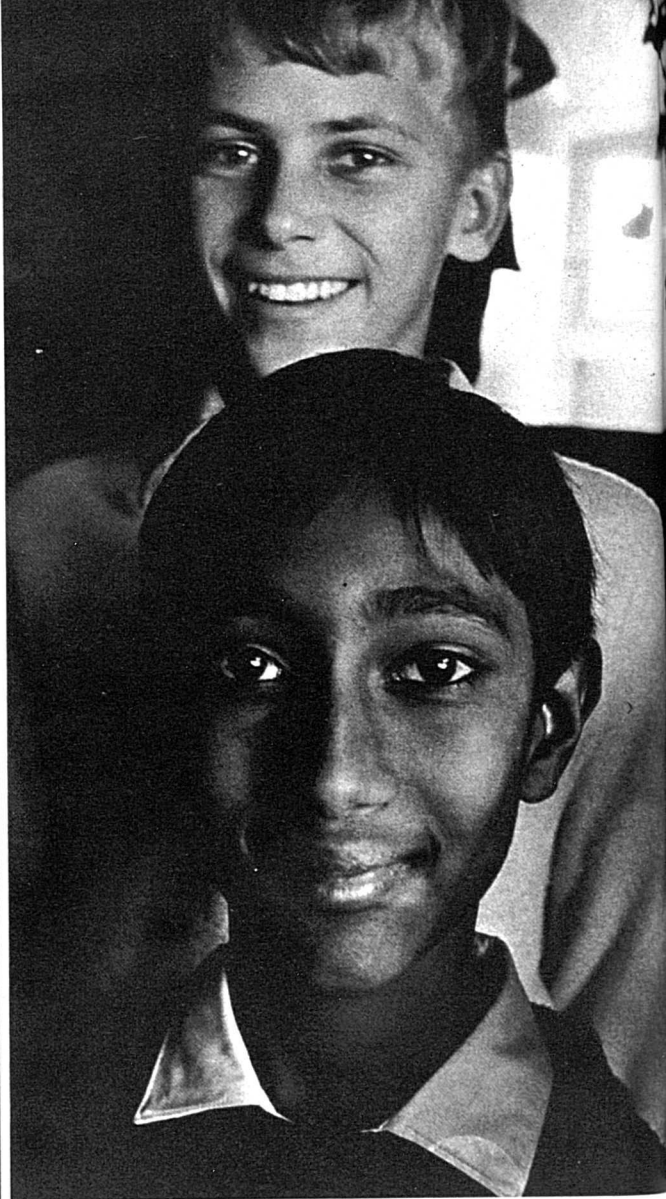
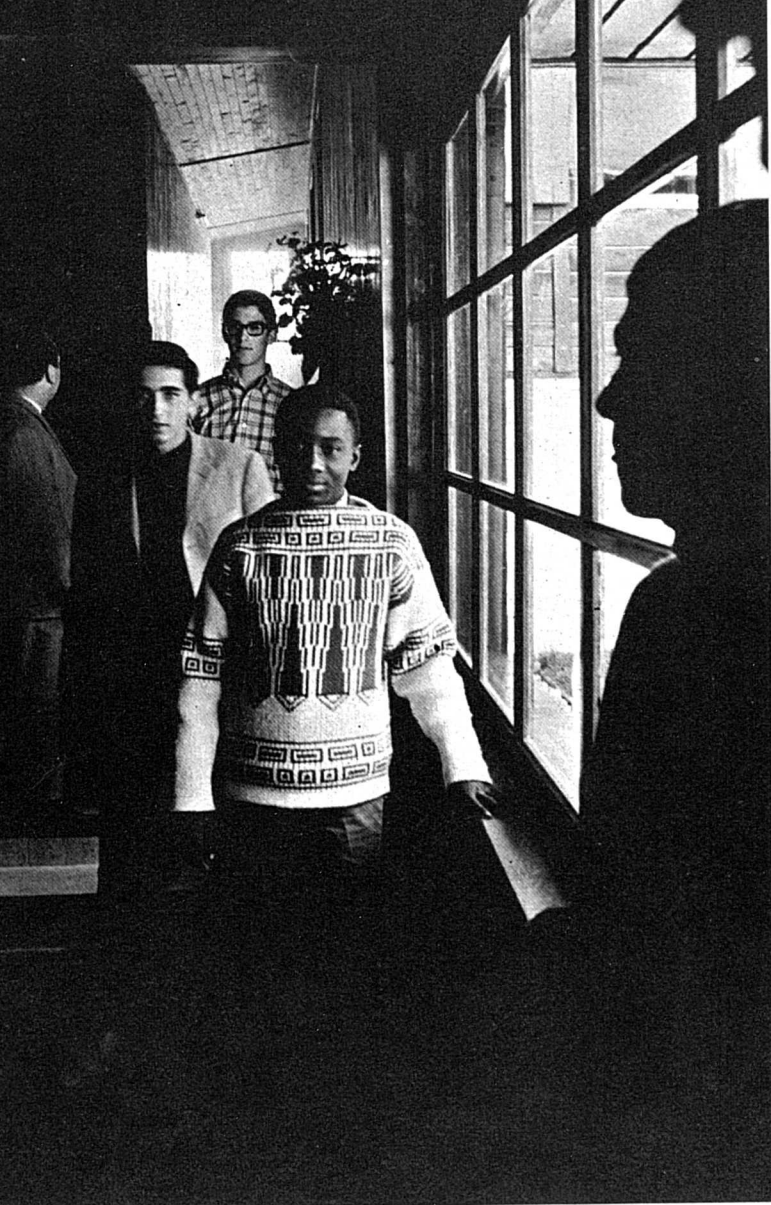
F. Zuer



Nos instituts

C'est un résumé du monde. Dans cette haute école (à prendre au sens littéral), quatre continents se rencontrent. Studieuse un moment sous la férule des meilleurs maîtres, cette jeunesse va se répandre au dehors sur les champs de ski, sur la patinoire, au manège, pour se constituer un fameux bagage de santé. Mais au lieu de nous raconter tout cela dans une interview circonstanciée, le directeur nous rend par la fenêtre, time is money, une lettre. Elle émane du père d'un élève. Authentique, expressive, elle vient de loin, témoignant de l'influence salutaire que peuvent exercer nos instituts. Mais montrant aussi combien leur tâche est lourde et délicate.





Saigon, le 9 octobre 1967.

Cher Monsieur,

Me voici de nouveau au Viet-nam et je tiens avant tout à vous remercier de votre généreuse hospitalité.

Je suis très content d'avoir eu l'occasion de visiter votre école et surtout d'avoir pu constater combien mon fils est heureux chez vous. J'ai pu voir les progrès qu'il a faits et quoique je ne puisse pas trop demander à un garçon de son âge, j'ai pu me rendre compte combien il a changé en mieux. Il est devenu plus sage, plus conscient de ses responsabilités, et pour cela je vous suis infiniment reconnaissant.

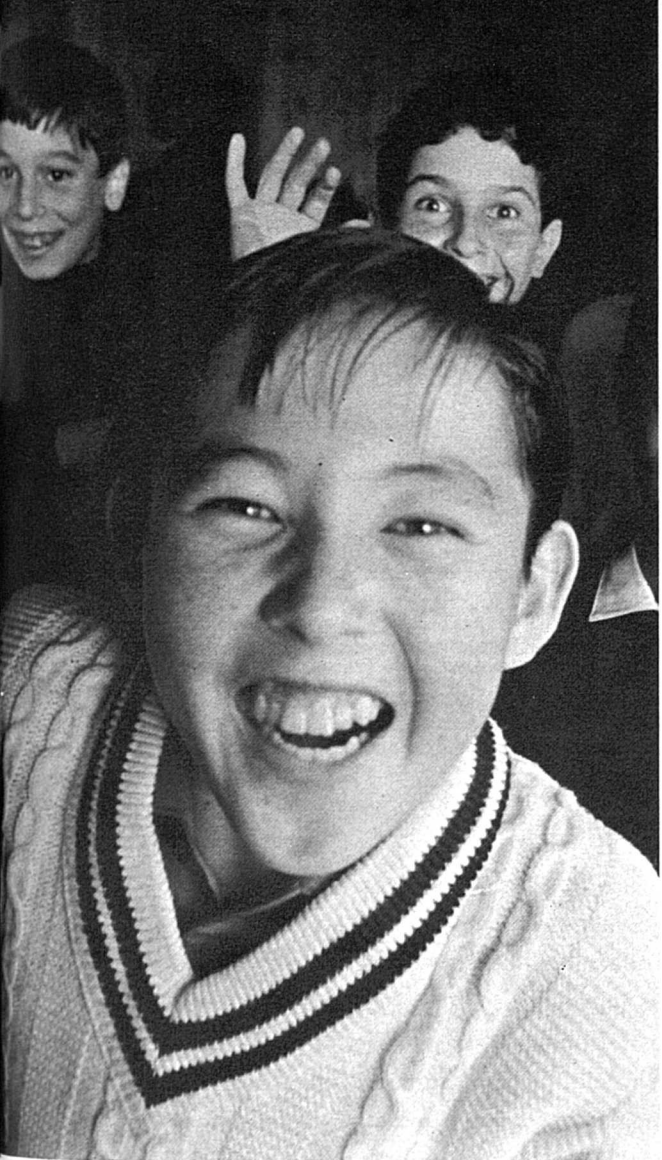
Comme vous pouvez le lire dans les journaux, la situation ici ne s'est pas tellement améliorée. Mais il ne faut pas oublier que notre pauvre pays est en guerre depuis plus de vingt-cinq ans, et c'est un miracle que nous puissions exister et être comme nous le sommes. Quoi qu'il en soit, je garde confiance en mon peuple et ma place est parmi mes concitoyens. Je suis certain que, dans un proche avenir, nous verrons une lueur à l'autre bout du long tunnel que nous traversons. Christian est trop jeune pour comprendre tout cela et je suis si heureux de pouvoir vous le confier en toute quiétude. Quand son tour viendra, ce sera à lui de continuer la lutte.

Plus sage... plus conscient de ses responsabilités...

Les écoles internationales du Valais peuvent-elles accepter cette mission : armer les jeunes gens, les jeunes filles qu'on leur confie pour le combat de la vie ?

Notre belle vallée n'est-elle pas plutôt le pays des vacances, des ébats sans souci ?

Pour celui qui a assisté à la clôture d'une année scolaire dans l'un de nos instituts alpins, le doute n'est plus permis. Le Valais est aussi, depuis une dizaine



d'années, un pays d'études,
de formation sérieuse.

Ses écoles privées peuvent
s'enorgueillir à bon droit du
chemin parcouru en si peu
de temps. N'est-ce pas une
satisfaction profonde de voir
chaque année un nombre
impressionnant d'étudiants
diplômés rentrer chez eux
avec la nostalgie de quitter
la contrée des Treize Etoiles,
devenue leur deuxième pa-
trie...

Ils reviendront.





GRÄCHEN

Cher ami,

Mes meilleures salutations de Grächen au-dessus de la vallée de Zermatt. Ton enthousiasme au sujet de cet endroit pittoresque n'est en rien exagéré.

Nous logeons dans l'un des hôtels si accueillants.

Nous faisons chaque jour de magnifiques promenades sous le ciel radieux de cette terrasse ensoleillée.

Demain, nous monterons avec le téléphérique à Hannigalp et nous nous rendrons par le Höhenweg dans la vallée de Saas. Il y a également de nombreuses possibilités d'excursions pour les alpinistes.

Nous avons décidé d'y retourner en hiver.

La grande nouveauté de la saison à venir : le yoga-ski, une occasion à ne pas manquer.

Nous louerons peut-être l'un des chalets fort sympathiques de la station.

Grächen offre un terrain favorable aux sports d'hiver — téléskis, patinoire, pistes rapides ; et de la neige jusqu'au mois d'avril.

Ne voudrais-tu pas retourner avec nous à Grächen ? Je crois que c'est une bonne idée.

A bientôt !

Ton ami Pierre.



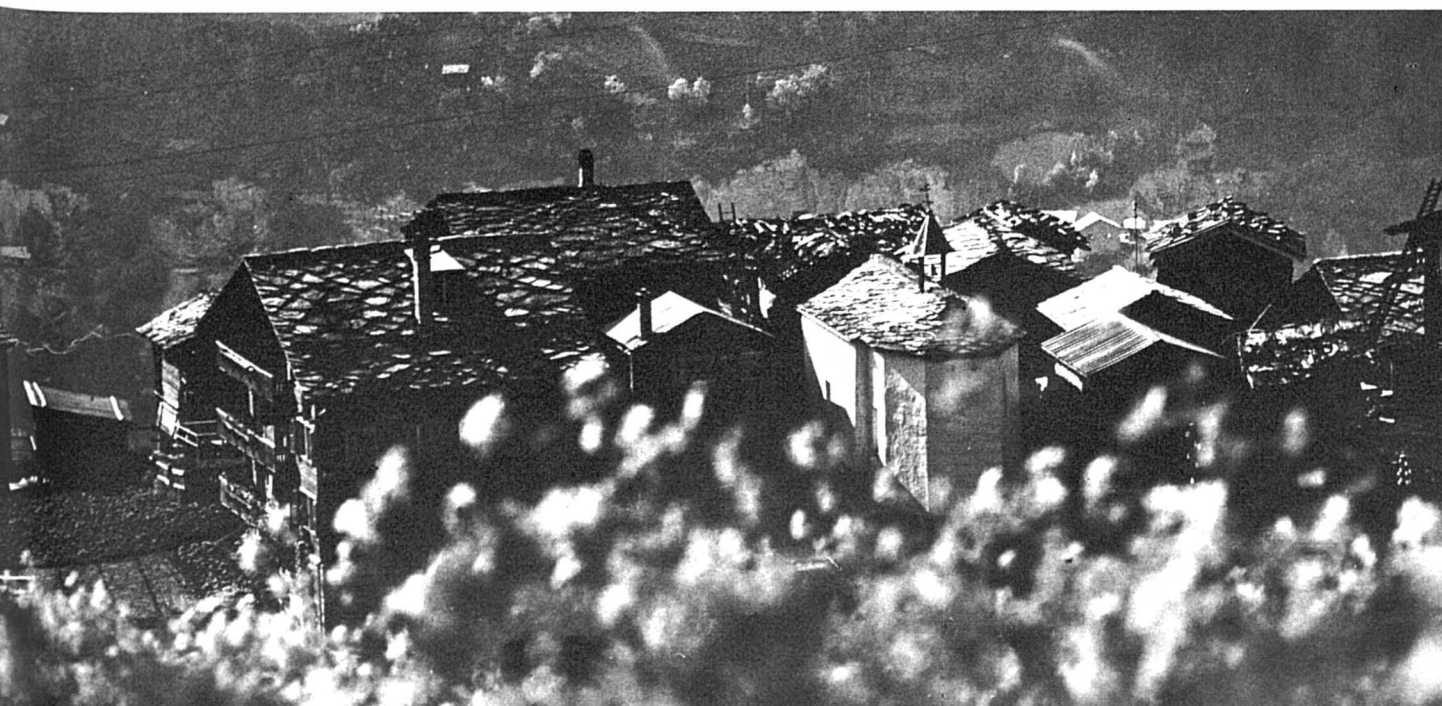
Lieber Freund,

herzliche Grüsse aus Grächen über dem Mattertal. Du hast recht gehabt, als Du uns diesen Ort im Wallis so enthusiastisch geschildert hast. Es ist wirklich ganz reizend hier. Wir wohnen in einem der ausgezeichnet geführten, wohnlichen Hotels. Eine wohlthuende Gastfreundschaft umfängt uns. Jeden Tag sind wir auf dieser Sonnenterrasse unterwegs, unter strahlend blauem Himmel. Wunderbare Spaziergänge haben wir schon unternommen. Morgen fahren wir mit der Seilbahn auf die Hannigalp und wollen über den Höhenweg ins Saas-Tal wandern. Auch für die Alpinisten gibt es hier prächtige Möglichkeiten.

Wir haben uns vorgenommen, auch im Winter hierherzukommen. Die grosse Attraktion für die kommende Saison ist der Yoga-Skikurs. Das wollen wir uns nicht entgehen lassen. Vielleicht mieten wir uns dann eines der heimeligen Chalets. Ausgezeichnete Wintersportmöglichkeiten bietet Grächen — Skilifts, Eisbahn, rassige Pisten. Schneesicher ist Grächen bis in den April. Willst Du dann nicht mit uns zusammen nach Grächen kommen? Ich glaube, das ist eine gute Idee.

Bis bald

Dein Peter.



Classes de neige



Place à la jeunesse ! Le problème de la scolarité résolu, il fallait organiser les loisirs. Les habitudes prises par l'enfant influenceront le comportement de l'adulte. Les grands centres urbains de France et de Belgique ; certains cantons comme Genève, Bâle ou Zurich, ont ainsi créé un service des loisirs. Son but : répondre aux aspirations de la jeunesse actuelle ; lui offrir des activités saines et instructives : favoriser ses goûts sportifs, mais aussi lui ouvrir l'esprit, l'intéresser à l'art, la culture.

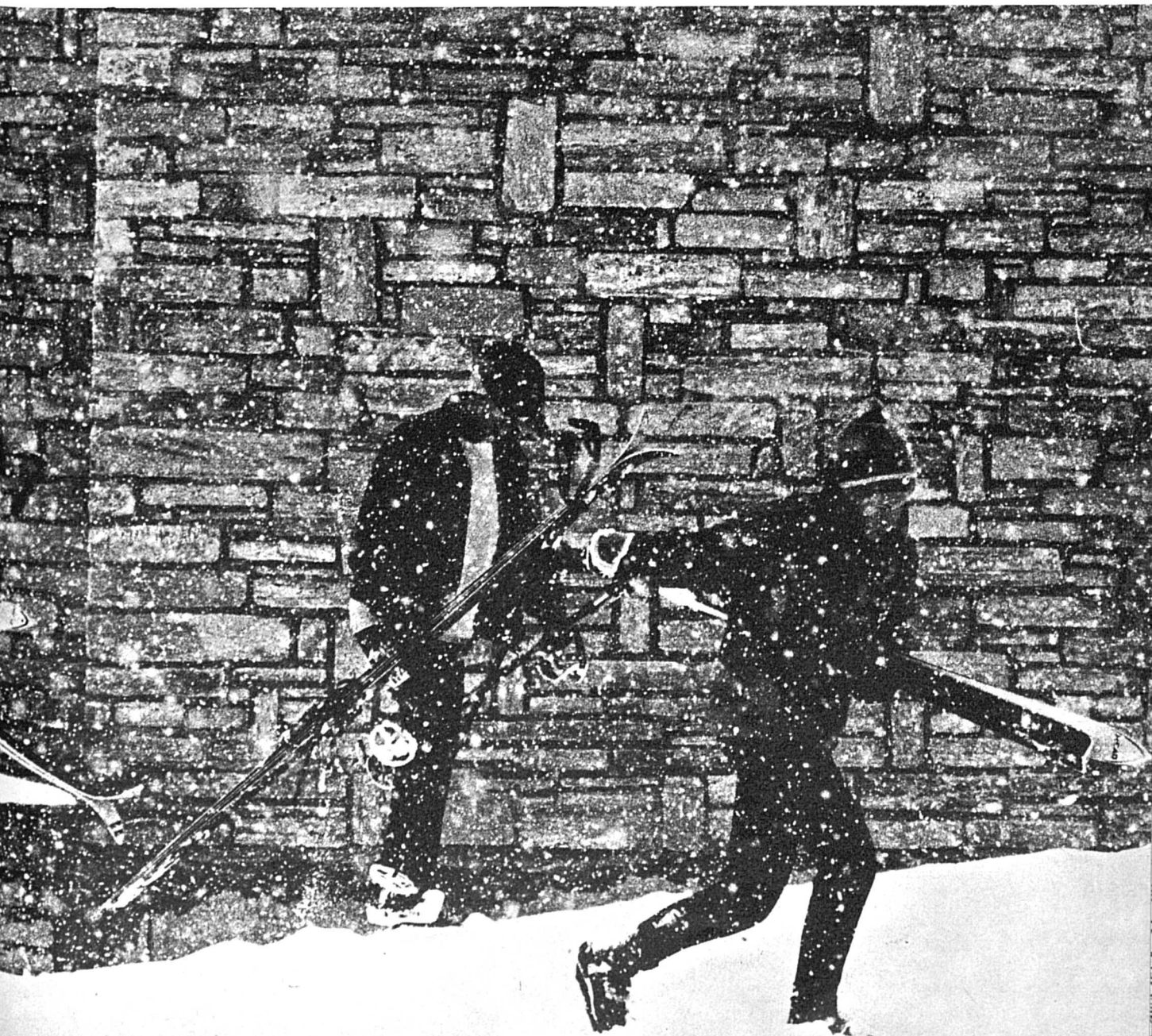
Au premier rang de ces objectifs, les classes de neige. Depuis une vingtaine d'années déjà, des collèges privés associent à la montagne le sport à l'étude. Trop coûteux, ils restent cependant inaccessibles à la majorité des enfants habitant la ville ou la campagne. C'est à ceux-ci que s'intéresse le service des loisirs de plusieurs cantons suisses. Il collabore de plus en plus étroitement avec la direction de l'enseignement primaire. A Genève par exemple, le dynamique Charly Légeret a fait dès 1963 un essai concluant : les élèves de quatre classes vécurent

une pleine semaine en montagne. En 1965, ce fut le tour de quarante-quatre autres classes, puis de plus de soixante en 1966. Deux obstacles à cet essor : le manque de locaux et d'argent. Les enfants ne sont pas exigeants. Ils se contenteraient d'un logement modeste. Mais cette organisation a malgré tout un urgent besoin du soutien de l'Etat.

Il ne faut d'ailleurs pas confondre ces classes de neige avec un séjour de vacances. Les élèves ont un programme scolaire à remplir. Les nombreuses heures consacrées à l'exercice physique ne portent pas préjudice à leur développement intellectuel.

Bien qu'il se prête admirablement à cette institution, le Valais n'a pas encore ses propres classes de neige (mis à part quelques cours de ski organisés par certains villages et villes pendant les vacances scolaires). Les jours fériés permettent seuls aux écoliers de s'adonner aux joies du ski. Ce sont surtout les cantons et pays voisins qui profitent de nos sommets et de nos téléphériques. A quand la création de ces classes de neige en Valais ?

S. d. Q.





Ski alpin

par Jean-Pierre Clivaz, major



A la jumelle, on les aperçoit : quatre petits points sur le flanc de la montagne. Ils semblent ne pas avancer. Voici pourtant qu'ils atteignent l'arête, on les perd, d'autres surviennent, suivis de cent autres. Plus bas, un point réapparaît, précédant un essaim qui fait penser à un troupeau de chamois pris en chasse. Tous ces petits mobiles en apparence dispersés, un fil les lie, invisible, incassable ; ils virent, soudés les uns aux autres et quand l'allure s'accélère, le mouvement gagne une file entière. Mais sur le plat du glacier, ils adoptent un nouveau rythme, lent, mesuré, pareil à celui du bûcheron qui semble ne jamais devoir s'arrêter. De l'autre côté, à plus de 3000 mètres au nord, se trouve la prochaine escale. Le combat a commencé. Le patrouilleur caresse de ses lattes l'immensité blanche qui semble se laisser momentanément dompter. Mais pour peu de temps.

Bientôt sur les vêtements blancs le grésil crépite. Le chef, plié par l'effort, ressent une sorte de fourmillement sous son bonnet de fourrure, à la racine des cheveux. A quoi bon s'inquiéter, la nature a ses lois, mieux vaut créer la confiance, éviter les sommets, et continuer. A cent mètres la foudre tombe, mais le patrouilleur monte, monte, tout le monde tient bon, à la limite de la résistance humaine. Parfois celle-ci semble même dépassée. Pourtant chacun ira jusqu'au bout, luttant à bras-le-corps avec la tempête, ne se reconnaissant plus. Sous les vêtements encore humides du bivouac de la nuit passée, les corps sont endoloris. Chaque pas semble être le dernier possible, et pourtant il est suivi d'un autre, et encore d'un autre. Arriver tous en même temps au même but semble irréalisable. Pourtant il le faut.

Comme des bœufs harcelés, tête baissée, les patrouilleurs attaquent le dernier reck. L'effort est tel que l'on ne sait plus si l'on skie ou si l'on se hisse à la force du poignet. Où puise-t-on, dans quelles ultimes réserves, cette capacité d'action ?

Sur la pente interminable, l'un devant l'autre, les patrouilleurs enfermés dans leur silence s'unissent pour ne former sur l'arête

qu'une seule communauté animée d'un même souffle, celui des hommes de la montagne.

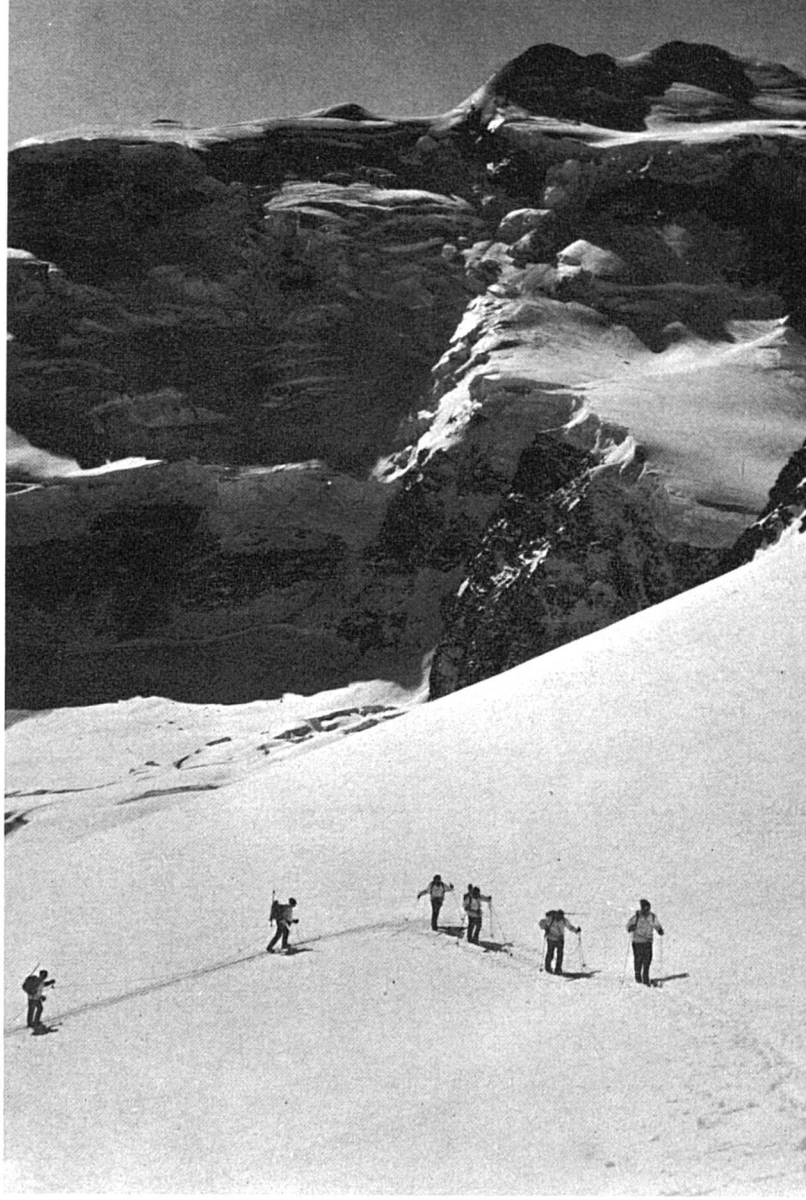
A travers la bourrasque glacée, sur un plan qui semble encore tout à fait détaché de celui où il se meut, le patrouilleur aperçoit la cabane. Douceur d'un foyer en plein ciel. Elle se rapproche, grossit, on se regarde en souriant, semblable à ce prisonnier délivré qui s'émerveille de l'immensité de la mer...

Cette conquête est difficile mais elle en vaut la peine. La plupart de nos alpins se réjouiront, pensons-nous, de trouver sous la discipline militaire ce merveilleux esprit d'équipe qui se manifeste dans l'effort, qui fleurit au bivouac, et qui laisse des traces dans la vie civile. Un bon entraînement alpin et le sens de l'entraide sont utiles en toutes occasions !

Rendons hommage à cette unité d'élite qu'est la Brigade de montagne 10, une phalange bien valaisanne à laquelle des chefs comme les capitaines Roger Bonvin et Rodolphe Tissières ont su imprimer dès le début de la deuxième guerre mondiale un élan extraordinaire. Depuis, l'instruction s'est perfectionnée d'année en année, et la mise en œuvre des moyens modernes a donné toute son efficacité technique à ce corps montagnard.

Cependant, là comme nulle part ailleurs, l'homme reste l'homme. C'est-à-dire que la camaraderie, la volonté, le caractère, jouent un rôle au moins aussi important que la puissance des armes.

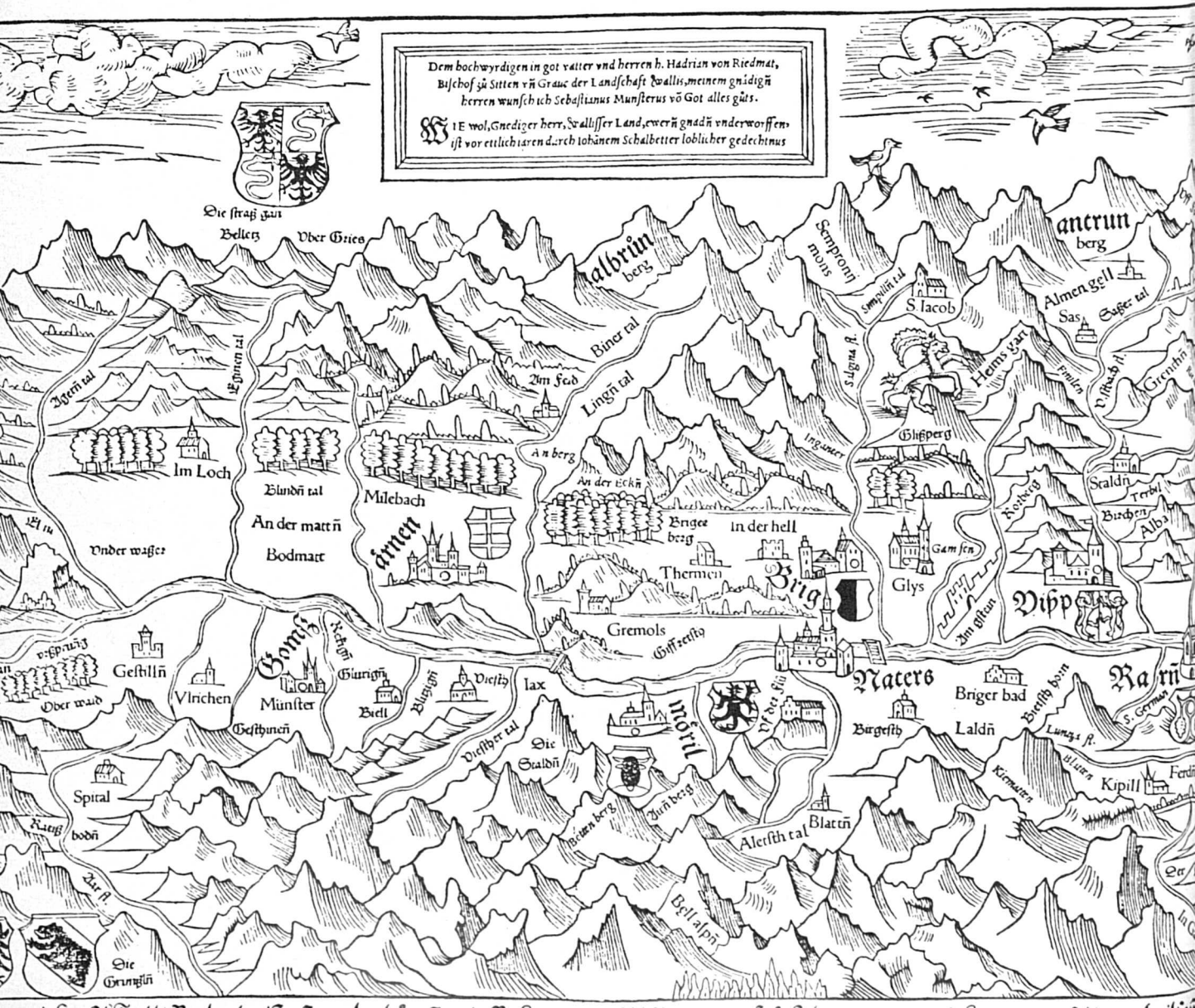
La montagne est un grand révélateur. Elle nous en apprend plus sur nous-mêmes et sur les prodigieuses ressources de notre nature que toutes les expériences des villes. Vive le ski alpin !



Tourisme XVI^e siècle

De 1544 date si l'on veut le premier guide touristique du Valais : on trouve en effet une excellente description de notre canton dans la « Cosmographie » de Sébastien Munster parue cette année-là. Gros succès de librairie, rééditions successives jusqu'au XVII^e siècle, et effectivement, comme nous l'apprend Antoine Gattlen, la partie la plus réussie de tout l'ouvrage est la suite des neuf chapitres concernant notre territoire, d'ailleurs rédigés d'après les observations transmises à l'auteur par le bailli Jean Kalbermatter. Il est hors de doute que cette étude a largement contribué à faire connaître à l'époque le Valais à travers l'Europe, et attiré chez nous déjà de nombreux visiteurs.

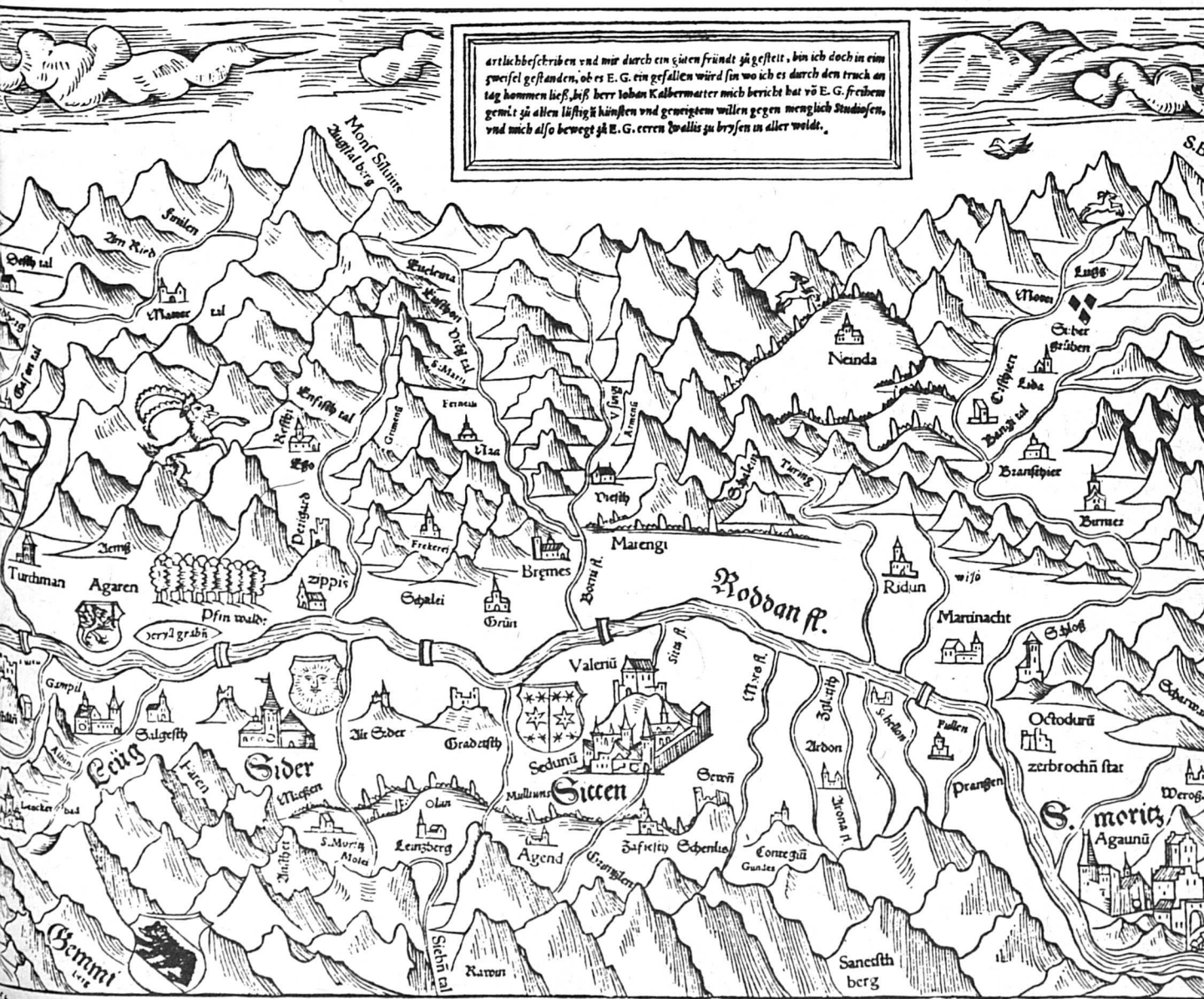
Réd.



Sebastian Münsters Kosmographie und die Entdeckung des Wallis

Im Herbst 1544 ist in Basel die erste Ausgabe der Kosmographie Sebastian Münsters erschienen, ein grossartiges Werk, das in gemeinverständlicher, frischer und lebendiger Sprache die damaligen Kenntnisse in Geographie und Geschichte zusammenfasste. Wie sehr es dem Bedürfnis und dem Geschmack der Zeit entsprach, bezeugt der unvergleichliche buchhändlerische Erfolg, der ihm beschieden war. Es wurde in fünf Sprachen übersetzt und bis ins 17. Jahrhundert immer wieder neu herausgegeben; man kennt mehr als dreissig Auflagen.

Als bester Abschnitt des ganzen Buches gilt die Schilderung des Landes Wallis, die Sebastian Münster



Kostproben aus der Landesbeschreibung

I

VON FRUCHTBARKEIT DES LANDS WALLIS

Es ist keins dings mangel in Wallis das dem Menschen not ist zu uffenthaltung seins lebens. Es wachst in dissem beschlossn land wein und korn / unnd allerley obss / man find auch fleisch und fisch zum überfluss darin. Der weinwachs faht an im Zenden Bryg / und erstreckt sich biss zu sant Moritzen. Der wein ist mancherley natur und gattung / weiss und rot. Doch ist der rot vor auss gut in Sitten und Syders / ist so schwartz dass man domit schreiben mag. Aber der Weiss hat den breys in der paner Gundes und Martinacht. Es wirt zu gemeinen jaren der wein in dissem land besser und stercker dann an keim ort des Teütschen lands. Es wirt auch jährlich disses guten weins vil auss dem land gefürt ghen Sanen / ghen Uri / in das Siebenthal unnd in andere ort. Er halt sich auch / sunderlich der in gemelten vier orten wechsst / uff 10 oder 20 jar / aussgenommen den muskateller / der bleibt nit über zwey iar. Des kornss und aller früchten halb / ist gar kein mangel im land. Es haben die ynwoner weytzen rocken / gersten / summer korn / das sie lanxi nennen / als summer weitzen / und rocken / summer gersten / habern / erbess / bonen / linsen / hirss / so vil als jn not zum brauch ist. Die ern ghat am Meien an und wert biss sant Michelstag. Zum ersten wirt die frucht zeitig im grund / darnach in bergen und thälern biss an die schnee berg. Zu Sitten / Syder unnd Gundes hat man vil saffran / granaten / mandel und feygenbaum. Und durch das gantz land findt man allerley obss von öpfflen / bieren / nüssen / pflumen / wiechsslen / kestinen / mulber / pfersich / haselnuss / thierlin zu latin corna / die man zu Basel auch findt. Des viechs halb ist auch kein mangel in dissem land / sunder man hat darin küw / ochsen / ross / esel / maulesel / schaff / schwein / geissen / genss / enten / hünere / künglin / pfawen / tauben / allerley jaghund / gross unnd klein. Item vil jemen oder bienen / darvon man gros nutzung hat. Die schaff im land haben gar nahe alle hörner / die öüwen / das ist weyblin / als wol als die wider. Man hat für das viech vil matten oder wiesen / besonders in thälern und uff den bergen. Es haben die küw besunder alpen des gleichen haben die schaff jre berg / es seind auch etlich thäler deren ein jedes über summer erhalt drey tausend küw / on schaff / geiss unnd ander viech. Auss kess / ancken oder butter und zieger / hat das land jährlich ein gros losung über alle notturfft. Wirt auch jährlich vil viechs verkaufft in Italian. Im Roddan und auch in etlichen tromwässern so in Roddan fliessen / findt man allerley fisch / und besunder förinen / deren etlich 24 und 30 pfunt schwer seind / äschen / groppen / grundlen / schleyen / hecht / alant / karpffen und krebs.

II

VON DER STATT SITTE

Von alter zeit här hat die hauptstatt in Wallis Sedunum geheissen und uff Teütsch Sitten / zu welsch aber Süen / gebraucht sich der Teutschen und auch der welschen oder Saffoyer sprachen. Es ist sunst kein umbmaurte statt in Wallis / aber vil hübscher flecken / wie wol S. Moritz für ein stättlin möcht geschetzt werden. Die Wallisser achten dz gantz thal von S. Moritz an biss an die Furcken für ein statt / die zu rechten und linknen mit hohen bergen und felsen als mit onüberwintlichen mauren beschlossn wirt / und zu S. Moritzen ein port oder yngang hat. Des halben achten sie von onnöten das diser oder jener flecken mit einer mauren umbezünt werd. Vor zeiten do diss land nit under einer herrschafft was / oder von einer herrschafft zu zweien getheilt / was es under Brig unterscheiden mit einer landmuren / die gieng / und gath noch (wie wol sie fast geschlissen ist) von dem Roddan biss an das mittägig gebirg / unnd heisst Am gestein / hat mir doch niemand im

dem Landvogte Johannes Kalbermatter verdankt. Die Beschreibung ist in neun Abschnitte gegliedert: Vom Lande und seiner Beschaffenheit, Von den Völkern des Landes, Von Obrigkeit und Regiment, Von den Gletschern, Von Fruchtbarkeit des Landes, Von Bäumen, Kräutern und Wurzeln, Von Bergwerken und Metallen, Von heissen Bädern, Von wilden und seltsamen Tieren.

Durch Vermittlung Kalbermatters erhielt Münster auch eine Walliserkarte, die auf zwei Blättern das ganze Land von der Furka bis St. Moritz darstellt. Sie stammt von Johannes Schalbetter, einem sonst unbekannten Walliser, und ist für die damaligen Verhältnisse recht inhaltsreich und genau. Münster hat sie in einem Atlas veröffentlicht. Für die Kosmographie benutzte er eine verkleinerte Darstellung, auf welcher das Wallis in ungewohnter Ostorientierung erscheint. Von 1550 an fügte er dem Texte zudem Holzschnittansichten von Sitten und Leukerbad bei.

So ist das Wallis bereits um die Mitte des 16. Jahrhunderts als eine der ersten Gegenden im ganzen Alpengebiete zutreffend beschrieben und in ganz Europa, jedenfalls unter den Gebildeten, bekannt geworden. Manche von ihnen, so Sebastian Münster selber, haben dadurch den Weg in unser Land gefunden.

Dr. Anton Gattlen.



SEBASTIAN MUNSTER

Ölgemälde von Christoph Amberger — Deutsches Museum Berlin

land mögen sagen / umb was ursachen willen die obre Wallissern sich dozumal gescheiden haben von den underen / oder zu welcher zeit diese unterscheidung gemacht ist. Das ich aber wider auff Sitten kom / soltu wissen das es nach des lands art ein hubsche sattt ist / und wirt je lenger je hübscher mit heusern zugericht. Sie ligt an eim berg der uff der freien ebne im thal zwüschen den hohen bergen ligt / und ghat sittlich über sich gegen orient / und oberhalb der statt sich spaltet in zwei hoch felsig berglin. Der so zu der rechten hand ligt und berürt wirt von dem Roddan heisst Valeria / ist vor zeiten ein wörlisch schloss gewesen / aber jetzunt sitzen darauff die Thumberren / haben auch ein thumkirchen darauff / so doch der war und alt thumstift hie unden in der statt ligt bei der gundesport. Uff der lincken seiten steigt von der statt ein felsichter schmaler berg über sich / der etwas höher wirt dann Valeria / ist auch zu beiden seiten so geh und hoch / das er nit wol mag erstigen werden / sunderlich uff einer seiten / die sich gegen mittnacht wendet / unnd in anfang dises grods hat der landfürst ein lustig und hübsch schloss / dz seiner höhe halb über die statt ghat / und vil stafflen in felsen gehauwen seind biss man in das schloss kompt. Von disem schloss steigt man in gemeltem felsigen grod eins guten büchsen schutzes ferr hinauff zu einem andern und festen schloss / das man Türbilen nent / hat vil hubscher und lustiger gemach / ist auch guter wein darin / und do halt der bischoff hoff wann es zu summer zeiten also gar heiss ist / dann es ist guter luft do oben von wegen seiner höhe. Das under schloss nennen die Walliser Maierin. Wie fruchtbar es umb diese statt sei / ist nit zu sagen. Besser wein unnd brot findt man weit unnd breit nitt. Es hat obssgärten unnd lustig matten fürtrefflich gut. Es tragen auch die yemen also hauffig yn / das man über jar honig waben auss den läden nimpt (sie haben nitt körb do als by uns) und den lieben gesten für setzt. Was kostlicher kess sie zu Sitten und in gantzem Wallis haben / were vil davon zu schreiben. Ich hab dess gleichen in keinem land ye gesehen / so weit als ich gewandelt bin. Was guter fisch sie uss dem Roddan fahen / magstu darauss mercken / das man 30 pfündig förenen

underwylen darin faht. Sie machen vil dörr fleisch / das sie gedigen fleisch nennen / und besunder von den feissten schaffen oder hämlen / reüchen es nit / sunder nach dem saltz dörren sie es im luft / und legen es darnach in stro. Es hat die statt Sitten innerthalben drey hundert jaren gar vil erlitten von dem fürsten von Saffoi und auch von den Bernern / ist oft verbrennt uns verherget worden / desshalbenn si zu unsern zeiten nitt so herrlich unnd gross ist / als sie vor zeiten ist gewesen.

III

LEUKERBAD

Dis bad ligt gar nahe ein meyl vom flecken Leügg gegen mittnacht in dem rauhen gebirg. Und wiewol Leügg etwas hoch an einem berg ligt / muss man doch von dannen on underlass zwüschen hohen bergen steigen und klettern biss zum bad / das ligt auff einer grossen weyte / zwischen grausamen hohen bergen und felsen / die diese weite also beschliessen dz man an keim ort darauss kommen mag on gross mühe unnd arbeit so auff das gäh steigenn ghat / aussgenommen den weg so gen Leügg fürt. Gegen Occident des bads steigent über sich biss zum himmel grausam felsen / die erschrocklich seind anzusehen von wegen jrer höhe und rühe / ja an manchem ort sich lassen ansehen als wölten sie oben abher fallen / und alles so hie unden ist erschlagen. Gegen mitnacht keren sich diese felsen herumb / haben vil schrunden und enge klufften / durch welche ein weg gefunden ist in dem mann mit grosser müh hinauff kommen mag / unnd heisst der felss am selbigen ort die Gemmi. Diser weg ghat nitt stracks hinauff / dann er were onmöglich solicher weiss zu ersteigen / sunder krümpt sich hin und wider zur lincken unnd zur rechten mitt kleinen unnd gantz schmalen gengenn / unnd wo einer neben dem weg hinab sicht / kompt jm ein grausamme tieffe entgegen / die kaum on schwindel des haupts mag angeblickt werden. Ich weiss wol do ich auss dem bad auff disen berg stig / den zu besichtigen / zittertenn mir mein hertz unnd bein. Gegen Orient dises bads richt sich sittlich uff ein berg / undenn mit hübschen matten geziert / der zeücht sich gegen mittnacht inn ein thal / dardurch fal herab ein wasser das wirt zu sommer zeiten gros von dem gletscher so do hindenn auff den hohen bergenn ligt / aber hie unden quellen herfür in der matten gegen dem berg hin unnd wider vil adern heisses wassers / ongeferlich eins handtbüchsen schutz weyt von einander. Doch der fürnemst bronn ist hie unden im flecken / der dringt so mechtig herfür / dass er ein gross mülen rad treiben möcht. Sein halb theil wirt geleitet in die bäder / das übrig aber als überflüssig verlaufft sich zu onnutz. Vonn aussbruch dises brunnes ein guten weg hinauff ist ein ander quell / der laufft alsbald inn ein yngefasst bad / das den feltsiechen mit einer behausung ist bereit. Unnd von dannen eines güten armbrust schutzes weyt / bricht aber herfür ein grosser quell / der wirt auch gefasst inn ein bad / unnd wirt genent das Heilbad / dann manch mensch / so es im undern grossenn bad aussgebadet hat / thut sich ein tag inn dis ober bad / unnd das heilt jm schnell die haut. Das wasser ist allenthalben inn seinem aussher fliesenn gleich heiss / nemlich das man die hend darein stossen mag / aber hitz halb bald heraus ziehen muss. Ein armbrust schutz ferr von disem brunnen uff die recht hand / quellenn über die mass kalt unnd gut brunnen herfür / under welchen der grösser gegen winter umb unser frauwen tag gantz unnd gar verschwindt / unnd nach dem winter im Meyen kompt er wider. Man nent jn unser frauwen brunn. Dises Leüggers bads wasser ist gar ein lustig wasser / es schmeckt gar nitt / dann es hat kein schwebel sunder hat natur des kupfers unnd ertzes. Man zeücht weit unnd breit do hin / unnd wann die hohen berg nitt weren die man übersteigen muss / keme jährlichenn ein onzälliche menge do hin / mere dann das ort begreifen mag.

ZERMATT

- Pour la première fois l'hiver prochain, le télécabine Sunnegga-Blauherd (2600 m.) et le téléphérique à 80 places de Blauherd à Unterrothorn (3100 m.) seront mis à la disposition des skieurs qualifiés.
- Durant la saison d'été écoulée, un deuxième skilift a été construit, en complément du remonte-pente unique des glaciers (2,6 km.) au Furggsattel (3364 m.). Il atteint le col du Théodule et sert de liaison avec Cervinia.
- Les hôtels Eden et Rex, exploités par les frères Aufdenblatten, disposent dès maintenant d'une piscine couverte et chauffée (dimensions 8 m. × 20 m.). Voilà une nouvelle distraction qui sera hautement appréciée par la clientèle de ces établissements.
- Dès le 25 novembre, durant trois semaines, auront lieu les traditionnels cours de godille. De nombreuses inscriptions ont déjà été enregistrées et le succès de ces semaines sportives en est d'ores et déjà garanti.

SAAS-FEE

- La Société de développement du village des glaciers a décidé de soumettre prochainement aux assemblées primaire et bourgeoise un projet de construction d'une piscine couverte qui, en cas d'approbation, serait mise en exploitation au plus tard en 1969. Le devis de cet ouvrage, unique en Valais, se monte à un million et demi. Les dimensions du bassin seront de l'ordre de 13 m. de large et de 25 m. de long.
- Les travaux de construction du nouveau téléphérique à destination de Felskinn (3000 m.) s'effectuent selon le programme, si bien que cette nouvelle liaison pourra être mise en service pour la saison d'hiver 1968/69. Toute la technique moderne est mise en œuvre pour accélérer d'importants travaux avant la première neige, si bien qu'un trax opère depuis quelque temps déjà à une altitude respectable de 3000 mètres.

GRÄCHEN

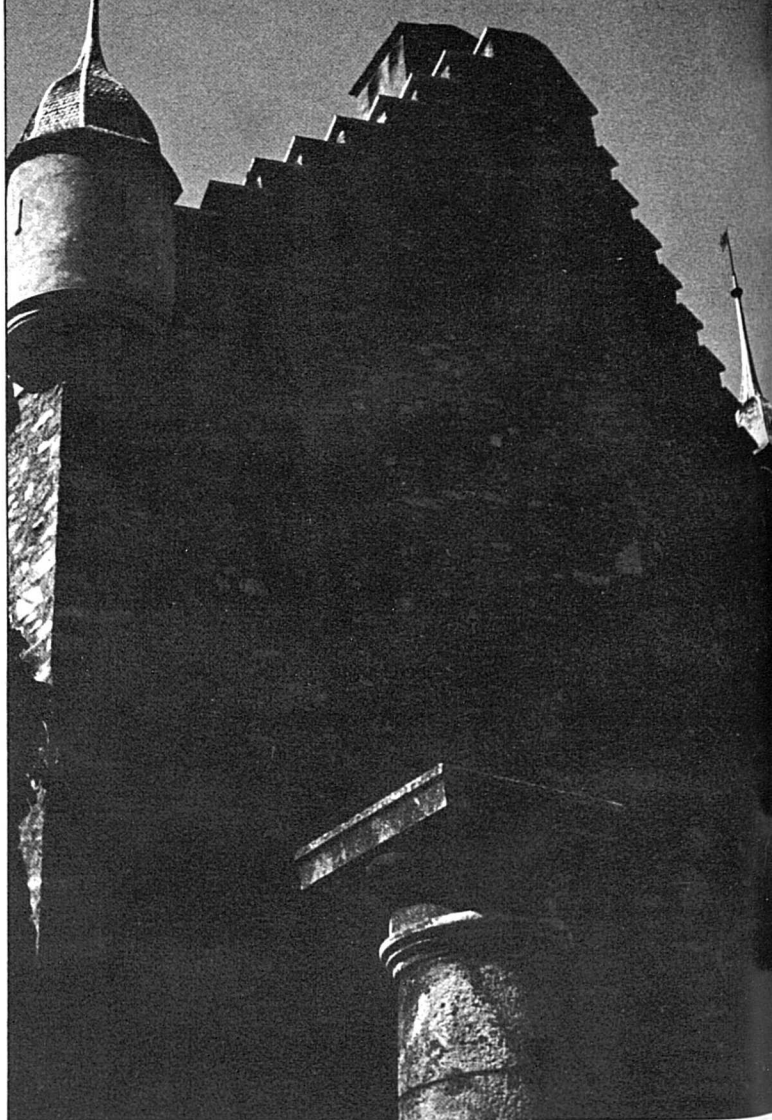
- La station de Grächen, qui affichait complet durant toute la saison d'été 1967, est également soucieuse d'offrir toujours davantage de possibilités de distractions à ses nombreux hôtes skieurs. C'est dans cette intention que du 6 au 27 janvier 1968, elle organise trois semaines combinées de yoga et de ski. Après s'être familiarisés avec la technique du yoga, les participants des différentes classes suivront les cours de ski sous la conduite de professeurs diplômés, dont la direction est assumée par M. Erwin Zenklusen. Inscriptions et renseignements par l'Office du tourisme de Grächen.
- A l'instar de la saison d'hiver 1967, durant laquelle une classe d'école primaire du canton de Zurich s'est vu offrir une semaine de vacances, les milieux touristiques de Grächen rééditeront leur invitation la saison prochaine. Ils ont choisi le canton de Vaud comme hôte de la station, si bien que quarante écoliers pourront profiter d'un semblable séjour et apprécier les joies hivernales dans la coquette station valaisanne.

CHAMPÉRY

- Conscients des exigences toujours plus prononcées de la clientèle, les milieux touristiques champérolains ont entrepris la construction d'un télésiège reliant Lécherouse (1670 m.) à Pauvre-Conche (1900 m.). Avec les installations mécaniques déjà existantes, nul doute que ce nouvel apport complètera avantageusement, dès l'hiver prochain, la région de Planachaux tant appréciée des skieurs.

VAL-D'ILLIEZ

- Pour le début de la saison d'hiver, un télécabine reliera Les Crosets, sis à 1670 m., à la Pointe-des-Mossettes, soit à une altitude de 2270 m. Au total il y aura cinq skilifts, deux sur territoire de Champéry et trois sur celui de Val-d'Illiez. Des pourparlers entre les deux sociétés intéressées sont en cours pour introduire un abonnement général sur l'ensemble de ces installations intercommunales.



Versammlung des Geschichtsforschenden Vereins in Leuk

Die Mitglieder des « Geschichtsforschenden Vereins vom Oberwallis » treffen sich jeden Herbst an einem andern Orte zu ihrer Jahresversammlung, mit der immer Vorträge und Führungen verbunden sind. Diesmal war das historisch bedeutsame Städtchen Leuk an der Reihe. Professor Dr. Louis Carlen, der in Abwesenheit des Präsidenten die Versammlung leitete, hielt einen ausgezeichneten Vortrag über « Gründung und Recht der Stadt Leuk », während Prof. Walter Ruppen die Teilnehmer durch das Städtchen leitete und die örtlichen Sehenswürdigkeiten, von denen besonders die Pfarrkirche, die beiden Schlösser und die reizende Ringackerkapelle zu nennen sind, sachkundig erläuterte.

ZERMATT

- Erstmals im Winter wird die Gondelbahn (4-Kabinen) Sunnegga-Blauherd (2600 m) und die anschliessende Luftseilbahn mit 80 Plätzen, Blauherd - Unterrothorn (3100 m), den sportlichen Skifahrern zur Verfügung stehen.
- Zum einzigartigen Gletscher-Skilift (2,6 km) auf den Furgsattel (3364 m) wurde während des vergangenen Sommers ein zweiter Skilift zum Theodulpass als Verbindung zu Cervinia errichtet.
- Das Hotel Eden, sowie das Hotel Rex, beide Eigentum der Gebrüder Aufdenblatten, haben je ein geheiztes Hallenschwimmbad (8 × 20 m) in Betrieb genommen. Diese neuen Anlagen werden von den Hotelgästen sehr geschätzt.
- Die Wedelkurse finden traditionsgemäss während drei Wochen und zwar ab 25. November 1967 statt. Zahlreiche Anmeldungen sind bereits eingetroffen, wodurch der Erfolg dieser Sportwochen schon heute gewährleistet ist.

SAAS-FEE

- Der Verkehrsverein hat beschlossen, der Bürger- und Munizipalgemeinde das Projekt eines Hallenschwimmbades zur Genehmigung zu unterbreiten. Die Inbetriebsetzung ist für spätestens 1969 vorgesehen. Der Kostenvoranschlag dieses im Wallis einzigartigen, geheizten Schwimmbades beläuft sich auf 1,5 Millionen Franken. Seine Ausmasse betragen 13 × 25 m.
- Die Bauarbeiten der neuen Luftseilbahn nach Felskinn (3000 m) werden programmgemäss durchgeführt, sodass deren Inbetriebnahme für die Wintersaison 1968/69 vorgesehen kann. Anschliessend wird dann der zweite Abschnitt bis zum Hinterallalin, und später die letzte Etappe, bis zum bekannten Feekopf, gebaut. Als besondere Attraktion gilt heute der Trax, der auf der beträchtlichen Höhe von 3000 m zum Einsatz gelangt.

GRÄCHEN

- Der Kurort Grächen, welcher während der ganzen verflossenen Sommersaison vollständig besetzt war, bemüht sich, seinen Wintergästen ebenfalls ihren Aufenthalt abwechslungsreich zu gestalten. In diesem Sinne finden vom 6. bis 27. Januar 1968 drei kombinierte Yoga-Skikurse statt. Nachdem sich die Teilnehmer klassenweise mit der Technik des Yoga vertraut gemacht haben, werden sie sich anderntags auf den einwandfreien Pisten unter der Leitung diplomierter Skilehrer im Wintersport ausbilden. Anmeldungen und Auskunft: Verkehrsverein Grächen.
- Bereits letztes Jahr boten die touristischen Kreise von Grächen einer Zürcher Primarschule eine Woche Gratis-Aufenthalt. Im Verlaufe des nächsten Winters wird eine Schülergruppe aus Lausanne (ca 40 Knaben und Mädchen) Gast des Verkehrsvereins sein und auf den Pisten dieser lichtüberströmten Sonnenterrasse wetteifern.

CHAMPÉRY

- In Anbetracht der stets zunehmenden Ansprüche der Gäste, haben die touristischen Kreise von Champéry den Bau einer Sesselbahn von Lécherouse (1670 m) bis nach Pauvre-Conche (1900 m) in Angriff genommen. Mit der bereits bestehenden technischen Ausrüstung wird das von den Skifahrern bevorzugte Gebiet von Planachaux noch mehr denn je besucht werden.

VAL-D'ILLIEZ

- Anfangs Wintersaison 1967/68 wird eine Gondelbahn Les Crosets (1670 m) mit der Pointe-des-Mossettes (2270 m) verbinden. Dasselbst werden fünf Skilifte gebaut, wovon zwei auf Territorium der Gemeinde Champéry und drei auf demjenigen von Val-d'Illiez zu stehen kommen. Verhandlungen sind im Gange, um Einheitsabonnements zur Benützung sämtlicher interkommunalen Anlagen herauszugeben.



Der Kassier Dr. Leopold Borter hat das Wort. Im Hintergrund Dr. Louis Carlen, Vizepräsident und zu seiner Linken Prof. Paul Anderegg, Schriftführer.

Aufmerksame Zuhörer: v. l. n. r. unsere Mitarbeiter Dr. Anton Gattlen, Dr. Peter von Roten und sein Bruder Hochw. Herr Hans Anton von Roten.



L'autoroute et nos cités touristiques de plaine

Notre propos n'est pas de remettre en question la construction des routes nationales ni le plan général établi.

Il s'agit simplement de se demander si l'autoroute de plaine — ne parlons pas de celle du Rawyl pour l'instant — sera une bonne ou mauvaise affaire.

Ce qui implique la prétention d'être un prophète, prétention que je n'ai pas, je m'empresse de le souligner.

Il faut à mon avis distinguer.

Le trafic à destination exclusive du Valais, donc celui qui nous amène des touristes dans nos stations avec un but connu d'avance, soit pour un séjour prolongé, soit pour un week-end ou même une sortie du dimanche, sera grandement amélioré par l'autoroute Lausanne-Aigle.

Nos amis fidèles de la Suisse romande, de Vaud, Neuchâtel et Fribourg en particulier, nous l'ont déjà dit ; ils l'attendent avec impatience ; les Genevois, eux, ont depuis longtemps donné leur préférence au parcours savoyard plus court et généralement moins encombré.

Aujourd'hui, la perspective de traverser la Riviera vaudoise et surtout celle des rentrées du dimanche

soir nous aliènent une quantité de visiteurs qui aiment le Valais mais qui ne veulent pas faire la queue deux ou trois heures de temps entre Villeneuve et Vevey surtout.

Donc l'autoroute la plus rentable pour le Valais, en ce moment, c'est celle que l'on construit en terre vaudoise.

Qu'en est-il du parcours valaisan ?

Avouons que depuis la sortie d'Aigle jusqu'à Riddes, la route actuelle assure déjà une bonne fluidité. Une fois le tronçon du Bois-Noir réalisé et nonobstant la regrettable traversée de Vernayaz (regrettable moins pour le trafic que pour les habitants dont la tranquillité est fortement perturbée), on y roulera correctement.

Plus haut, il y a encore le tronçon de Saint-Pierre-de-Clages, la traversée de Sion (en construction), celle de Sierre, et nous sommes à peu près au point avec une route de plaine convenable. Et si l'autoroute se construit, nous ne subirons pas de préjudice pour ce genre de trafic, car les gens savent où ils vont et ce qu'ils veulent.

Quant au trafic de transit international ou intercantonal, celui qui nous amène le touriste occasionnel s'arrêtant chez nous pour consom-

mer ou loger, il trouvera pour quelques années encore un cheminement convenable en utilisant notre artère cantonale.

En la parcourant, cela lui donne l'occasion de s'arrêter, frappé qu'il est par l'aspect coquet de nos petites cités et surtout par leur équipement moderne en hôtels et magasins. Car le tourisme de transit, ne nous faisons pas d'illusion, a rarement dans son bagage de connaissances géographiques, les noms de Monthey, Saint-Maurice, Martigny, Sion, Sierre et Brigue.

Il découvre ces localités par hasard, au gré d'un voyage de longue haleine à travers la Suisse et l'Europe.

Et c'est là qu'on peut craindre les conséquences de l'autoroute de plaine et de ses raccourcissements directs aux routes des cols alpestres. Martigny, par exemple, serait déviée par l'ouest pour tout le trafic Forclaz et Grand-Saint-Bernard.

N'importe quel hôtelier ou commerçant vous dira que ces touristes s'arrêtent chez nous fortuitement dans la plupart des cas.

Donnez-leur l'occasion de peser sur l'accélérateur et ils dévieront nos bourgades au cent vingt à l'heure, ce qui leur prendra à peine une



heure pour traverser notre canton. L'équipement de ces mêmes bourgades risque alors d'être sérieusement surfait, car, encore une fois, nos cités de plaine ne sont pas encore des stations de séjour. Elles comptent sur ce passant qu'on va faire un peu trop rapidement passer.

Les inconvénients de ce trafic très rapide pourront être partiellement évités par de bons raccordements et par une signalisation adéquate et perfectionnée. Il faudra y veiller.

En tout cas, ne nous pressons pas pour l'autoroute valaisanne. Voyons-la comme un moyen technique de mieux rouler quand on ne pourra plus faire autrement et non comme un but en soi. Si elle doit être une source de gain pour nos entreprises, elle le sera aussi bien plus tard que plus tôt.

Et préparons-nous dans l'inter valle à nous faire bien connaître — nous, stations de plaine — de manière à inciter ceux qui rouleront sur les autoroutes mortes et désertes de faire des incursions dans le pays vivant.

Shonau



Billet du Léman

Je devais y retourner, revoir les amis de toujours et rencontrer ceux de demain. De multiples compatriotes ont découvert les Etats-Unis cette année, à la faveur de la grande démonstration internationale de Montréal qui a emprunté à celle de Lausanne un état civil, des idées et des mécaniques valables ou tinguétiques, et qui a connu un record d'affluence dont on se réjouit. Je n'y fus pas, retenu à mi-chemin aux environs de Boston par des amis, parents d'un jeune filleul qui venait de gravir en Valais un pic irrésistible qui fournit à Constant Cachin une belle rime touristique.

Il fait bon se balader à New York, de la Cinquième à la Park-Avenue où les banques ont élargi leurs assises, passer d'un bloc à l'autre, multiplier par 4,35 les prix affichés (on perçoit dans un lobe le cliquetis de la machine à calculer) et conclure que tout n'est pas absolument inabordable, surtout dans les restaurants où le rythme du self-service vous oblige, plateau en main, à vouloir ce qui n'est pas abordable, à percer l'anonymat de viandes hachées au baptême hanséatique et, surtout, à découvrir des salades parfaites. Le café coule à flots. Dans le monstre ailé qui nous ramenait à Cointtrin, et où l'on se serre les coudes, au propre d'avantage qu'au figuré, un compagnon de route me disait : « En Suisse, le médecin exige le décaféiné, mais en Amérique je prends toujours de l'autre, puisqu'il est servi à discrétion. »

Les grands magasins, ouverts jusqu'à vingt et une heures une fois par semaine, sont très sollicités et les maris restent au vestiaire ou sur le trottoir avec la ressource d'admirer la parfaite ordonnance des vitrines. Au Radio-City Music Hall qu'on avait hâte de revoir, le programme était alléchant : film, orchestre symphonique et ballets, en trois heures de spectacle ininterrompu. Quelques jours après leur triomphe sur scène où elles s'alignaient comme les grenadiers de Frédéric, mais plus souples dans l'exécution du pas cadencé et vêtues avec moins de rigueur, les « Rockettes » étaient en grève, arpentant les trottoirs qui ceinturent le vaste immeuble et porteuses de pancartes affichant leurs revendications de salaires (on est « unfair » à notre égard !); les passants les suivaient du regard avec une sympathie appuyée. Réplique de la direction : ces jeunes filles touchent quelque sept mille dollars la première année, mille six cents de plus la seconde et elles font des extras, à la TV par exemple ; mais l'augmentation de 36% proposée par l'établissement ne les a pas séduites. Résultat : une grève qui durait encore au début d'octobre.

* * *

Il faut se faire aux tours « guidés », pour ne pas s'égarer au Lincoln Center, un ensemble et un exemple admirables de tout ce que peut l'initiative privée. Le Metropolitan Opera (3788 fauteuils) s'y est installé en septembre 1966 et, en cet après-midi où nous suivions le guide, une porte s'entrouvrit pour nous permettre de suivre furtivement la scène où Carmen et une autre cigarière se créaient le chignon ; le dénouement étant connu, nous n'insistâmes point. Trois autres grandes salles de théâtre et de concerts de belle allure (Marc Chagall en est) accueillent des auditeurs très à l'aise et nous eussions voulu nous attarder dans la bibliothèque où s'étagent 200 000 volumes consacrés à la scène et à la musique. Le célèbre New York City Ballet était malheureusement sous d'autres cieux, qu'on lui souhaite tout aussi lumineux que ceux de Virginie, de Massachusetts et de Californie, en près de quatre semaines de revolvers, de prospections, d'ébauchissements, de joies et de fatigues.

A Broadway, un soir où les façades craquaient sous l'éclatement des feux publicitaires, défilé discret de jeunes filles et de jeunes gens qui en voulaient aux pacifistes. La police accompagnait le cortège dans l'esprit de neutralité qui lui permet de flanquer d'autres démonstrations, bruyantes comme celle qui opposa à Washington des agents débordés à des mères de famille qui exigeaient la fin des hostilités au Viet-nam. A portée de la Maison Blanche, les contingents de « marchers », comme on dit, sont limités à cent individus ; ce maximum peut être répété, mais la soudure est interdite. Dans le bus qui nous conduisait à la découverte de la capitale aux artères bien ordonnées, aux parcs somptueux et aux bâtisses imposantes, nous suivions cet assaut qui fut stoppé. Matraques levées et gueules ouvertes ; il y eut des blessés de part et d'autre.

En quatre heures, un autocar de choix était venu à bout des quelque 370 km. séparant New York de Washington, d'un trait, avec les seuls arrêts exigés par la perception des droits de péage aux frontières des Etats traversés, Delaware, Maryland. Quel plaisir de rouler sur de grandes voies à trois ou quatre sections, où les limousines se faufilaient de gauche à droite, sans nervosité ni excès de vitesse ; l'autocar fonçait, ignorant les appels à la raison, blanc sur vert. Nous étions sur la route de Floride. Les pancartes n'ont rien de comminatoire. Fatigué ? Le repos est à deux « miles » ! Deux F fréquents : « Fuel » (essence), « Food » (alimentation) ; deux moteurs se ravitaillent en parallèle. Notre chauffeur avait le sens de l'humour. A la sortie de New York, moins attirante au regard que le centre — chantiers, baraques, bagnoles défoncées — il nous avait dit : « Nous voilà partis, Folks ; réveillez-moi à l'arrivée ! »

Des arbres en abondance, verts à craquer, avec les premiers assauts de l'or, par babord et tribord et sur le gazon qui sépare largement les routes. Mais la Virginie bat de loin les records de splendeur forestière. Les motels abondent, séduisants en tarifs et confort. Jessie, l'hôtesse, sert des sandwiches redondants et vous offre d'écouter, comme dans les avions, la musique du bord à l'aide de tuyaux en caoutchouc qui évoquent l'auscultation. Durant les vols de New York à San Francisco et de Los Angeles à New York, des films en couleurs s'installaient à l'écran décroché par une hôtesse, après le repas. Ils sont d'un attrait irrésistible pour le sommeil et je me rappelle ce dessin du « New Yorker », hebdomadaire huppé,

caustique et rentable : A l'aéroport, une dame dit à son amie : « Zut ! j'ai déjà vu ce film, prenons une autre ligne. » Depuis, les compagnies se gardent bien d'afficher leurs programmes. Veuillez la Swissair nous préserver de cette intrusion trop terre à terre.

* * *

Forte impression au cimetière militaire d'Arlington, sur la rive du Potomac qui longe le District of Columbia, territoire fédéral, exclusivement citadin mais pas trop guindé, avec les écureuils qui sautillent dans le parc de la Maison Blanche et ne s'effarouchent pas de la présence des hommes. Les tombes sont uniformes avec leurs stèles blanches et petites, échelonnées sur le gazon dont les feuilles et les brindilles sont promptement cueillies par des machines. Pas de parcage à proximité. Le silence règne à l'approche de la dalle qui marque la présence du président Kennedy. Des anciens combattants des deux guerres mondiales et de celle de Corée demandent à être inhumés à Arlington et les épouses de ceux qui sont tombés pour sauver la vieille Europe ont droit au grand repos en ces lieux, elles aussi.

Lincoln, Jefferson, autant d'hommages à rendre avant la visite traditionnelle de la Maison Blanche et le passage au Congrès et au Sénat où des députés allaient et venaient dans le vide ; il y avait moins de présences que sur un générique de télévision. A un moment donné, le speaker frappa trois fois du marteau présidentiel, et nous nous en fûmes discrètement pour gagner, à bonne distance, l'exquise demeure de George Washington, à Mount Vernon, où affluent les pèlerinages l'année durant.

* * *

Quel plaisir de revoir San Francisco ! Nous n'avons pu nous attarder, cette fois, en cette cité séduisante dans sa diversité colorée, ses mélanges de races, ses tramways en varappe, son port de pêche et ses ponts. Mark Thomas nous attendait chez lui, à Monterey, où il possède un réseau de motels et de restaurants réputés. Prenez donc une fois la peine de tâter de la cuisine polynésienne à l'Ostrigger, dressé dans les parages de Cannery Row, chers à John Steinbeck ; ce poulet farci allongé sur une large tranche d'ananas, couronné de raisins et de riz au curry. Carmel est à deux pas, pittoresque et pimpant village où habite un autre ami, Ted Durein, éditeur-rédacteur en chef du quotidien régional, qui connaît bien la Suisse. Diner en famille à Rocky Point, un restaurant juché sur une falaise rouge bordant le Pacifique ; le steak est énorme, sur le plat comme sur la note. — « Que pensez-vous de notre dôle ? » demandait Mark, en me faisant goûter un rouge de Californie. La couleur, pour dire vrai, n'était pas contestable.

Les heures filaient. Et les avions de ligne aussi qui gagnent en cinquante minutes Los Angeles où rien ne nous retenait. Et nous voici au Disneyland Hotel qui se trouve au centre d'un prodigieux complexe d'hébergement et qui a de la classe, tout comme le St. Francis Hotel, de San Francisco, où le « sale manager » nous documenta largement en sourires, en images et en imprimés. Même accueil spontané au Disneyland Hotel (600 chambres), et j'en venais à songer à des grands messieurs de chez nous qui n'ont pas de temps à perdre entre une sieste et un bridge pour recevoir des inconnus.

Il faudrait des pages et des pages pour décrire l'étonnant parc d'attractions imaginé, en dix ans de rêveries, par Walt Disney et réalisé sous sa direction. Grâce à l'assistante du chef des relations publiques, Miss Gwen Welch, nous fûmes partout. Le Matterhorn trône au centre de ce lieu de divertissements et d'enseignements qui accueille bon an mal an 7,5 millions de visiteurs, où tout est bien ordonné sous le signe de la fantaisie. Un détail : chacun est à l'aise, comme aux abords des monuments de Washington ou au Lincoln Center ; pas de vendeurs de pacotille ambulants et insistants ; les boutiques sont rationnées et les prix affichés dans le style qui ignore les chiffres pleins ; tout finit, aux USA, en 9, à toutes décimales.

Nous devions aussi connaître le « Marineland » installé au bord du Pacifique, à portée rapide de Los Angeles, une contrée truffée de résidences, de vergers et d'allées qui ont l'accent espagnol. Les baleines, les phoques et les dauphins attirent les foules, et les enfants ont plaisir à voir s'esclaffer les parents, face aux prouesses et aux fantaisies des figurants.

* * *

Nous avons rencontré à l'est comme à l'ouest des caractères bien trempés, en des milieux divers ; des hommes mûrs, des étudiants mûris, des gens sans parti pris qui accordent à la Suisse d'autres prérogatives que la fondue et le yodel, et dont les réactions politiques diffèrent de celles que leur prêtent généralement des flam-bards qui traversent les Etats-Unis en coup de vent et qui manquent finalement de souffle, plus prompts à conclure qu'à juger. Les échanges étaient cordiaux ou furtifs : le choix de l'interlocuteur reste déterminant en terre étrangère. En rue, des soldats et des marins, blancs ou noirs, décorés ou non, ignoraient le débraillé ; dans les bus, des jeunes cédaient leur place et aidaient à l'arrimage de bagages massifs. Pas d'allusions ouvertes au conflit que vous savez, beaucoup de sourires qui en disaient long. Nous avons vu un groupe de « marines » qui se laissaient aller à suivre la pente en spirale du Musée Guggenheim, à la Cinquième Avenue, conçue dans un esprit qui ignore le va-et-vient des autres musées et qui vous permet de passer sans encombre d'un Manet à un Renoir, de vous attarder devant un Picasso de la première heure ou de découvrir des novateurs qui ont le mérite de ne pas ménager leurs effets.

Tout n'est pas parfait, sans doute, aux USA. Aux aéroports comme dans des entreprises de transport, des défaillances se produisent. Le client est orienté à la dernière minute, mais il faut ajouter que, sur le réseau interne, les tickets sont débités au dernier moment, comme pour le tramway. Les préposés à l'information, dans ce secteur, s'en tiennent à la consigne, à ce qui leur est exclusivement familier. Si l'esprit de prévenance ne joue pas toujours, c'est parce que l'on a affaire à des millions d'individus noyés dans la masse. Le touriste, là-bas, se nomme « visitor » et c'est un hôte de passage, pas un client, comme chez nous.



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

D'un contre pendable

C'était sur table, mon cher ! Un enfant aurait gagné le coup ! Telles furent nos remarques taquines à l'adresse du malheureux, qui venait de rater son contrat de 6 s. a. surcontré. Oyez l'histoire de cette donne, qui fit la joie de notre petite partie :

♠	D 8 7 6 3	♠	2
♥	4 2	♥	R V 10 9 8 7 6
♦	A V 7 4	♦	9 8 6
♣	10 7	♣	6 2
♠	R 10 9 5	♠	2
♥	5	♥	R V 10 9 8 7 6
♦	D 10 5 3	♦	9 8 6
♣	D 9 8 5	♣	6 2
♠	A V 4		
♥	A D 3		
♦	R 2		
♣	A R V 4 3		

M. Sud, donneur, ouvre tout bonnement de 1 ♣, après s'être trouvé trop beau pour 2 s. a., trop laid pour 2 ♣. Son partenaire répond 1 ♠ ; et la droite glisse 2 ♥, forte de sa suite liée comme une mayonnaise. Heureux de pouvoir faire montre de sa force, M. Sud lui assène le « cue bid » 3 ♥. Bref, de fil en aiguille, la paire NS parvient au contrat de 6 ♣.

Mais M. Gauche se réveille, excipe de sa distribution 4-4-4-1, à moins que ce ne soit de son carré de 5, pour contrer de pendable façon. Que ne se tient-il tranquille ! M. Sud, alarmé, estime préférable de se rabattre sur 6 s. a. Contré derechef. Surcontré par un M^e Nord outragé.

Et notre contreur d'entamer du 5 de cœur, pour le 9 du sien et la Dame du demandeur. Lequel plonge dans sa réflexion. Il en émerge pour présenter le Valet de pique. Hélas ! le 9 ou le 10 espéré ne tombe pas à droite ; et la gauche renvoie carreau en toute quiétude, après avoir engrangé la levée du Roi de pique. Une chute.

Fort marri, M. Sud de nous demander s'il est possible de gagner le coup. Fichtre oui ! nous étions six à l'affirmer. Je vous suggère de vous joindre au groupe.

Comment M. Sud devait-il s'y prendre pour remplir son contrat ?

Manifestations traditionnelles

4 décembre : Foire au lard à Martigny-Bourg.

6 décembre : Fête patronale à Saint-Nicolas.

25 décembre : Distribution de pain après la grand-messe, à Vissoie.

31 décembre : Chant du Nouvel-An à Grächen.

Les écoles suisses de ski

L'énorme importance que revêt la pratique du ski, dans le cadre du développement de notre tourisme, branche essentielle de notre économie, ressort des chiffres suivants :

En 1966, l'apport des devises provenant de touristes étrangers s'est élevé à 2,9 milliards de francs, dont environ 1 milliard pour le tourisme hivernal. L'on estime à 1 milliard les dépenses du peuple suisse pour les sports d'hiver, ce qui donne un total de 2 milliards utilisés chaque année par des centaines de milliers de personnes qui viennent dans nos stations dans le but d'échapper à la grisaille de la plaine et de la ville et de retrouver dans nos

montagnes un air plus pur, du soleil et la détente si nécessaires.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que la Suisse est le premier pays touristique du monde, car si l'on divise les recettes provenant des touristes étrangers par le nombre d'habitants, la Suisse se classe nettement au premier rang. Il en est de même si l'on fait ce calcul en tenant compte de la superficie du pays.

Mais l'extraordinaire faveur dont nous jouissons n'est pas due au hasard. Sans doute, les beautés naturelles de notre pays y sont pour beaucoup. Mais le touriste étranger ne tarderait pas à nous boudier, s'il ne trouvait chez nous

un équipement touristique et une organisation lui donnant satisfaction.

Dans le domaine du ski, l'organisation de l'enseignement est dirigée par l'Association des écoles suisses de ski. Cette association comprend 140 écoles de ski, réparties dans toutes les régions touristiques du pays. 3200 professeurs, dont 700 femmes, enseignent la pratique du ski dans nos différentes stations. C'est ainsi qu'au cours du dernier hiver, le nombre d'heures d'enseignement dont ont bénéficié les élèves s'est monté à 3,8 millions.

Notre canton compte 350 professeurs patentés et une centaine d'instructeurs suisses de ski et de candidats

Die Schweizer Skischule

Dem Skisport kommt im Rahmen des für uns so wichtigen Fremdenverkehrs hervorragende Bedeutung zu. Von den 2,9 Milliarden, welche ausländische Touristen 1966 an Devisen in unser Land gebracht haben, entfallen rund 1 Milliarde auf den Wintertourismus. Schweizer Gäste haben ebenfalls eine Milliarde dafür ausgegeben. Hunderttausende entfliehen jeden Winter dem Grau der Städte, dem Rauch und Nebel der Niederungen, um in den Höhen reine Luft, Sonne und Entspannung zu finden.

Vergleicht man die Einnahmen aus dem Fremdenverkehr mit der Bevölkerungszahl oder der Landesfläche, so steht die Schweiz als Touristenland im ersten Range da. Die ungewöhnliche Gunst, deren sich unser Land erfreut, ist kein Zufall. Wir verdanken sie wohl zuerst den Naturschönheiten, doch würde der Gästestrom bald geringer, wenn touristische Ausrüstung und Organisation ungenügend wären.

Der Skiunterricht wird bei uns vom Verbandschweizerischer Skischulen geleitet. Er umfasst 140 Skischulen, die sich über das ganze Fremdenverkehrsgebiet verteilen. Für den Unterricht stehen 3200 Skilehrer, darunter 700 Damen, zur Verfügung. Die Zahl der Unterrichtsstunden betrug im letzten Winter 3,8 Millionen.

Im Wallis gibt es 350 patentierte Skilehrer und etwa 100 Ski-Instruktoren und Skilehrerkandidaten. Um die Weihnachtszeit ist der Andrang zu den Skischulen so gross, dass Hilfskräfte eingestellt werden müssen.

Die Probleme, die sich dem Verbandsstellen, sind vielfältig und nicht immer leicht zu lösen; sie betreffen hauptsächlich Rekrutierung und Ausbildung, sowie Verfügbarkeit der Skilehrer. Die Schülerzahlen sind im Laufe einer Saison grossen Schwankungen unterworfen; viele Lehrer können daher ihren Beruf nur als Nebenbeschäftigung ausüben.

Für das Skilehrerpatent werden strenge Anforderungen gestellt. Der Kandidat muss nicht nur körperlich und technisch, sondern auch moralisch geeignet sein und sich über Allgemeinbildung, Sprachkenntnisse und pädagogische Fähigkeiten ausweisen. Der Skilehrer hat sich über alle technischen und methodischen Neuerungen auf dem Laufenden zu halten und ist verpflichtet, die regelmässig stattfindenden Fortbildungskurse zu besuchen.

Um Güte und Einheitlichkeit des Unterrichts zu gewährleisten, organisiert der Verband für die Skischuldirektoren einwöchige Kurse für welche die besten Lehrkräfte aus dem ganzen Lande zusammenberufen werden. Sie haben grossen Anklang gefunden. Der letzte Kurs fand im Dezember 1966 in Davos statt und vereinigte 4000 Teilnehmer aus 15 Ländern.

Der Verband leistet damit einen schätzenswerten Beitrag zur Unfallverhütung und trägt wesentlich bei zur Förderung des Wintertourismus und Fremdenverkehrs, dessen erfreulicher Entwicklung es nicht zuletzt zu verdanken ist, wenn in manchen Bergdörfern der Abwanderung Einhalt geboten werden konnte.



qui se préparent à l'obtention de la patente. Pendant les fêtes de Noël, l'extraordinaire affluence d'élèves nécessite le renforcement des cadres des écoles par de nombreux surnuméraires.

Les problèmes qui se posent à l'Association sont multiples et tous difficiles à résoudre, entre autres le recrutement, la formation et la disponibilité constants des professeurs. En effet, le taux de fréquentation des écoles varie considérablement tout au long de l'hiver. Il est donc inévitable que de nombreux professeurs n'exercent leur profession qu'à titre accessoire.

Cependant, les exigences posées aux professeurs, en vue de l'obtention de leur brevet, sont très sévères. Outre les qualités physiques et techniques indispensables, il est nécessaire qu'ils possèdent une valeur morale éprouvée, une certaine culture et la connaissance des langues.

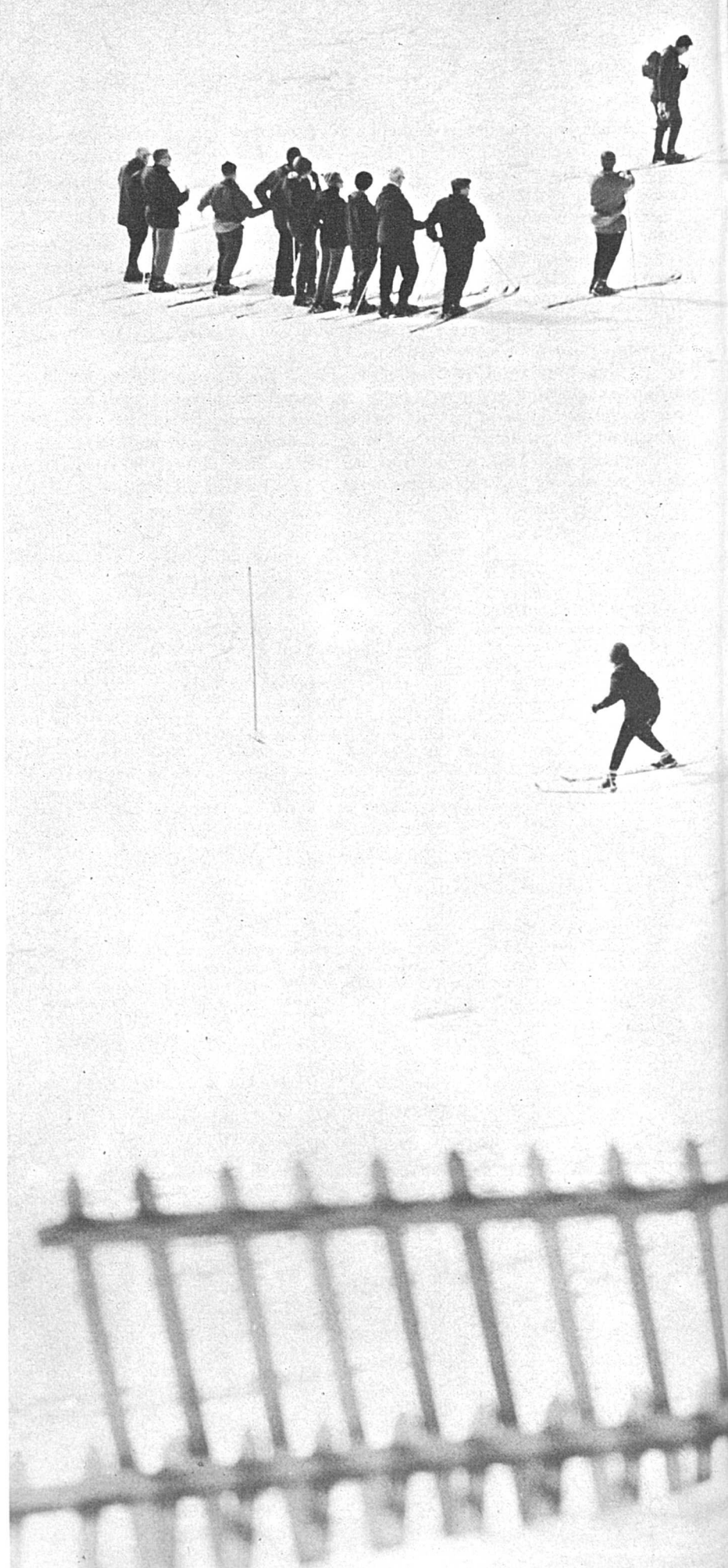
Il ne suffit pas que le professeur puisse éblouir sa classe par ses prouesses. Il doit être le guide qui ouvre les yeux des hôtes qui lui sont confiés à l'incomparable beauté de nos montagnes. Sur le plan de la technique, le professeur doit rester toujours « dans le vent ». Il est donc astreint à des cours annuels, obligatoires.

Pour les directeurs de ses écoles, l'Association organise chaque année, en décembre, un cours de répétition d'une semaine. Le cours est nécessaire, pour que l'enseignement et la technique soient unifiés et pour que les directeurs puissent tenir leurs professeurs au courant de l'évolution constante de ce sport, toujours à la recherche de la perfection. Il fallait, bien entendu, des élèves pour ce cours. Ceux-ci sont devenus si nombreux qu'il a été nécessaire d'organiser un cours spécial, pour lequel nous faisons appel aux meilleurs professeurs de Suisse. Le dernier cours organisé par l'Association en décembre 1966, à Davos, a réuni 4000 hôtes, appartenant à 15 pays différents !

Par l'enseignement d'une technique unifiée et rationnelle, l'Association des écoles suisses de ski contribue dans une large mesure à la prévention des accidents.

En favorisant le développement du tourisme hivernal, l'Association des écoles suisses de ski constitue un facteur important dans l'économie de notre pays. Il suffit de penser à nos populations montagnardes, auxquelles l'essor du tourisme a permis de ne pas abandonner leurs vallées.

Maurice d'Allèves,
président de l'Association des ESS.

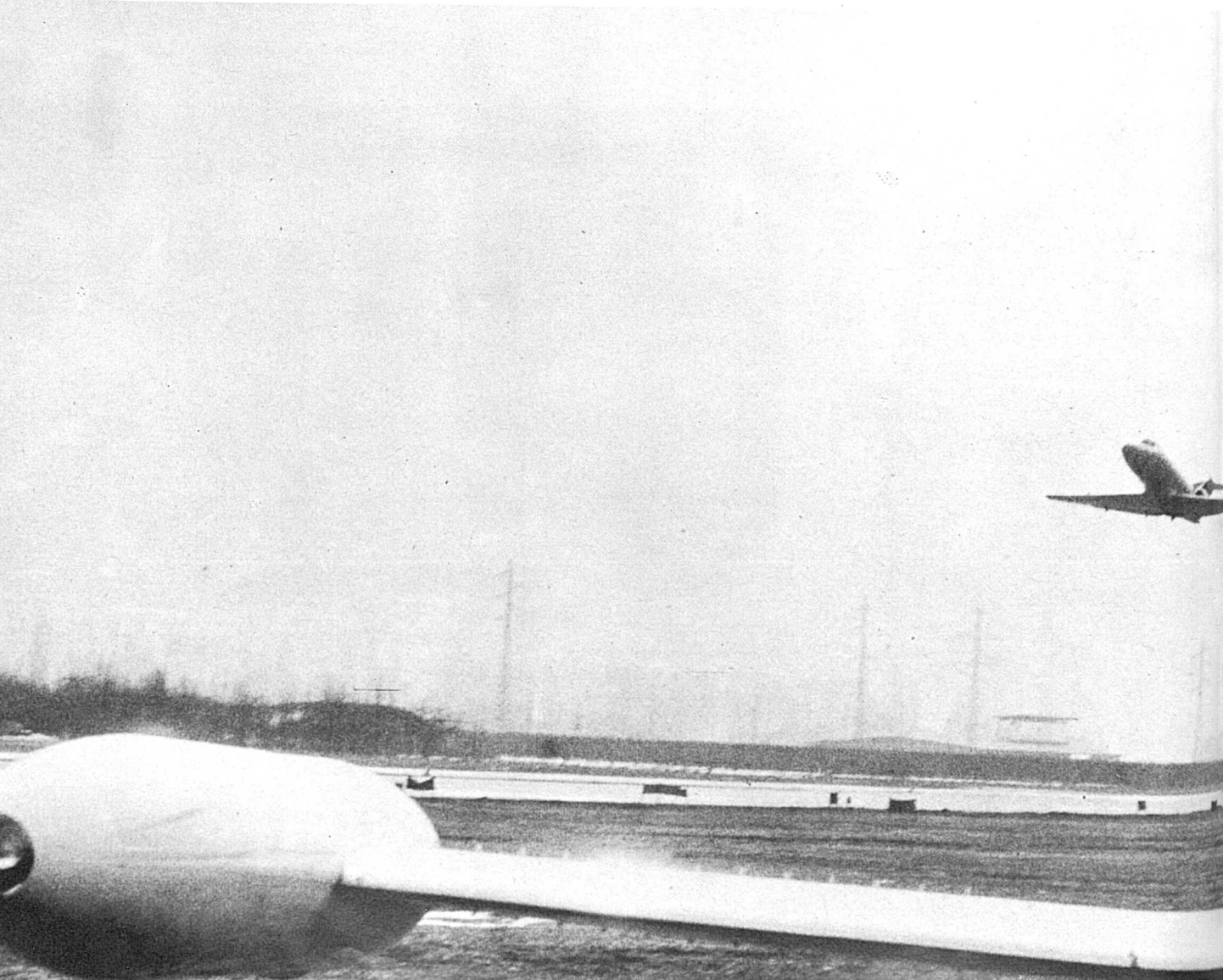


Pilotes des glaciers

Sous l'impulsion d'Hermann Geiger et autres précurseurs, l'aviation de montagne a pris chez nous un essor extraordinaire.

Si Sion est le point de départ de 85 % des vols alpestres, c'est évidemment à la proximité des neiges éternelles, celle d'innombrables glaciers, celle des géants comme le Mont-Blanc, le Cervin, le Mont-Rose, que nous le devons. Toutes ces banquises en plein ciel, l'avion les rend accessibles en se jouant, et quelles expériences inouïes offertes au profane, jadis réservées à quelques initiés ! C'est un monde absolument féérique qui s'ouvre à tous, et on comprend que le beau métier de pilote des glaciers ait trouvé en Valais ses adeptes de talent. Grâce à eux l'alpiniste n'est plus isolé en haute montagne ; grâce à eux aussi les refuges sont plus vite construits et ravitaillés.





Grâce à eux les skieurs de l'été pourraient en somme ne faire qu'un saut de la piscine aux pistes blanches.

Quant aux gens pressés, ils n'ont qu'à lever le bras. Taxi ! Par l'aérodrome de Sion, admirablement situé, toujours exempt de brouillard, les communications aériennes sont assurées à n'importe quel moment avec les aéroports suisses et même étrangers.

MONTANA-VERMALA

■ Lors des vacances pascales 1968, les hôtes de la station de Montana disposeront d'une nouvelle attraction. En effet, le téléphérique Les Violettes-Glacier de la Plaine-Morte (3000 m.) sera mis en service selon le principe de deux cabines en parallèle avec 80 places chacune, d'un débit horaire de 450 personnes. Par la suite, plusieurs téléskis viendront compléter ce magnifique complexe sportif, si bien que le rêve de skier toute l'année deviendra réalité.

■ Les semaines préhivernales de ski ont été fixées du 2 au 9 et du 9 au 16 décembre 1967. Le prix forfaitaire minimum (hôtel, cours de ski et utilisation des remontées mécaniques) s'élève à 300 fr. Les inscriptions sont à adresser à l'Office du tourisme de Montana-Vermala.

■ Le forfait-skieurs, valable du 6 janvier au 3 février et du 2 au 30 mars 1968, comprend 7 ou 14 jours de pension complète (tout compris, sauf les boissons) dans un hôtel choisi par les participants, l'utilisation illimitée des remontées mécaniques, 6 ou 12 jours de leçons de ski, à raison de deux heures par jour (matin) sous la direction de professeurs de l'Ecole suisse de ski.

Attention ! Chaque semaine, il sera procédé à un tirage au sort pour désigner cinq skieurs qui bénéficieront d'un vol gratuit par la Compagnie Air-Glacières, avec atterrissage sur glacier. Renseignements par l'Office du tourisme de Montana-Vermala, l'Office national suisse du tourisme à Zurich et ses agences à l'étranger, ainsi que par les agences de voyages.

LOÈCHE-LES-BAINS

■ Cette station, très en vogue grâce à ses sources thermales, s'efforce d'augmenter son équipement, afin que chaque client puisse profiter le mieux possible de cette eau « miraculeuse ». Deux piscines ouvertes, l'une de 10 m. sur 5 m. et l'autre de 24 m. sur 12 m., seront mises en service, la première au courant de la saison 67/68 et la plus grande au début de la saison d'été 1968. Le grand bassin permettra également la natation sportive.

GRIMENTZ

■ Le 15 décembre 1967 sera mis en service le nouveau télésiège reliant Grimentz à Bendola (2100 m.), d'une longueur de 1400 m. avec un débit horaire de 700 personnes. Depuis la station d'arrivée partira un télésiège d'une longueur de 1450 m. pour atteindre une altitude de 2450 m. (débit identique au télésiège). A la station de départ du télésiège a été aménagée une place de parc pour environ 80 voitures. Grimentz dispose également d'une Ecole suisse de ski dirigée par l'ancien champion des courses de fond, Vital Salamin.

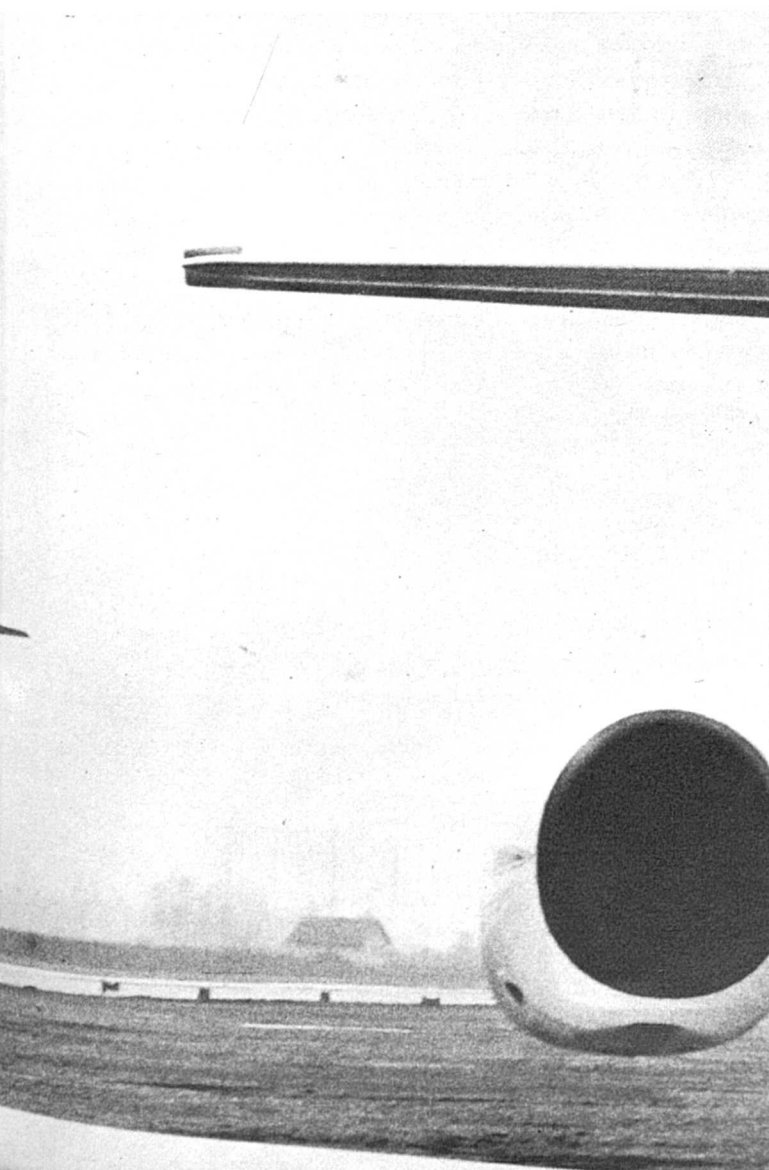
CHANDOLIN

■ Chaque année le 6 janvier — la tradition le veut heureusement ainsi — les trois rois mages, après avoir assisté à la grand-messe, se rendent en compagnie des autorités religieuses et civiles et avec le concours des fifres et tambours, sur la place du village pour procéder à la distribution, aux hôtes de la station, du pain de seigle frappé du sceau de Chandolin. C'est la seule station qui a maintenu cette coutume fort sympathique. Elle réjouit beaucoup la clientèle suisse et étrangère, toujours nombreuse à pareille époque.

VERBIER

■ Au début de la prochaine saison d'hiver sera mis en service le nouveau télésiège La Tournelle (à l'ouest du télésiège de Savoleyres). Sa longueur sera de 840 m. avec une dénivellation de 230 m. Le débit horaire s'élèvera à 720 personnes.

■ Les cours de godille sont fixés du 3 au 16 décembre 1967 pour toutes les catégories de skieurs. La direction en sera assumée par M. Ami Giroud. Les inscriptions sont à adresser à l'Office du tourisme de Verbier.



Je rêve tous les hivers que je vais de Nice à Innsbruck! Bien entendu je vais de Verbier à Zermatt ou de Blatten à Munster. Le tour complet du Valais à skis, en printemps, dans le haut désert blanc avec ce soleil qui réjouit, brûle (nous sommes entre neige et ciel bleu comme entre deux absolus), cette longue glissade et cette ascension constante au recoin de toutes les cimes l'accomplirai-je en dix ans?

Je mesure ma vie à cette possibilité encore plus qu'à mes écrits. L'esprit à la plume se sent jeune, frais, sans souci d'aucune critique, mais mon vertige s'accroît sur les longues pentes blanches et mes épaules geignent sous le sac.

D'ici peu j'aurai peut-être les tendons d'Achille qui vont fléchir! J'ai des amis qui sont des athlètes et les chutes à skis leur cassent les pattes.

La Haute-Route est une course d'hommes mûrs.

Voilà la première remarque à faire.

Je les aperçois ces vieux clubistes aux moustaches gelées, à l'œil bleu étincelant, à la peau du visage tannée par l'alcool solaire. Ils affrontent calmement les tempêtes. Ils sont lents, méthodiques, avec d'ingénieuses marottes pour assouplir leurs tâches.

Les jeunes les suivent plus qu'ils ne les précèdent.

Quelle école que la Haute-Route!

Celle de ceux qui ne renoncent pas à la lutte avec les éléments, à se retremper dans le vent et les flocons.

Mais il faut qu'il reste des montagnes!

LA HAUTE ROUTE

La Haute-Route et les cimes de la Haute-Route forment notre plus beau paysage.

Pas de fils, pas de verrues! Ne commercialisons pas la symphonie, ne l'abîmons pas par des retouches industrielles ici ou là.

Ce serait commettre la même erreur que de raturer ou de débiter par morceaux la toile d'un grand maître. Nous ne sommes riches qu'en œuvres d'art naturelles. Les autres ne sont pas nées chez nous. Les chefs-d'œuvre d'un art uniquement populaire ont déjà été dispersés, vendus ou brûlés.

N'agissons pas en cantiniers.

Restent nos paysages. On ne peut pas plus sans dommage les mettre à la portée de tous, les vulgariser, que l'on ne peut démocratiser à bon marché la culture.

Tout doit être ouvert sans aucun privilège à ceux qui font l'effort. C'est ça le test de vérité. Et si tous font

l'effort, tant mieux, mais la machine ne peut remplacer ce don gratuit de l'approche volontaire.

Sinon on arrivera à tuer la grandeur d'un pays même.

Je souhaite au Valais les stations les plus belles, les plus harmonieuses en architecture, en loisirs, en études, en gerbes sportives. Mais la cité de culture en montagne est encore à chercher, à former. Il y a un exemple à trouver et à donner. Une station devrait être comme le modèle d'une nouvelle civilisation.

Certaines vues ont été très justes: ainsi (pour ne pas aborder et citer ici la complète réussite sociale d'une entreprise) l'idée du bois, du jardin d'arbres et d'une certaine proportion dans les constructions à Verbier. Ce site peut d'ailleurs avoir une unité extraordinaire.

Et la Haute-Route passe tout près, comme tout près de chacun des grands lieux de vacances du pays.

Je la souhaite donc toujours agissante, intacte, non mécanisée, le désert vivifiant et nécessaire en relation et en opposition avec nos cités alpines capables, si on le désire vraiment, d'esprit et de beauté. Le grand commerce serait là (comme à Salzbourg, mais pourquoi pas sous les sapins, une capitale européenne des ciné-clubs par exemple?).

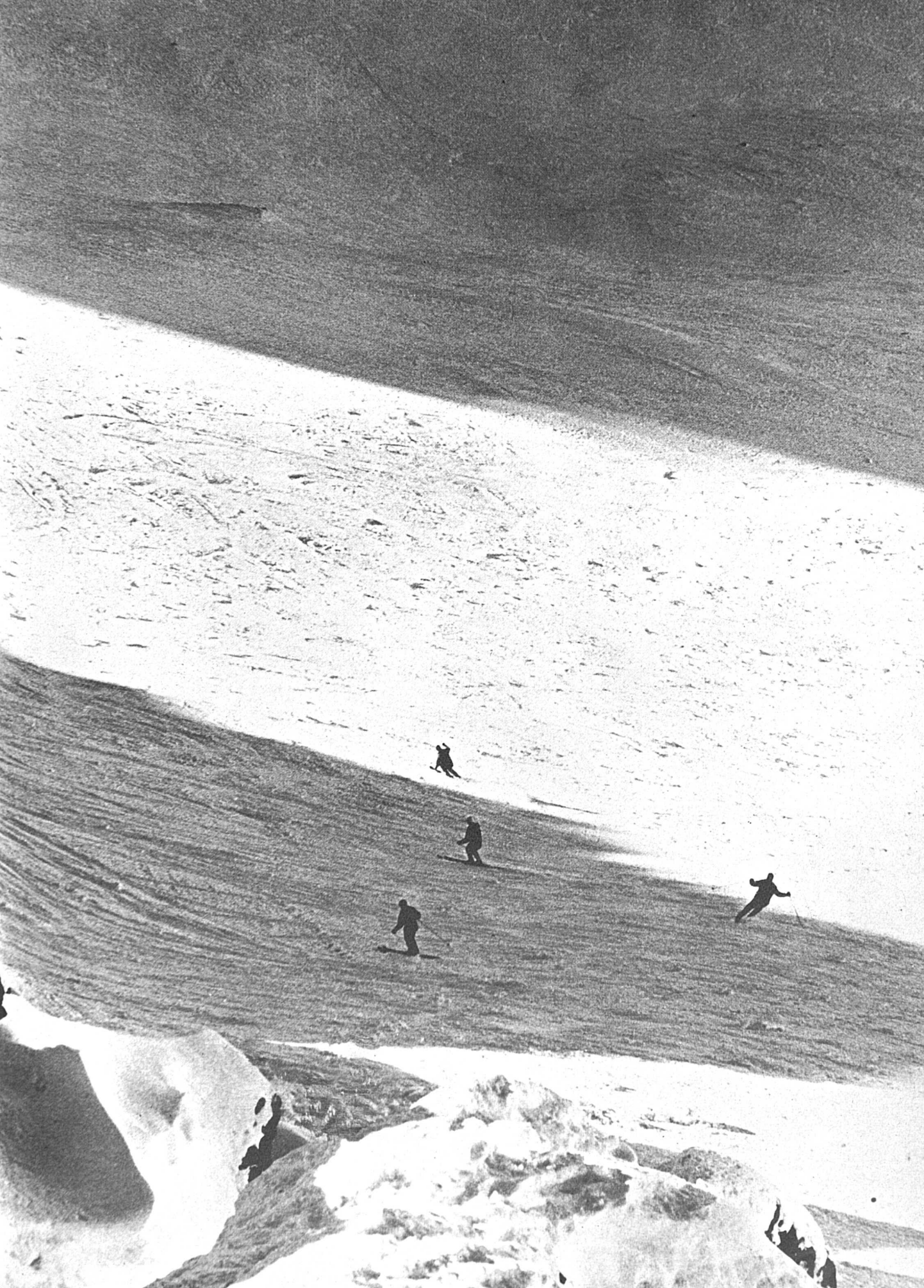
La station, c'est le repos actif.

La Haute-Route, l'aventure contemporaine.

Que le Valais vive!

Maurice Chappaz







MONTANA-VERMALA

■ Während der Osterferien 1968 werden die Gäste des Kurortes Montana-Vermala über eine neue Luftseilbahn verfügen, die sie von der bereits bestehenden Bergstation der Luftseilbahn Les Violettes (2200 m.) aus bis auf den Gletscher der « Plaine Morte » führen wird (3000 m.). Mit 80-Plätzigen Kabinen beträgt die Beförderungsmöglichkeit 450 Personen in der Stunde. Später werden noch mehrere Skilifte dieses einzigartige Sportgebiet ergänzen, und der Traum — das ganze Jahr Skilaufen — wird Wirklichkeit werden.

■ Die Vorsaisonsskikurse werden vom 2. bis 9. und 9. bis 16. Dezember 1967 durchgeführt. Der Minimal-Pauschalpreis (Hotel, Skikurs und Benützung der mechanischen Einrichtungen) beträgt Fr. 300.—. Anmeldungen sind an den Verkehrsverein Montana-Vermala zu richten.

■ Das Sonderangebot für Skifahrer, gültig vom 6. Januar bis 3. Februar und vom 2. bis 30. März 1968, umfasst: 7 oder 14 Tage Vollpension (alles inbegriffen mit Ausnahme der Getränke) in einem vom Gast freigewählten Hotel, unbeschränkte Benützung der mechanischen Beförderungsmittel, 6 oder 12 Tage Skischule, 2 Unterrichtsstunden (morgens) in Gruppen, unter der Leitung von Instruktoren der Schweiz. Skischule. Ein Schlager: Jede Woche findet eine Verlosung statt, an der 5 Skifahrer bezeichnet werden, die mit der Flugesellschaft Air-Glaciers in Sitten eine Gratis-Gletscherlandung durchführen können. Auskunft erteilen das Verkehrsbüro Montana-Vermala, die Schweiz. Verkehrszentrale Zürich und ihre Agenturen, sowie die Reisebüros.

LEUKERBAD

■ Dieser dank der modernen Heilbäder bestbekannte Kurort bemüht sich ebenfalls, seinen zahlreichen Gästen immer mehr Gelegenheiten zu bieten, von diesem « Wunderwasser » vermehrt Nutzen zu ziehen. Zwei öffentliche Bäder (10 × 5 m und 24 × 12 m) werden für die Wintersaison 1967/68, beziehungsweise Sommersaison 1968, in Betrieb gesetzt. Das grosse Becken ist auch für das sportliche Schwimmen bestimmt.

GRIMENTZ

■ Am 15. Dezember 1967 wird die Sesselbahn Grimentz-Bendola (2100 m) in Betrieb gesetzt. Die Länge dieses Aufzuges beläuft sich auf 1400 m und die Beförderungsmöglichkeit in der Stunde wird 700 Personen betragen. Bei der Endstation wird ein Skilift von 1450 m Länge gebaut, der eine Höhe von 2450 m erreicht. Die Beförderungskapazität beträgt ebenfalls 700 Personen in der Stunde. Die Talstation der Sesselbahn verfügt über einen Parkplatz für ca. 80 Privatwagen. Grimentz besitzt ebenfalls eine Schweizer Skischule, deren Leiter der ehemalige Lauglaufmeister Vital Salamin ist.

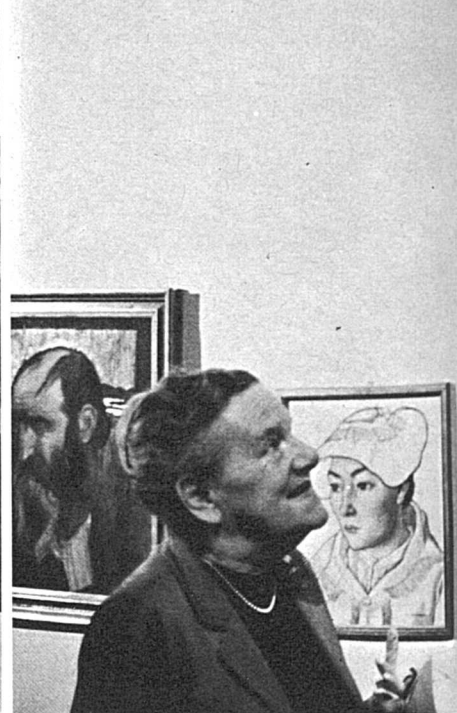
CHANDOLIN

■ Die traditionellen Anlässe am Dreikönigsfest (6. Januar) werden in Chandolin glücklicherweise aufrechterhalten. « Die drei Weisen aus dem Morgenlande », in Begleitung der religiösen und zivilen Persönlichkeiten, sowie der Pfeiffer und Trommler, begeben sich nach dem Gottesdienst auf den Dorfplatz, wo jeder Gast ein Roggenbrot, auf welchem das Wappen von Chandolin eingepreßt ist, entgegennehmen darf. Die Kinder erhalten den wohlgeschmeckenden Brotkuchen. Verschiedene Darbietungen erfreuen in- und ausländische Gäste, die in Chandolin von Jahr zu Jahr zahlreicher werden.

VERBIER

■ Westlich der Sesselbahn Savoleyres wird eine gleichartige Aufzugsmöglichkeit nach La Tournelle für die nächste Wintersaison in Betrieb genommen werden. Deren Länge misst 840 m mit einer Höhendifferenz von 230 m. Die Beförderungsmöglichkeit in der Stunde beträgt 720 Personen.

■ Die Wedelkurse finden vom 3. bis 16. Dezember 1967 für Skifahrer sämtlicher Klassen statt. Die Leitung obliegt H. Ami Giroud. Anmeldungen sind an den Verkehrsverein von Verbier zu richten.



C.-C. OLSOMMER le conteur

Il est revenu ! Derrière la grande grille, la porte de clôture en fer forgé du château de Villa se tient Charles-Clos Olsommer en noir et blanc. Je l'ai souvent rencontré entre Veyras et Sierre. Nous nous observons, la photographie grandeur nature et moi. Les peintres ont souvent une noblesse certaine. Et le grand âge aussi dessine une attitude. Je me dis : il médite, il surveille, il est autoritaire et caustique. Mais ce qui me frappe le plus ce sont les trois doigts qui pincent une longue baguette comme si c'était une flûte.

Et tout de suite nous entrons dans l'œuvre.

Comme dans un conte hassidique quelque part en Pologne, en Bulgarie ou à Sierre, trois frères en toques et cols de fourrure s'attrapent, discutent, trois frères aux yeux aigus, aux lèvres rouges et au teint bistre.

L'univers aussi personnel que familial du peintre commence.

Il y a le portraitiste et l'imaginaire.

Le peintre se livre lui-même avec une attentive réussite. C'est



Exposition d'honneur au Château de Villa

Ce vernissage avait attiré beaucoup de monde, en premier lieu les proches du peintre de Veyras, décédé le 3 juin 1966, mais aussi de très nombreux amis, dont Maurice Chappaz, à qui nous devons cet attachant billet sur la personnalité et l'œuvre du disparu.

tout un journal intime que ces profils, ces yeux, ces bouches. Sa plus grande intensité il l'atteint dans ses autoportraits et dans ceux non moins étonnants de son épouse, telle cette grande composition couleur d'écorce de pin ou de châtaignier, d'une tonalité brune avec peut-être un soupçon de mauve, qui la représente le visage pris dans les deux bandeaux noirs des cheveux, la framboise de la bouche mûrie et contemplative.

On passera comme dans les contes aux vierges mi-orientales, mi-indigènes, aux joueurs et aux joueuses de flûte, aux orantes, aux suppliantes qui sont les enfants du peintre repris, stylisés.

Les méditations, les madones et les anges d'Olsommer, il faut les voir sur de belles parois d'arolle, ce bois avec ses nœuds, ses mystères qui semble être aussi une composition du peintre. C'est ainsi que je les avais découvertes et aimées dans le hall très accueillant du Grand-Hôtel Pont de Chandolin.

Je signalerai un « Il est mort » sombrement violet et un petit portrait de « Veska » émouvant, traité dans un sens peut-être légèrement expressionniste, un visage aux couleurs de verger.

Et hors sa famille un vieux de

Salquenen à barbe rousse qui rappelle certains Saviésans de Biéler.

Olsommer, c'était le conteur d'Orient installé sur la place ou dans le bois griffu de Veyras.

Il parlait avec son mélange d'aquarelle et de pastel.

Et qui dit Orient dit psychisme aussi.

Il faut entrer dans ces curieux « Paysages d'imagination » qui sont l'autre face du talent du peintre. Je crois que c'est Vinci qui disait que si l'on regardait longtemps un morceau de mur, notre œil composerait avec les rainures, les taches, les lichens, les poussières toutes sortes de scènes jusqu'à des batailles.

En fixant une page blanche, c'est l'inconscient qui se libère.

Voici des toiles d'abstrait, d'abstrait par le rêve. Les arcs-en-ciel brouillés dans les flaques d'eau que nous remarquons, enfant, le peintre les retrouve. C'est sa petite magie. Et puis dans des dessins d'une plume irritée il donne rendez-vous à des lianes, des branches, des serpents, des crapauds géants, des lynx qui sortent des racines, des rivières tortueuses et des tours.

C'est le côté décoratif et hallucinant aussi, une autre sorte de piété...

M. C.





*Rien qu'à le sentir
il réchauffe déjà le cœur*

Oui, rien qu'à le sentir, on se sent déjà le cœur en fête! Mais prenez-en une gorgée, que vous laissez glisser lentement sur la langue et c'est tout le Valais qui révèle sa secrète saveur, faite de flamme et de douceur. Dans le Fendant, vous ne dé-

couvrez jamais une insuffisance de soleil. S'il arrive qu'il en ait moins, il n'en manque jamais. Même les médiocres années font un Fendant chaleureux. Tous les Fendants sont faits d'allégresse, tous sont «amoureux à boire».

Fendant

le plus ensoleillé des vins suisses

UN VIN DU VALAIS, POUR LES CONNAISSEURS DE VINS

Téléférriques, oui ou non ?

J'aime les grands espaces. La montagne, le désert, la mer, la forêt.

L'homme s'y retrouve seul avec lui-même, en face de la Création.

Il peut y méditer plus intensément sur sa médiocrité, sur la grandeur de l'univers.

Il doit y lutter pour vivre, pour vaincre la peur qui lui noue le cœur.

L'orgueil y fait place à la modestie, l'égoïsme à la charité, l'ambition à la simplicité, la mesquinerie à la générosité.

Ces sentiments je les ai éprouvés souvent :

Un soir de mars seul au sommet de Tête-Blanche.

Un jour d'avril seul au Grand-Combin.

Seul sur la mer, seul dans les gorges du Sinaï.

Seul au sommet du Pic-Albert au centre de l'Afrique.



Avec mes amis, au Groenland, au Spitzberg, au Tibesti.

En Laponie, au pays des Kurdes ou à Bir Tarfaoui.

Je les ai éprouvés le long de la frontière dans les Alpes pennines, pendant la guerre, lorsque j'avais l'honneur d'entraîner nos soldats au dur métier de patrouilleurs. Je les ai ressentis en me recueillant sur la tombe de mes amis, de mes soldats morts en montagne, au service du pays.

Qui donc pourrait alors mieux connaître ce que ressentent ceux qui voudraient empêcher l'équipement de nos hautes vallées, qui voudraient les conserver intactes. Mais ils ne savent pas qu'ils contribueraient à leur abandon irrévocable. Ils ne connaissent pas les besoins de leurs habitants. Que deviendra l'âme valaisanne lorsque le village sera désert, lorsque la cloche de l'église ne sonnera plus ni le glas, ni l'angélus ? Pour la conserver, pour que le montagnard demeure attaché à sa terre, il faut qu'il trouve le complément à une agriculture qui seule ne nourrit plus son monde.

* * *

Pendant la guerre, nous avons vécu, Roger Bonvin et moi, la vie des patrouilleurs, la plupart paysans de la montagne. Nous avons partagé leurs joies et leurs peines, nous avons connu leurs besoins. C'est pourquoi tous deux nous nous sommes intéressés au tourisme. Notre premier but n'était pas de permettre aux habitants des villes de s'ébattre au grand air. Nous voulions maintenir dans leur milieu les paysans de la montagne. Nous avons compris le besoin d'équiper nos stations. Nous l'avons mieux compris encore lorsque les montagnards nous ont demandé d'y collaborer avec eux.

Ceux qui ne connaissent pas nos problèmes nous disent que le tourisme paisible supplantera la mode des sports d'hiver. La réalité leur donne tort. Je connais une station non équipée qui a recherché cette clientèle. La commune a acheté un hôtel. Elle l'a restauré à grands frais. Elle a offert à ses hôtes les leçons de ski, la collaboration des guides. L'expérience a été désastreuse. Quelques rares skieurs sont venus pendant les fêtes puis la station s'est vidée. La commune a vendu l'hôtel pour construire un télésiège. Et la même année, Zermatt, Saas-Fee, Crans, Montana, Champéry, Verbier regorgeaient de monde.

* * *

Le téléférique est devenu le complément indispensable de toute station de sports d'hiver. Le skieur moderne veut s'enivrer de descentes. Il exige un équipement toujours plus complet. Les pistes les plus difficiles, les plus élevées doivent être desservies si le Valais veut suivre la vocation qui l'attend dans l'Europe. Nos téléféreries devront être aussi audacieux, plus audacieux que ceux

de nos voisins. Ainsi, le tourisme d'hiver sera le complément de l'agriculture de montagne sans lequel nos vallées deviendront désertes. Le suréquipement dont parlent certains n'est pas à craindre puisque ces téléféreries élevées sont en général peu rentables. L'équilibre sera naturel. Il suffit pour s'en convaincre de consulter les statistiques publiées par le Département fédéral des transports.

* * *

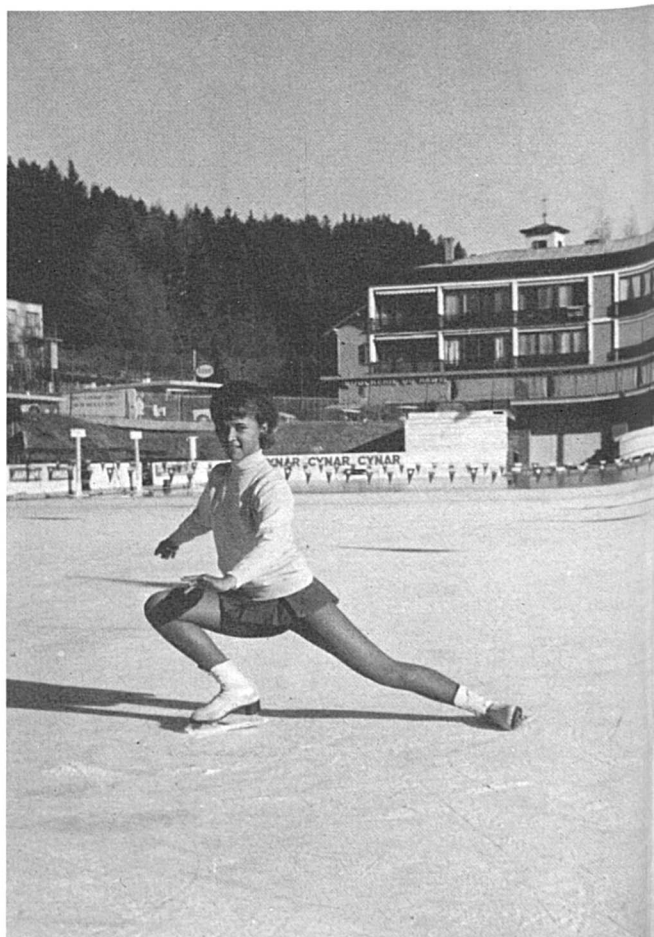
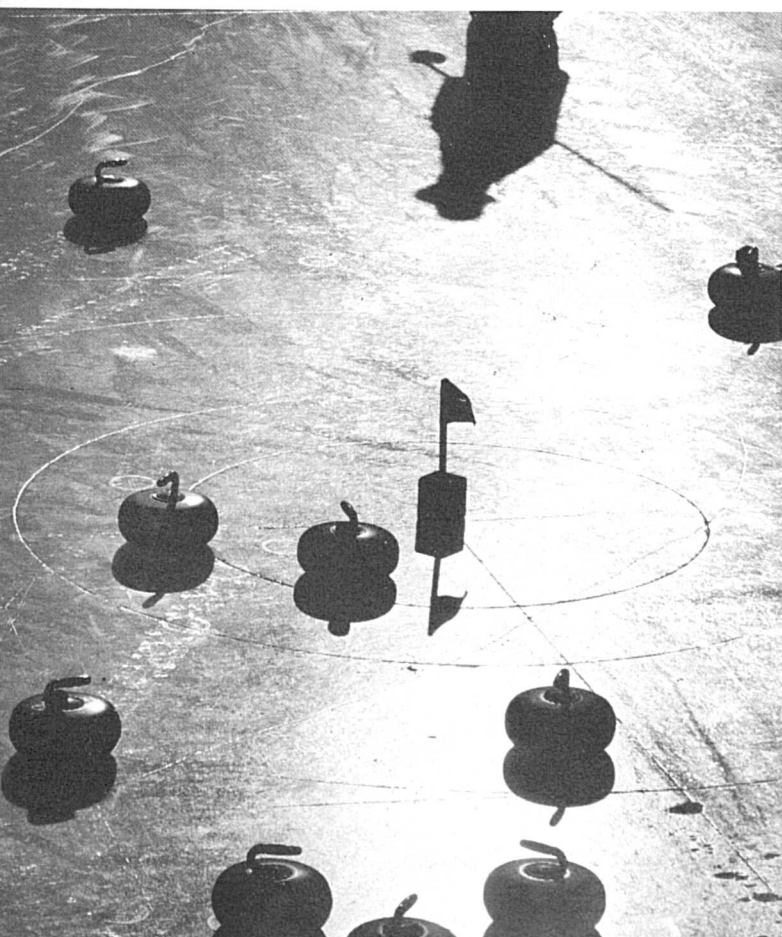
Mais le Valais doit aussi conserver son caractère. De vastes réserves alpines doivent être créées. Toute mécanisation y sera interdite. La section Monte-Rosa du CAS, les Ligues valaisannes pour la protection de la nature et pour la défense du patrimoine national y veilleront en respectant les besoins du pays. Dans ces réserves, le poète, le savant, le sportif aussi, pourront venir goûter aux joies intenses que l'on éprouve dans une nature intacte. La flore, la faune y seront protégées. Ces zones réservées nous les voulons dans l'intérêt du pays. Elles seront aménagées en dehors des endroits habités. Ainsi seront sauvegardés, dans un juste équilibre, les droits des montagnards et l'idéal de ceux qui souvent, installés dans leur confort, ont quelque peine à penser aux besoins des autres et la nature sera protégée en fonction de l'homme sans entraver un développement économique indispensable à notre petit pays.

Rodolphe Tissières.



Jeux de glace

Patinage et curling, apanage de toutes nos grandes stations, appellent à l'air vif, au soleil, gracieuses demoiselles avides de pirouettes et placides gentlemen balayeurs...



Von den Oberwalliser Bergbahnen

Dieser besonderer Umstände wegen leider innert sehr knapper Frist angeforderte Beitrag muss auch aus Raumgründen tunlichst darauf verzichten, mehr oder weniger Bekanntes zu wiederholen; sowohl die Geschichte der Furka-Oberalp-Bahn (FO) wie jene der Brig-Visp-Zermatt-Bahn (BVZ) und der Gornergratbahn (GGB) finden sich in aufschlussreichen Gedenkschriften dargestellt.

Dagegen sei uns aus naheliegenden thematischen Gründen gestattet, den Begriff « Bergbahnen » auf die heute grosse alpine Gebiete bis auf über 3000 Meter zusätzlich erschliessenden Schwebebahnen auszudehnen und damit zusammenfassend einen freilich noch nicht lückenlosen Überblick dessen zu skizzieren, was im vielgestaltigen Bereich der öffentlichen Transportmittel für den Tourismus und damit für die Volkswirtschaft des Oberwallis von steigender Bedeutung ist.

* * *

Blieben wir zunächst bei FO, BVZ und GGB, die 1966 total 3,83 (3,38) Millionen Personen beförderten: FO 1,27 (1,12) Mio, BVZ 1,20 (1,09) Mio, GGB 1,35 (1,16) Mio. Gesamthaft ergibt sich gegenüber dem Vorjahr ein Mehr von rund 452 300 Personen.

Die Gesamterträge dieser drei Bahnen ergeben zusammen 20,68 (19,25) Mio Fr.: FO 5,31 (6,04) Mio Fr., BVZ 11,08 (9,31) Mio Fr., GGB 4,27 (3,88) Mio Fr.

Das Total ihrer Aufwendungen beträgt 18,56 (17,73) Mio Fr.: FO 7,13 (7,07) Mio Fr., BVZ 8,53 (7,91) Mio Fr., GGB 2,90 (2,75) Mio Fr.

Die Personalkosten für insgesamt 516 Bedienstete der drei Bahnen belaufen sich auf total 8,50 (8,11) Mio Fr. Die Gesamtsumme des Sachaufwandes beträgt 5,56 (5,55) Mio Fr.

An Steuern wurden insgesamt 677 600 (717 600) Fr. entrichtet, davon über 408 000 Fr. von der BVZ und rund 269 000 Fr. von der GGB.

Die FO verzeichnet ein Betriebsdefizit von 1,81 (1,02) Mio Fr., die BVZ weist einen Betriebsüberschuss von 2,55 (1,4) Mio Fr. auf, die GGB einen solchen von 1,37 (1,13) Mio Fr.

* * *

Im Vordergrund des öffentlichen Interesses steht gegenwärtig die zwecks Erhaltung und Steigerung ihrer mehrfach erwiesenen Leistungsfähigkeit eine umfassende technische Erneuerung anstrebende Furka-Oberalp-Bahn.

Diese einzigartige, mit ihren 104 km Schmalspur wichtige Teile dreier Ge-

birgskantone bedienende und verbindende West-Ost-Transversale, in Brig an die BVZ und an die Lötschberg-Simplon-Linie, in Göschenen an die Gotthardroute und in Disentis an Graubündens Schienenwege anschliessend, hat 1966 die bisherige Höchstzahl von 1,275 Mio Reisenden, aber eine um rund 99 000 t geringere Zahl von 35 355 Gütertonnen befördert. Leider bleibt die nicht nur einem besonders im Goms wachsenden Tourismus sowie militärischen Belangen, sondern auch einem kostspieligen sozialen Verkehr dienende FO wie schon seit 1948 auch weiterhin defizitär, wobei vom letztjährigen Betriebsaufwand 3,64 Mio Fr. auf Personalkosten (217 Bedienstete) entfallen. An den auf vorläufig 24 Mio Fr. veranschlagten dringlichen Erneuerungskosten sollen sich der Bund mit 18 Mio, der Kanton Wallis mit 3,63 Mio, der Kanton Uri mit 0,9 Mio und der Kanton Graubünden mit 1,47 Mio Fr. beteiligen.

Wie immer die finanziellen Garantien für den weiteren Betrieb durch Vereinbarungen zwischen Bund und den drei beteiligten Kantonen sich auch gestalten mögen — eine entscheidende Wende dürfte nur von einem ganzjährig durchgehenden und fahrzeitverkürzenden Betrieb Brig-Gletsch-Andermatt-Disentis zu erhoffen sein. Dies erfordert jedoch die Verwirklichung eines im Hinblick auf militärische und zivile Autotransporte und den dazu nötigen Verladeanlagen auf 65,7 Mio Fr. berechneten Furka-Basistunnels Oberwald-Realp (13,3 km) — ein Werk, dem aus eidgenössisch planender Sicht schon deshalb staatspolitische

und volkswirtschaftliche Bedeutung zukommen müsste, weil es dazu angetan ist, den teils noch brachliegenden, aber von Jahr zu Jahr steigenden Werten touristischer und insbesondere auch wintersportlicher Möglichkeiten in einem grossen und schneesicheren alpinen Raum endlich gerecht zu werden.

Die von der FO wesentlich mitalmimentierten Luftseilbahnen Mörel-Riederalp, Betten-Bettmeralp und Fürgangen-Bellwald beförderten 1966 insgesamt rund 350 000 Personen. Sehr gute Ergebnisse sind, zufolge des grossen neuen Ferienzentrums Fiesch und der bedeutenden Frequenzen ihrer auch skisportlich interessanten ersten Sektion, von der nächstes Frühjahr auf der ganzen Strecke betriebsbereiten Luftseilbahn Fiesch-Eggishorn zu erwarten.

* * *

Rekordfrequenzen waren 1966 auch der Brig-Visp-Zermatt-Bahn und der Gornergratbahn beschieden.

Die 44 km lange BVZ ist die Lebensader des rund 80 Hotels und Pensionen mit 4100 Betten und 4900 Ferienwohnungsbetten aufweisenden grössten Walliser Kurortes und Wintersportplatzes, der sich der längsten Skisaison in den Alpen rühmen darf. Die mit Millionenbeträgen durch zahlreiche, heute insgesamt fast 2 km messende Schutzgalerien immer wirksamer geschützte BVZ verfügt über ein in den letzten Jahren mit grossem Aufwand modernisiertes und ergänztes Rollmaterial mit total rund 2500 Sitzplätzen. Kürzlich hat sie bei der SIG sechs Zweitklasswagen zu 64 Plätzen und





Les chemins de fer de montagne haut-valaisans

Les chemins de fer de montagne haut-valaisans sont constitués par la Société du chemin de fer Furka-Oberalp (FO), la Société du chemin de fer Brigue-Viège-Zermatt (BVZ) et par la Société du chemin de fer du Gornergrat (GG); ces trois entreprises de transport publiques et indépendantes étant distinctes juridiquement et financièrement.

Le FO et le BVZ exploitent en plus des entreprises de transport sur route concessionnées (autocars), le GG est complété par le téléphérique (GS) le plus haut de Suisse conduisant au Stockhorn et au skilift Triftji.

Ces trois entreprises ferroviaires et leurs services annexés occupent environ 500 employés; ce chiffre représente un facteur économique non négligeable pour le Haut-Valais.

L'exploitation du FO se trouve entre les mains du directeur Stéphane Zehnder, celle du BVZ/GG (GS) est assurée par le directeur Aimé Binz, ing. dipl. EPF.

Les chemins de fer de montagne haut-valaisans ont ouvert au tourisme les régions desservies. Des contrées considérées auparavant comme réservées à l'alpinisme sont devenues des lieux de séjour pour estivants et des places de sports d'hiver. La diversité du charme de ces dernières, desservies par ces trois entreprises de transport public, l'état primitif et naturel dans lequel y est restée la nature, en font un point d'attraction par excellence pour le touriste.

drei Erstklasswagen zu 36 Plätzen in Auftrag gegeben. Dieses rund 3 Mio Fr. beanspruchende neue Rollmaterial dürfte im Zeitraum September 1968 bis März 1969 abgeliefert werden. Bei den ACM Vevey sind drei Spezialwagen (Wärmeschutzwagen) mit einem Fassungsvermögen von je 50 Kubikmeter (18 Tonnen) bestellt worden; die Lieferfrist für diese auf je rund 100 000 Fr. berechneten Wagen für empfindliche Lebensmitteltransporte beträgt ein Jahr. Der mit einem Gesamtaufwand von 2,5 Mio Fr. Ende 1966 fertiggestellte Streckenblock Brig-Zermatt erlaubt bei wesentlich erhöhter Betriebssicherheit eine bedeutende Fahrplanverbesserung.

Auch die 9,35 km lange Gornergratbahn, ursprünglich nur für den Sommerbetrieb gedacht, dann aber etappenweise wintertüchtig ausgebaut bis zur Kulmstation auf 3089 m ü. M., hat wesentlich zum touristischen Aufstieg Zermatts beigetragen, insbesondere auch zur volkswirtschaftlich bedeutsamen Verlängerung der Wintersaison durch Erschliessung bis in den Mai hinein schneesicherer Skigebiete. 1966 beförderte sie mit ihren 14 modernen Triebfahrzeugen, wovon zwei je 220 Personen fassende Doppeltriebwagen, allein im Winter 1,13 Mio Fahrgäste. Die bis ob Rotenboden reichende, 2,46 km lange Doppelspur ab Riffelberg hat für den intensiven skisportlichen Pendelverkehr willkommene Entlastung gebracht; das 420 m lange restliche Teilstück bis Gornergrat-Kulm wird noch einen besonders grossen finanziellen Aufwand erfordern. Betracht-

liche Mittel beanspruchten die in den letzten Jahren auf rund 260 m verlängerte Schutzgalerie Findelnbach und die dortige zentrale Transformatorstation zu der bei wachsendem Verkehr notwendigen Verbesserung der Energieversorgung. Der 1961/62 für Tagesfrequenzen von bis zu rund 4000 Personen in grosszügiger Zweckmässigkeit erstellte neue GGB-Bahnhof Zermatt hat sich bestens bewährt.

Als rüstige Sechzigerin hat die GGB 1958 noch eine Tochter erhalten: die höchstgelegene Luftseilbahn der Schweiz, Gornergrat-Hohtälli-Stockhorn (3407 m ü. M.), 1964 ergänzt durch den auch dem Sommerskisport dienenden, 1,47 km langen Skilift Triftji-Hohtälli. In den nicht minder idealen Gebieten Sunnegga-Blauherd, Schwarzsee und Furgg-Theodulgletscher war es die ebenfalls erfreulich initiative Bürgergemeinde Zermatt, die mit wagemutigem finanziellem Einsatz neue grosse Skigefilde durch Schwebebahnen und Skilifte erschlossen hat.

Fünf Luftseilbahnen und zwei Sesselbahnen wurden 1966 von 1,93 Mio Zermatter Sommer- und Wintergästen benutzt; sechs grössere Skilifte verzeichneten eine Gesamtfrequenz von 1,17 Mio Personen. Neu in Betrieb genommen wurden Mitte Juli 1967 die Gondelbahn Sunnegga-Blauherd und die Luftseilbahn Blauherd-Unterrotorn. Der Gesamtaufwand der Bahnen für den Zermatter Skipistendienst betrug 1965/66 über 303 000 Fr. Mit 821 000 Zermatter Logiernächten pro 1966 ist das Rekordergebnis 1965 um 7 % übertroffen worden.

Die Zahl der Skilifte im Oberwallis (ohne solche mit wechselndem Standort) beträgt laut eidg. Verzeichnis vom Juni 1967: 74, davon 17 in Zermatt und seinem riesigen Einzugsgebiet.

* * *

Da die Schweizerische Verkehrsstatistik pro 1966 erst gegen Ende dieses Jahres erscheint, verdanken wir die entsprechenden Frequenzzahlen der eidg. konzessionierten Luftseilbahnen dem freundlichen Entgegenkommen des Eidg. Amtes für Verkehr. Wie bereits im Walliser Bereich der FO, sind sie auch nachstehend gruppenweise zusammengefasst und hinsichtlich der nicht eidg. konzessionierten Betriebe approximativ ergänzt.

Die Luftseilbahnen Saas-Fee - Längfluh, Saas-Fee - Plattjen, Saas-Grund - Triftalp und die Sesselbahn Saas-Almagell - Furggstalden beförderten 1966 total über 440 000 Personen.

Eine weitere Gruppe von vorwiegend touristisch und skitouristisch frequentierten Luftseilbahnen (bzw. Sesselbahnen) — Ried/Brig-Rosswald, Grächen - Hannigalp, Leukerbad - Gemmipass, Kippel - Haispiel — verzeichnete gesamthaft rund 180 000 Personen.

Die soziale und touristische Bedeutung einiger anderer Luftseilbahnen des Oberwallis — Blatten-Belalp, Gamsen-Mund, Stalden-Staldenried-Gspon, Raron - Unterbäch, Raron - Eischoll, Gampel - Jeizinen, Turtmann - Unterems-Oberems — ergibt sich deutlich

aus den uns vorliegenden Zahlen von 1966; aus ihnen resultiert eine Gesamtfrequenz von rund 592 000 Personen.

Mit den Frequenzen bisher nicht erwähnter kleinerer Luftseilbahnen — Mörel-Tunetsch, Naters-Birgisch, Kalpetran-Embd, Turtmann-Ergisch — ergeben die summarisch und teils schätzungsweise mitgeteilten Zahlen von 35 Oberwalliser Luftseilbahnen (bzw. Sesselbahnen) für 1966 insgesamt über 3,5 Millionen Personen.

Die Oberwalliser Bahnen und Schwebebahnen (einschliesslich die erst 1967 bzw. 1968 in Betrieb genommenen) dürften bereits 1968 insgesamt über 7,5 Millionen Personen befördern.

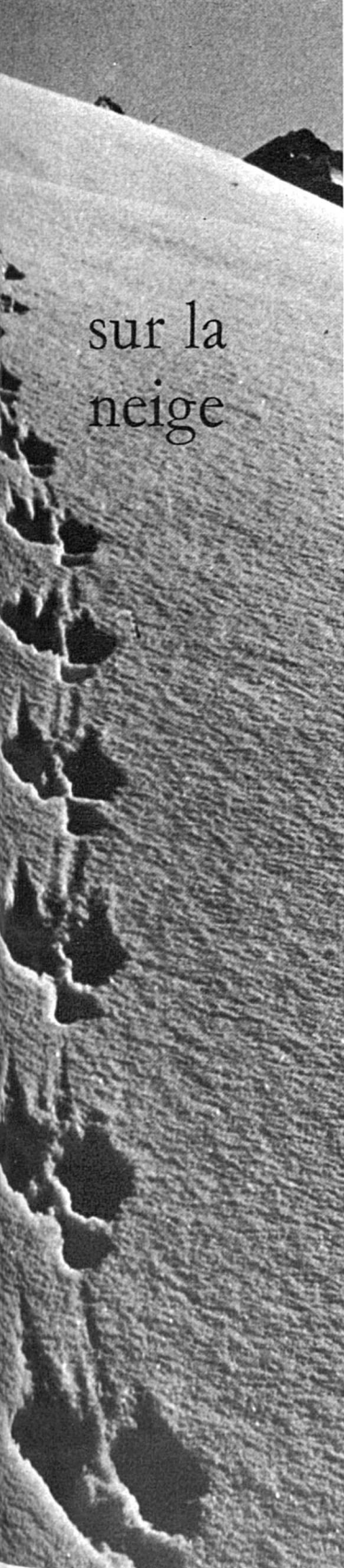
Vlr.



Magie de l'hiver, de ses froidures ! Magie des grands déserts aveuglants de blancheur ! Magie de ce pays de lumière qui, certaines nuits, demeure tout étoilé sous la clarté lunaire... O mystérieuse beauté des traces de la bête sauvage qui laisse sur la neige les signes de sa vie turbulente et de ses farouches instincts ! Oui, beauté souvent étrange de ces petites empreintes fardées d'ombre qui sillonnent d'immenses étendues parmi le givre et le silence de la montagne ! Il est difficile de parler d'elles : un peu de l'animal reste pris dans la poudreuse, un peu de ses pattes, de ses ongles ou de ses sabots, de sa fourrure aussi parfois... Il est difficile de bien les déchiffrer, difficile de les lire : hiéroglyphes d'un nouveau genre, seuls les passionnés de vie sauvage savent à coup sûr quelle espèce signe telle ou telle empreinte, grave sur la neige cette écriture-ci plutôt que celle-là ! Seuls ils devinent l'allure de l'animal, son humeur, la faim qui sans doute le tenaille ou le désir d'amour qui l'aiguillonne... Seuls encore ils savent débrouiller patiemment, jusqu'au gîte ou jusqu'à la tanière, l'interminable écheveau nocturne du lièvre, la régulière foulée du renard, la piste subtile de l'hermine ou le souple pas

Des traces





sur la
neige

doublé de la martre. Chaque espèce a ses habitudes particulières, sa façon de progresser bien à elle, ses heures de sortie. Il en est de franchement diurnes, d'autres plutôt crépusculaires, certaines enfin qui ne s'aventurent hors de leur repaire qu'à la faveur des nuits étoilées. Toutes nous étonnent par leur discrétion extrême, leur méfiance, leur art du camouflage et cette merveilleuse sauvagerie qui en fait d'insaisissables fantômes ! Mais la neige agissant comme un puissant révélateur nous permet de croire à leur existence... Grâce à elle, nous pénétrons au cœur de secrets millénaires gardés jalousement aux flancs de la montagne : monde ô combien envoûtant, riche de poésie intense, monde que l'on sera forcé de conquérir de haute lutte ! Et cependant conquête idéale pour l'homme encore avide d'espace et de grand air, de solitude et de silence... Ce monde nouveau, ce monde des bêtes sauvages tout peuplé de mystère nous deviendra alors familier, nous réconciliera avec nous-mêmes en mêlant intimement la joie pure du contemplatif à l'étude passionnante de la vie !

Pierre Rimé





La firme américaine 3M, à Zurich, vient de décerner le troisième prix d'excellence pour la qualité de ses impressions à l'Imprimerie Pillet, Martigny, imprimeur de « Treize Etoiles ».

Les sujets présentés étaient douze vues de calendriers Jean Lavigne, éditeur à Paris et Genève, imprimées en quatre couleurs (quadrichromie) sur notre machine offset deux couleurs, au format 65 × 96 cm.

Ces feuilles, dont la vue ci-dessous (vallée de Conches, Haut-Valais, photo F. Wirz), sont à la disposition des lecteurs qui en feraient la demande.



Le sottisier du vin

Je crois que nul autre produit au monde n'a valu autant d'adjectifs que le vin.

C'est à qui pouvait découvrir la dénomination la plus laudative, la plus recherchée, la plus tarabiscotée.

Je ne parle pas du vocabulaire gastronomique, ni de la définition, de la qualification des cépages et des espèces, car il est honnête de dire que tel vin a plus de rondeur ou d'alacrité que tel autre, qu'il est fruité, bouqueté, ou que sais-je ?

Ce que je critique, c'est l'étiquette proclamant tel vin : Prince, Seigneur, Grand ceci ou Grand cela, au point qu'il n'y a plus de serviteur. J'ai moi-même donné dans cette emphase et je m'en mords bien les doigts.

Or voici que j'ajoute encore à ce sottisier en venant parler du vin alors que le sujet, sous l'angle que je réprouve, est depuis longtemps épuisé.

Il y a pour cela des Confréries, des Académies, encore qu'il importe de distinguer entre celles qui contribuent à la formation du goût et celles qui ne font que compliquer la phraséologie.

Aussi ai-je tremblé de toute ma conscience lorsque Bojen Olsommer m'a demandé quelques lignes sur le vin.

Ce qui m'avait fait accepter ce pari, c'est que j'avais quelques anecdotes à relater. Mais voilà qu'elles disparaissent de ma mémoire et c'est aujourd'hui même que je dois lui remettre mon pensum et le vôtre.

Le vin est à la fois la meilleure et la pire des choses, comme la langue d'Esopé.

La Faculté a tranché la querelle en se déclarant partie pour une damnation éternelle, partie pour une rédemption possible.

Le salut me semble résider entre ces extrêmes, un saint triste demeurant toujours un triste saint, à moins qu'il ait la sainteté trop facile, démonstrative ou fracassante.

Pourtant, l'usage du vin, même ou surtout quand il provoque l'euphorie, inspire à bien des esprits des tours de pensées que l'eau minérale n'a jamais produits.

Remarquez, dans une rencontre où l'on s'aborde avec cérémonie et sérieux, comment le ton prend vite corps, et monte ; la moindre assemblée, ouverte sous le signe de la componction, acquiert assez vite l'allure d'un colloque libre, animé, volubile, loquace. On finit par s'accorder sur une tonalité sans en avoir décidé au préalable.

Des gens qui ne pouvaient pas se voir à l'arrivée se résolvent très difficilement au départ, surtout si l'hôte n'est pas lié par des ukases sur la fermeture de l'établissement.

J'ai vu pourtant un maître de maison poussant gentiment ses invités vers la porte en disant : « Vous savez, je ne suis pas cafetier ». Un diplômé leur eût probablement servi une « tournée » in extremis en supputant la très proche arrivée de la police.

Il ne faut pas trop en vouloir aux concessionnaires d'établissements, car ils ne se trouvent pas toujours au diapason des consommateurs. La police n'établit pas toujours la distinction entre des rencontres que l'amitié fait durer quelque peu et celles qui ne relèvent que de l'éthylisme, surtout si l'agent veut donner du prix à la montre en or de son jubilé.

La pinte d'autrefois avait des ressources pour sauver la dignité de la police et tolérer le client divertissant.

Une fois que je m'étonnais de l'absence de la police, le restaurateur me dit : « Tu ne le vois pas, là-bas dans son coin ? C'est moi qui lui fais signe pour la fermeture. »

Un quidam, traduit en justice pour abus d'alcool, répondit au juge : « Et vous, vous ne buvez pas, ou quoi ? »



MAURICE ZERMATTEN

Le vieux chalet



Existe-t-il une architecture valaisanne ? Non, bien sûr. Pas dans le sens noble, du moins. On parle d'une architecture grecque, romaine, française. On parle d'une architecture ancienne, traditionnelle, moderne ; on parle d'une architecture militaire, religieuse, civile... On désigne par là des manières originales de construire des immeubles ou des ensembles. Il serait prétentieux d'affirmer que nous possédons une manière si bien à nous de nous loger que nous pouvons revendiquer dans ce domaine des créations exemplaires qui auraient été imitées par nos voisins.

seru

Je me souviens que la qualification d'un médecin causa peu de difficulté en parlant d'éthylisme, mais déclencha un véritable chahut de protestation lorsqu'il utilisa le mot « potator ». Or, notre pochard ignorait aussi bien le latin que le grec, ce qui ne l'empêchait pas de voir chaque soir la vie en rose.

Un cafetier-encaveur buvait lui-même son vin cassé et servait aux autres avec plaisir le vin gris à la mode. Il était souvent le seul à rester lucide.

Une paysanne, souffre-douleur d'un mari buveur, découvrit le délinquant dans un estaminet. Comme elle s'attablait avec lui au lieu de l'entraîner vers le gîte, quelqu'un le lui fit remarquer : « Oh ! dit-elle, quand il boit de la dôle, ça va ! »

Le tuteur d'un ivrogne entra un soir avec lui dans un café et demanda deux eaux-grenadine.

Cela fit deux, trois tournées. A la sortie, le tuteur constata avec stupéfaction que le pupille était devenu plus éméché que jamais.

C'était le résultat d'une secrète connivence entre la serveuse et le pochard...

Voulant régaler des amis, le vieux juge de commune réclama à la serveuse cinq verres à pied : « Le vin, on a même », et il sortit de son veston de gros drap un quarteron d'humagne.

On ne tenterait pas cette plaisanterie aujourd'hui dans aucune pinte.

Mais je suis loin du sottisier vineux et de l'anecdote croustillante.

Autant dire que le petit rhin (johannisberg) que je déguste seul en ce moment ne me mettrait en gaité qu'en compagnie d'amis.

Le fendant, l'indétrônable et le plus sûr enfant de nos terres, aurait des vertus plus efficaces, je crois, mais mon propriétaire, qui le tire au guillon en son état naturel, coloré et un peu voilé, est absent.

Malgré ma fidèle collaboration ou coopération, il a quand même joint une année à l'autre. Le vin nouveau s'élabore dans ses vases de bois.

Je crains le futur millésime, car les vendanges se sont faites dans les meilleures conditions, avec des sondages qui feront la terreur de la jurisprudence du 0,8 ‰, établie derrière des tables de justice qui font la césure entre le pays légal et le pays réel.



Nous avons suivi, au contraire, les courants occidentaux. Au Moyen Age (que nous reste-t-il de significatif qui remonte plus haut ?) notre architecture est d'abord romane, puis gothique, comme partout ailleurs, dans l'aire occidentale. Saint-Pierre-de-Clages n'est pas unique en son genre dans la région alpine, et les donjons féodaux d'au-delà de la Morge doivent à la Savoie de ressembler aux donjons de Romont et de Rue. Plus tard, nos constructeurs ont cherché des modèles, tour à tour en France, en Italie, en Allemagne. Le service étranger leur ouvrait les yeux. On sait, du reste, que

nos bâtisseurs venaient assez souvent du sud. Ni la maison Supersaxo, ni la chapelle Saint-Théodule, ni, plus tard encore, le château Stockalper, n'ont échappé à l'influence lombarde. Au dix-huitième siècle, la cour de Versailles marque de son empreinte les maisons patriciennes. L'Empire fait de même. On pourrait, d'autre part, suivre les traces des architectes de la Compagnie de Jésus. Je me souviens de mon émotion quand, à Zagreb, un matin, j'eus l'impression vraiment profonde de me trouver sur la place de notre théâtre de Sion... On s'aperçoit bien, à ce très rapide regard jeté sur



de Grindelwald, pour ne retenir que ce qui se rapproche le plus.

Ce qu'elles ont en commun, c'est un emploi de matériaux identiques : la pierre et le bois. Mais la pauvreté de nos vallées impose, entre autre, la construction en hauteur, le chalet de trois, quatre, voire cinq étages, alors que l'aisance bernoise dispose de terrains à bâtir assez nombreux pour que chaque famille puisse s'étaler largement. Cette même aisance appelle la décoration, l'ornementation dont doit bien se passer la demeure du pauvre.

A l'intérieur même du Valais, les différences sont considérables. La riente (comme disent les manuels de géographie) vallée d'Illeze n'a pas les soucis de l'âpre et sèche vallée d'Hérens, pour nous en tenir à deux exemples assez extrêmes. Des études très détaillées ont été publiées qui font ressortir parentés et différences. Mais enfin, les parentés sont plus nombreuses que les différences et plus significatives. Quelles sont-elles ?

Le chalet valaisan typique marie régulièrement avec harmonie la pierre et le bois, non que le souci l'emporte d'une élégance préconçue mais parce que telle est la meilleure utilisation fonctionnelle de ces matériaux.

Notre climat est rude, fait de contrastes violents. Les étés sont méditerranéens ; sécheresse souvent décrite de nos côtes qu'il faut irriguer si l'on veut sauver les récoltes. Mais nos hivers sont alpins, longs et rudes, encombrés de neige. Il faut donc se défendre contre trop et trop peu de chaleur. D'où l'utilisation parallèle du bois et de la pierre.

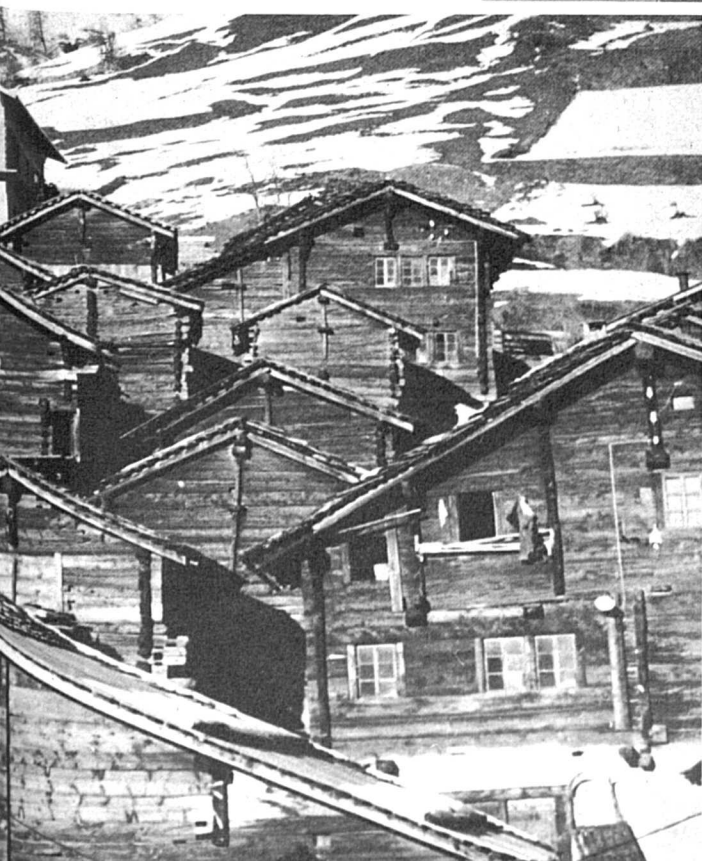
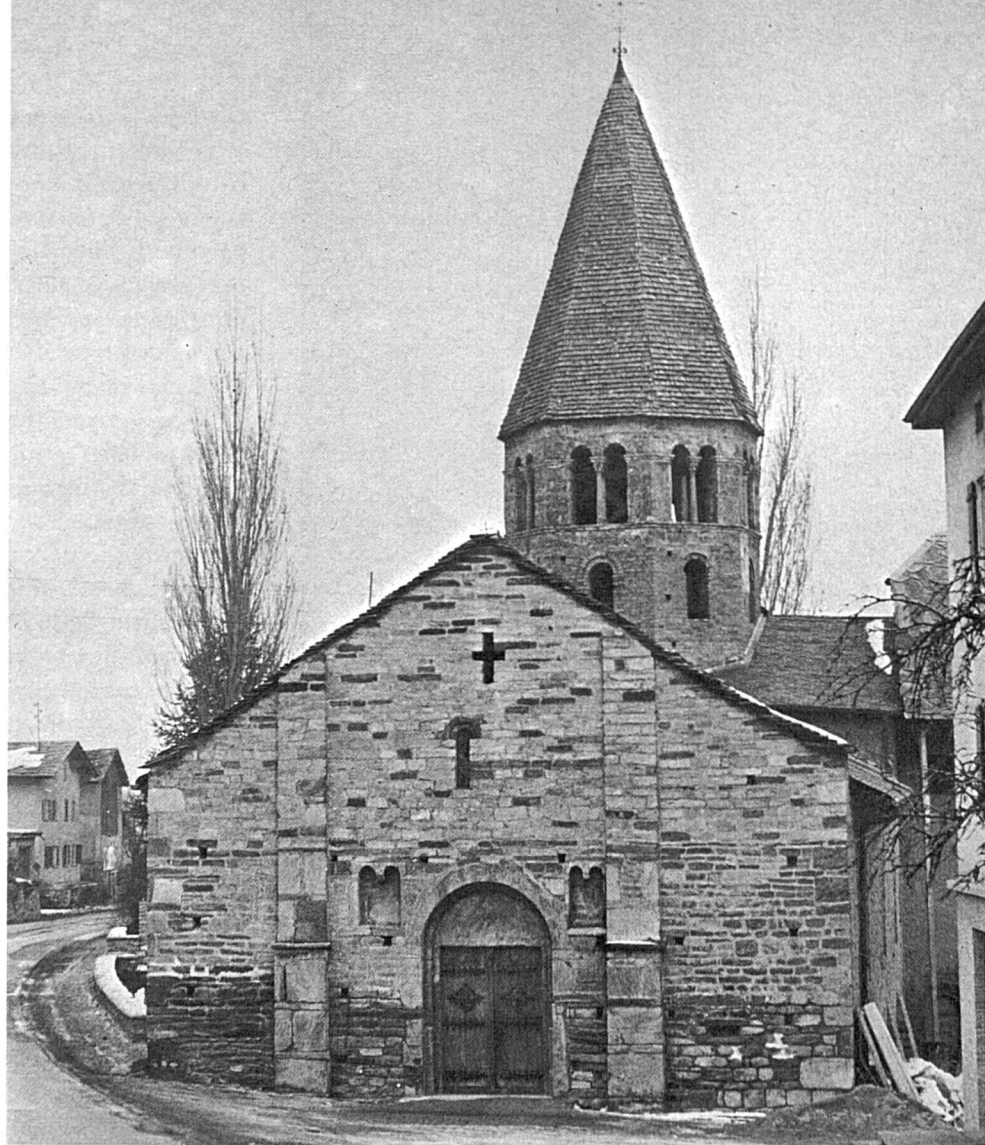
l'évolution de nos modes de construire, que nous n'avons rien à montrer de foncièrement original, à l'échelle des « monuments historiques ». Il serait donc audacieux de se réclamer d'une « architecture valaisanne » qui n'existe pas.

Cependant, si l'on observe l'un de nos villages alpestres, on ne peut se défendre d'une impression très vive : ce village ne ressemble à nul autre.

Il n'est ni grison, ni tessinois, ni vaudois, ni bernois, ni savoyard : il est valaisan, lors même que le site peut nous rappeler tels paysages de la Savoie, de l'Engadine ou de l'Oberland. Ici, il me semble qu'il faut être de mauvaise foi pour prétendre le contraire.

Peut-on, cependant, parler d'une véritable architecture ? Disons que nos chalets ont un style à eux, une forme qui leur appartient en propre. On voudrait écrire : une personnalité, pour se faire comprendre, sans oublier que cette assimilation d'une demeure à un être humain est insolite. Mais enfin, on ne peut confondre la maison de bois hérensarde, anniviarde, bagnarde, concharde, etc. avec la maison de bois de Frutigen ou





Le bois est chaud. Il convient parfaitement à la lutte contre les températures basses des six mois hivernaux. Que l'on observe toutes ces « chambres » de dur mélèze, avec leurs très petites fenêtres originelles : elles sont ainsi conçues pour conserver la chaleur autour de la famille. Avec le seul poêle de pierre ollaire, comment chaufferait-on de vastes espaces, de larges et profondes pièces aux murs de cailloux ? La cellule est réduite au minimum que réclame la présence des lits, des bahuts et de la table. Manger, dormir, réduire ses habits et la pauvre vaisselle dont on dispose : il n'en faut pas plus pour vivre.

Mais il faut assurer, l'été, la conservation des aliments : pommes de terre, vins, laitages. La pierre s'impose dès que l'on pense à la cave et à la cuisine. Non, ce ne sont pas les architectes modernes qui ont inventé ce que l'on appelle avec sécheresse, le « fonctionnel ». Rien n'est plus rigoureusement commandé par la fonction que cette demeure paysanne alpine. Il faut faire sécher la lessive : le balcon est nécessaire le long d'une paroi. Il occupe le côté le plus ensoleillé de la maison.



Ce n'est pas un ornement, ni un lieu de plaisance. Mais une nécessité.

On pourrait poursuivre une démonstration qui nous conduirait à l'analyse de l'escalier extérieur, de la toiture aux lourdes dalles résistant à la neige et au vent. Elle a souvent été faite, répétons-le. Nous ne voulions rappeler ces faits que dans l'intention d'en tirer quelques leçons pour le présent.

C'est que, depuis la seconde guerre mondiale en particulier, la construction a pris dans notre canton un rythme absolument forcené. Il est intéressant de relever, sur les « planètes » des chalets villageois, les dates de leur édification. Il arrivait qu'un incendie dévastât une localité : alors toutes les maisons étaient reconstruites presque en même temps. Mon village natal fut totalement détruit, à l'exception de deux maisons de pierre, en 1777. Les demeures qui remplacèrent les anciennes portent toutes les mêmes dates : 1780, 81, 82, 83... Le temps d'abattre les arbres, de laisser sécher le bois, de trouver la main-d'œuvre nécessaire. Mais là où la catastrophe n'a pas sévi, on observe qu'il ne se construisait guère plus, au village, qu'une ou deux maisons par génération. La maison neuve ne différait en rien des ancien-

nes. L'évolution était si lente qu'on la percevait à peine. Il en résultait d'admirables ensembles dont l'unité constitue l'élément essentiel du charme qui s'en dégage.

La situation sociale de nos paysans fut à peu près partout la même. Pas de gros propriétaires qui aient écrasé leurs voisins. Pas d'architecte, non plus, qui rêvât d'introduire un monument insolite, un élément étranger en cette famille séculaire. Le maçon, le charpentier du lieu avaient appris du père ou du grand-père les règles de leur métier. Ils les appliquaient spontanément parce qu'elles avaient fait leurs preuves. Ils ne songeaient point à transmettre à la postérité un témoignage de leur génie. Se soumettant à des impératifs de climat, de tradition, de modestie financière, ils amélioraient quelques détails sans toucher aux formes d'un style qui répondait à une réalité permanente.

L'après-guerre bouleversa l'ordre établi. Il est vrai que dans certaines « stations » l'implantation de l'hôtellerie, dès la première guerre, avait imposé des formes nouvelles. L'hôtel de Montana et de Crans, de Zermatt et de Saas-Fee, ayant une autre destination que la maison familiale, était déjà venu troubler l'ordre historique. C'est vers 1920 qu'il aurait fallu ouvrir les yeux. Mais qui, alors, songeait à protéger le pays d'une invasion de formes architecturales qui n'avaient rien à y faire ? Le cube de briques à toit plat poussa sous les sapins dans la totale liberté d'un pays où ces problèmes, en somme, ne s'étaient jamais posés. La technique apportait des matériaux inconnus ; l'artisan passa sous les ordres de l'architecte qui alla chercher des « modèles » un peu partout. La crise de 1930 vint bloquer l'essor d'une architecture qu'il faut bien taxer d'improvisée.

On se montra un peu mieux averti après 1945. Les expériences faites incitèrent des hommes à ouvrir les yeux sur les dangers d'un libéralisme total, générateur de désordre plus que de créations originales. Mais, en même temps, d'immenses poussées d'influences venues des quatre points de la planète semblaient reléguer dans les musées tout ce qui datait d'une préhistoire toute récente. Les guerres rompent, quand elles ont l'ampleur de celle que nous venions de vivre, toutes les lignes d'une sage évolution. Le prodigieux développement de la technique, activé par les besoins des armées, réduisait à des images folkloriques les modes de construire de nos charpentiers. Les jeunes techniciens se sentirent justifiés par le relèvement hâtif des villes détruites dans les pays bombardés, et ce qui était improvisation inévitable là où il fallait aller au plus pressé s'imposa sans raison dans une Suisse miraculeusement protégée. L'argent, les « affaires » firent le reste : on construisit à en perdre le souffle, de la plaine à la montagne, de la ville au hameau ; on inventa des cités nouvelles. On fit jaillir de terre les mille chalets de Verbier comme en un clin d'œil.

On peut critiquer Verbier, son morcellement, son échantillonnage : on laisse seulement à penser ce que cette région serait devenue si l'on n'avait pas mis un peu d'ordre dans l'ardeur des novateurs, si une discipline ne leur avait pas été imposée...

Nous aurions là-haut le plus magnifique musée des horreurs que l'Europe pouvait s'offrir dans une période anarchique de son architecture.

Que pouvait-on opposer aux modes les plus passagères et les plus folles qui tentaient de s'introduire dans un pays dont le style architectural, nous venons de le montrer, existait, imposait une certaine rigueur ?

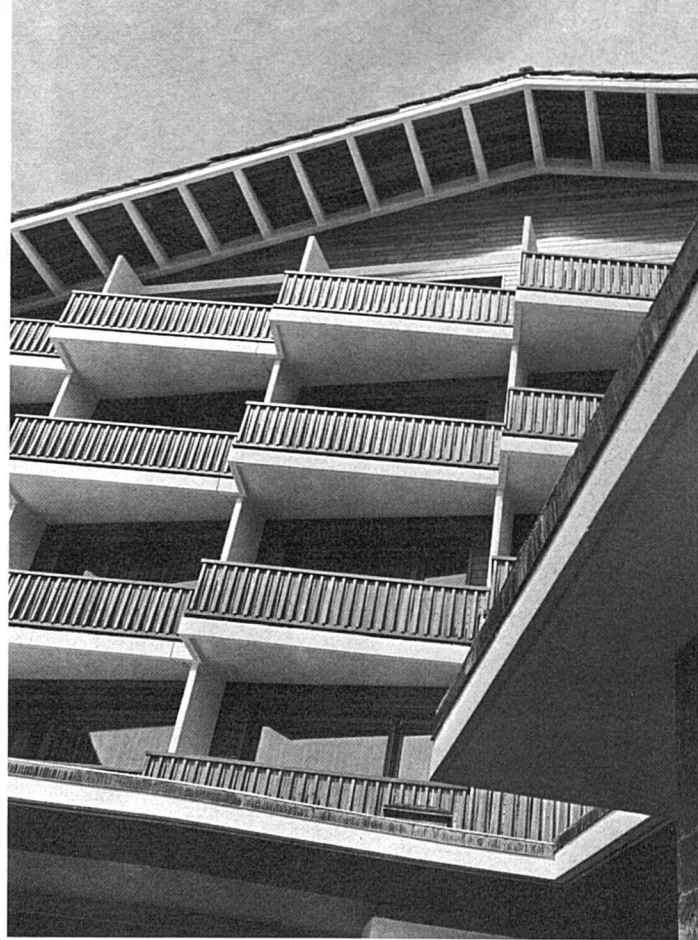
Il est bien évident que l'on ne pouvait se contenter de dire : « Copiez les vieux chalets ! » Les vieux chalets sont à l'image d'une réalité dont la pauvreté constitue l'un des éléments fondamentaux. Et justement, les affairistes regorgeaient d'argent. Ils disposaient de crédits illimités. Ils pouvaient donc envisager de transposer dans nos montagnes les villas des millionnaires américains, des armateurs grecs, des magnats du pétrole levantin. Dans ce pays demeuré sain, les capitaux cherchaient un bouillon de culture favorable à leurs germes. Et nous aurions dû subir le contre-coup de ces afflux financiers sous la forme de constructions absolument étrangères à nos mœurs, à nos paysages, à nos besoins, à nos goûts !

Tout le problème s'est trouvé là : évoluer, innover, non s'abandonner à la déraison, à l'aventure, à l'improvisation, à la copie, au tapage, à la vanité de jeunes anarchistes qui confondent leurs prétentions avec le talent. D'où les tensions, normales, entre ceux qui cherchent à conserver au pays un visage traditionnel, pas trop modifié, du moins, par des milliers de constructions nouvelles, intégrées à la fois dans le site et dans l'histoire, et ceux qui, ne se souciant que de leurs intérêts personnels, cherchèrent à introduire de force une architecture tout à fait étrangère à ce que nous considérons comme de chez nous.

Une position médiane est, certes, toujours difficile à tenir. Elle est naturellement en butte aux attaques des deux partis de l'extrémité. Pour les conservateurs irréductibles, tout laxisme est condamnable. Il aurait fallu être beaucoup plus sévère et imposer le vieux chalet toujours et partout.

Pour les novateurs, la révolution est sacrée. A chaque époque d'inventer ses formes et son langage. Nos parents parlaient le patois : nous allons parler le nègre avec les Nègres, le chinois avec les Chinois, le yiddish avec les Judéo-Allemands. Il n'est pas jusqu'aux japonaiseries qui n'aient trouvé chez nous leurs défenseurs.

Il faut le répéter : la vie est mouvement. Bloquer le développement d'un pays, sur quelque plan que ce soit, c'est se condamner à la mort. Mais tout mouvement doit être orienté. Marcher mais pour aller quelque part,

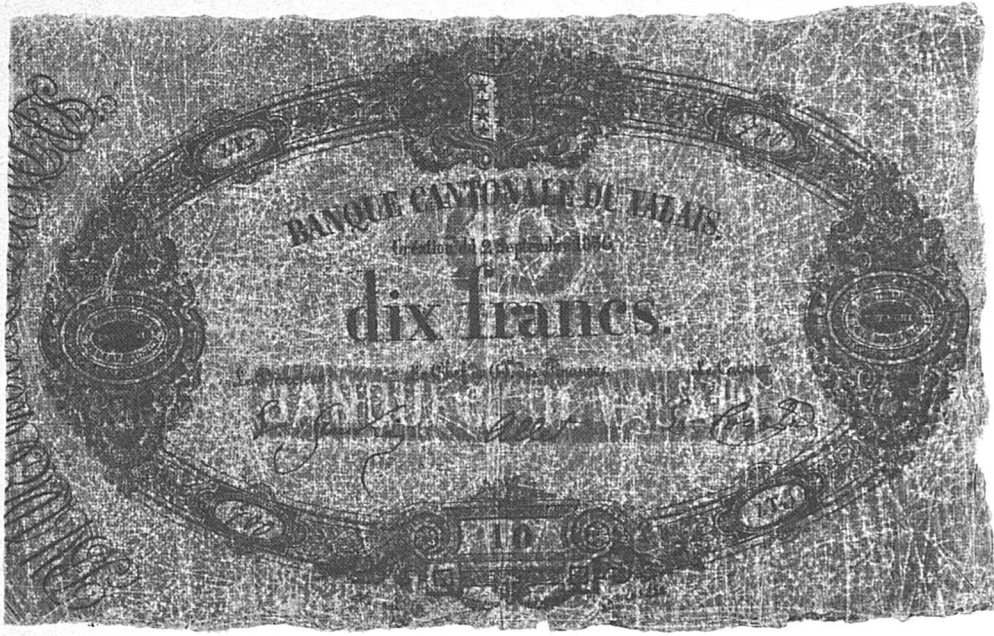


pour atteindre un but défini ; évolution, non massacres opérés par des septembriseurs à courte vue.

Même si l'on ne considérait que les avantages matériels, nous dirions que la chance du Valais c'est de rester le plus possible lui-même. Qu'il garde le mieux possible son génie, qu'il évite de se fondre dans l'anonymat des pays touristiques s'il veut garder sa puissance d'attraction sur les visiteurs. Toute irruption brutale d'un modernisme de partout et de nulle part, dans le domaine de l'architecture, est un enlaidissement, un affaiblissement de ce qui constitue notre caractère propre, une diminution de notre authenticité.

La solution nous paraît donc dans la création, mais à l'intérieur d'une tradition nettement établie et qui doit se reconnaître dans ce qu'elle inspire. L'emploi des matériaux du pays reste un élément nécessaire de cette fidélité. La recherche de formes établissant un lien avec le passé en est un autre. On peut bien nous démontrer que le cube de béton, de verre et d'aluminium marque un progrès sur nos vieilleries. Par rapport à la réalité concrète d'un pays qui avait, sinon une architecture originale, du moins un style personnel, le bunker et le prisme tronqué seront toujours des hérésies.

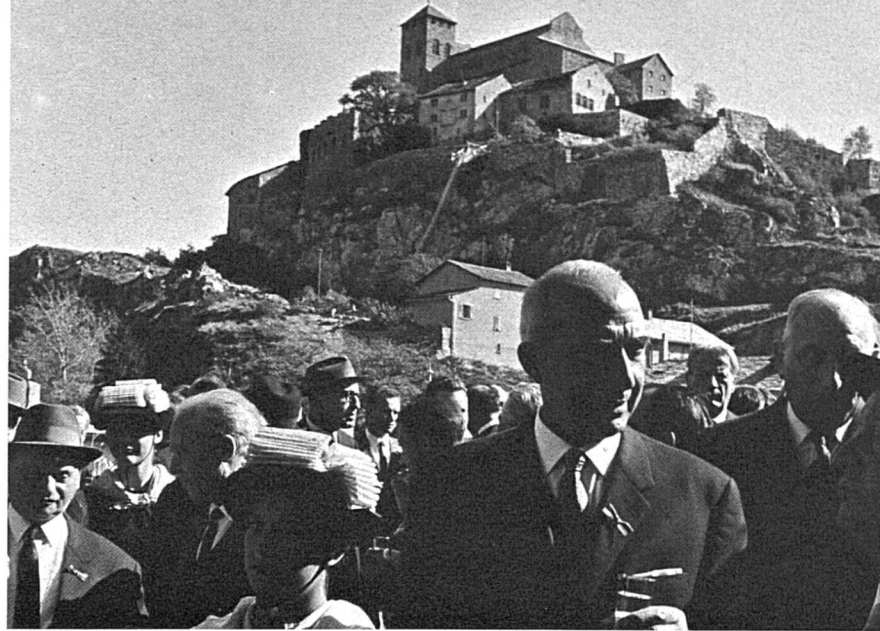
Maurice Jander



Le cinquantenaire de la Banque Cantonale

Des festivités comme on n'en avait rarement vues chez nous, assorties d'un concert Tibor Varga, ont marqué l'achèvement du premier demi-siècle d'activité de notre grande banque valaisanne, fondée par un décret de 1916 qui lui a donné vie à partir du 1^{er} janvier 1917 — et dont le bilan a passé cette année le cap du milliard. En réalité, la BCV a eu des antécédents, et notamment, de 1859 à 1870, une première Banque du Valais dont on peut admirer au haut de la page un billet de 10 francs. A droite de cette image, le fin profil de M^e Adolphe Travelletti (centre), l'éminent directeur de la banque ; tout à droite encore on reconnaît, sur le préau de la Majorie, M. Aloys Gertschen, qui préside le conseil d'administration de la BCV.





L'AELE en Valais

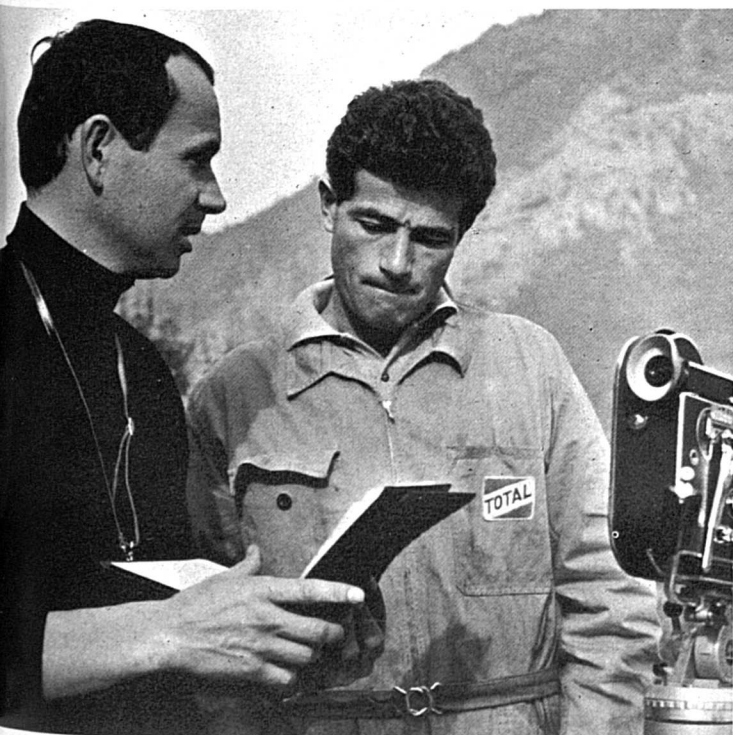


Rarement notre canton a eu l'occasion d'accueillir d'un coup autant de personnalités de premier plan, puisqu'il s'agissait du Conseil des ministres de l'AELE et d'une forte délégation suisse conduite par M. le conseiller fédéral Schaffner. On voit ici notre ministre de l'économie faisant honneur au fendant en compagnie de M. Joseph Michaud, et un instantané rapporté de Savièse, où les champions du libre échange se sont comme il se doit régalez d'une raclette.



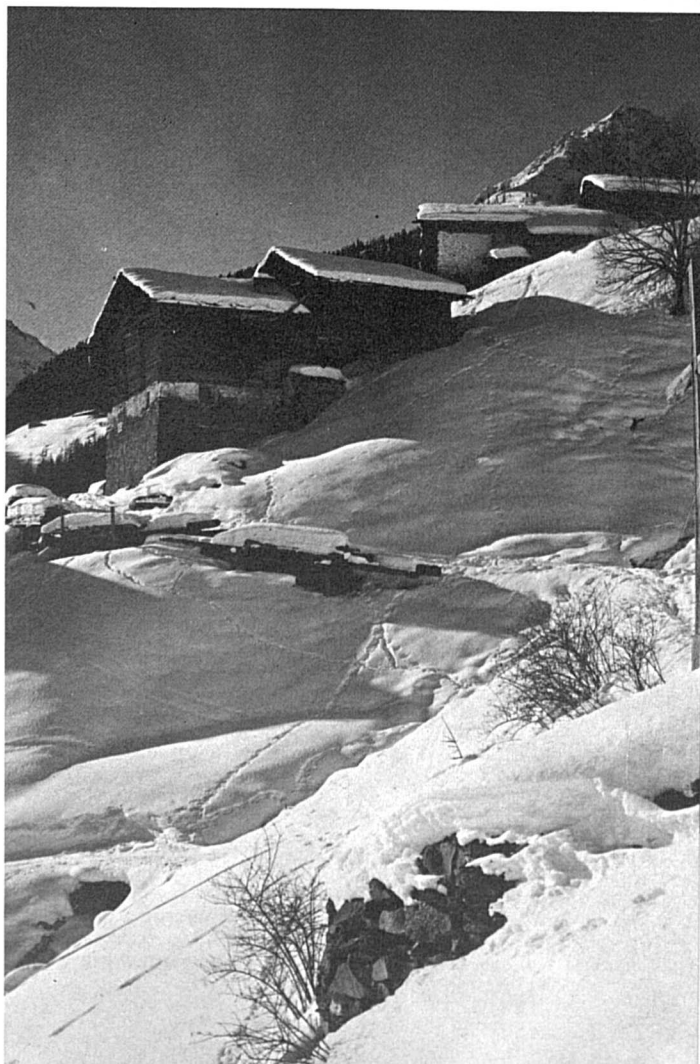
Les ambassadeurs suisses en Valais

C'est le Valais qu'ont choisi cette année les ambassadeurs suisses à l'étranger pour tenir leur conférence. Les voici visitant notre contrée en compagnie d'éminents représentants du Conseil fédéral.



Un film valaisan primé à Cannes

«Le village qui ne veut pas mourir», tel est le titre du film de Michel Darbellay qui vient d'obtenir le deuxième prix au Festival de Cannes (médaille d'argent). C'est l'histoire du hameau de Vichères qui, déserté par les paysans dont l'agriculture ne pouvait plus assurer la subsistance, renaît aujourd'hui grâce au tourisme. Le film a été réalisé en collaboration avec Edmond Joris et le guide Michel Darbellay.





Un pont révolutionnaire

C'est celui dont s'achève actuellement la construction entre Châtelard et Finhaut selon une méthode inédite. Tous les coffrages traditionnels ont été supprimés grâce à l'emploi d'éléments en mousse plastique qui permettent d'alléger l'ouvrage et d'en faciliter l'avancement. Un collège d'experts américains est venu étudier sur place le procédé en vue de son introduction aux USA.



La descente du Rhône à la nage

Depuis quelques années déjà ces quatre jeunes sportifs français consacrent leurs vacances à descendre à la nage le cours des fleuves. Il se sont attaqués cette année au Rhône. Nous les avons surpris lors d'une escale près de Sierre. Ils ont couvert ainsi près de 200 km. bravant le froid et tous les écueils de cette entreprise peu commune.

Nouveaux parlementaires

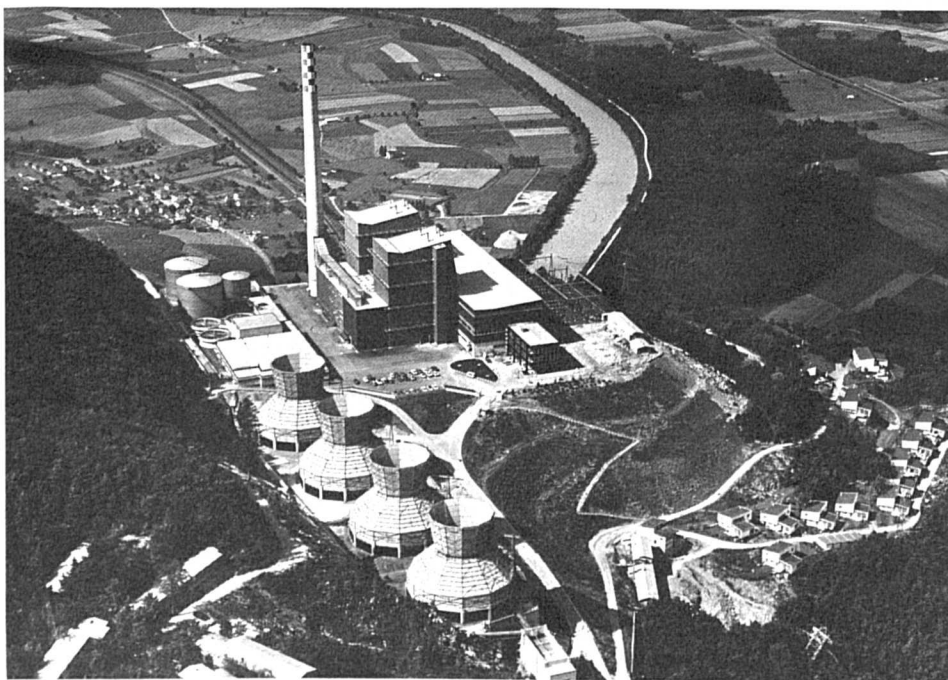
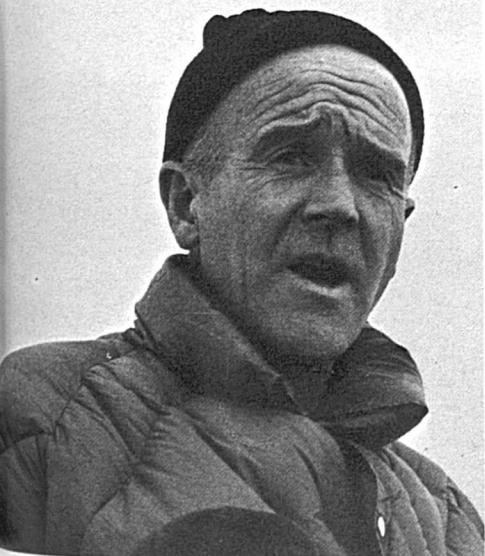
Surprenantes élections ! Si nos deux envoyés au Conseil des Etats, MM. Marius Lampert et Hermann Bodenmann (nouveau, ci-contre) ont été élus sans coup férir, seuls en liste, la composition de la délégation au Conseil national a en revanche prêté au suspense jusqu'au dernier moment. Aux côtés de notre collaborateur Félix Carruzzo et d'Innozenz Lehner, brillamment réélus, c'est uniquement Karl Dellberg, le « vieux lion » socialiste, qui retourne à Berne : rentrée sensationnelle ! A part cela, quatre nouvelles et bien sympathiques figures (ci-dessous, de gauche à droite et de haut en bas) : Aloys Copt, Rodolphe Tissières, Hans Wyer et Armand Bochatay. Toutes nos félicitations !





L'industrialisation du canton

L'industrialisation du canton se poursuit. Cet automne a vu l'inauguration à Sion d'une nouvelle fabrique d'horlogerie. Une centaine de personnes y trouveront du travail. Voici une vue d'un des ateliers.



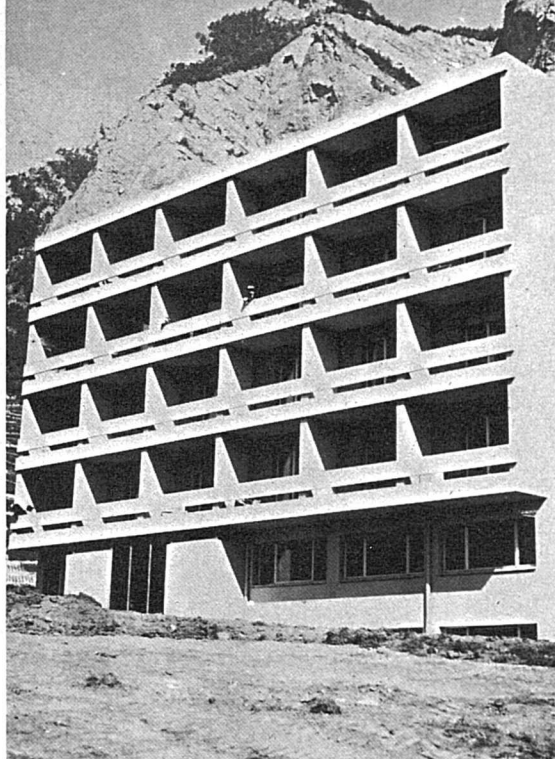
La centrale thermique de Chavalon

Sur le promontoire de Chavalon au-dessus de Vouvry a été inaugurée la centrale thermique la plus moderne d'Europe. Les travaux de construction ont duré plus de trois ans. La production annuelle est de l'ordre de 600 millions de kWh. On sait que cette usine est alimentée en combustible par les raffineries de Collombey.



Une Valaisanne de 104 ans

C'est prouvé : en Valais les femmes deviennent beaucoup plus âgées que les hommes. On compte en tout cas plusieurs centenaires parmi elles. Telle cette religieuse de Brigue, Sœur Aloysia, qui est entrée cet automne dans sa 104^e année.



En faveur de nos doyens

« Pro Senectute » fête cette année ses cinquante ans d'existence. Heureuse coïncidence, on a construit sur le coteau de Chamoson, entre vignes et vergers, un centre d'accueil pour personnes âgées. Le coût de l'œuvre a dépassé 700 000 francs. Une quarantaine de nos doyens pourront y être hébergés. Notons que divers groupes d'ouvriers se sont offerts pour exécuter gratuitement certains travaux durant leurs heures de congé.

Un chalet pour les éclaireurs suisses

Nos jeunes éclaireurs ont un nouveau point d'appui aux Flans sur Ayent, non loin de la station d'Anzère. La construction peut héberger 120 hôtes.



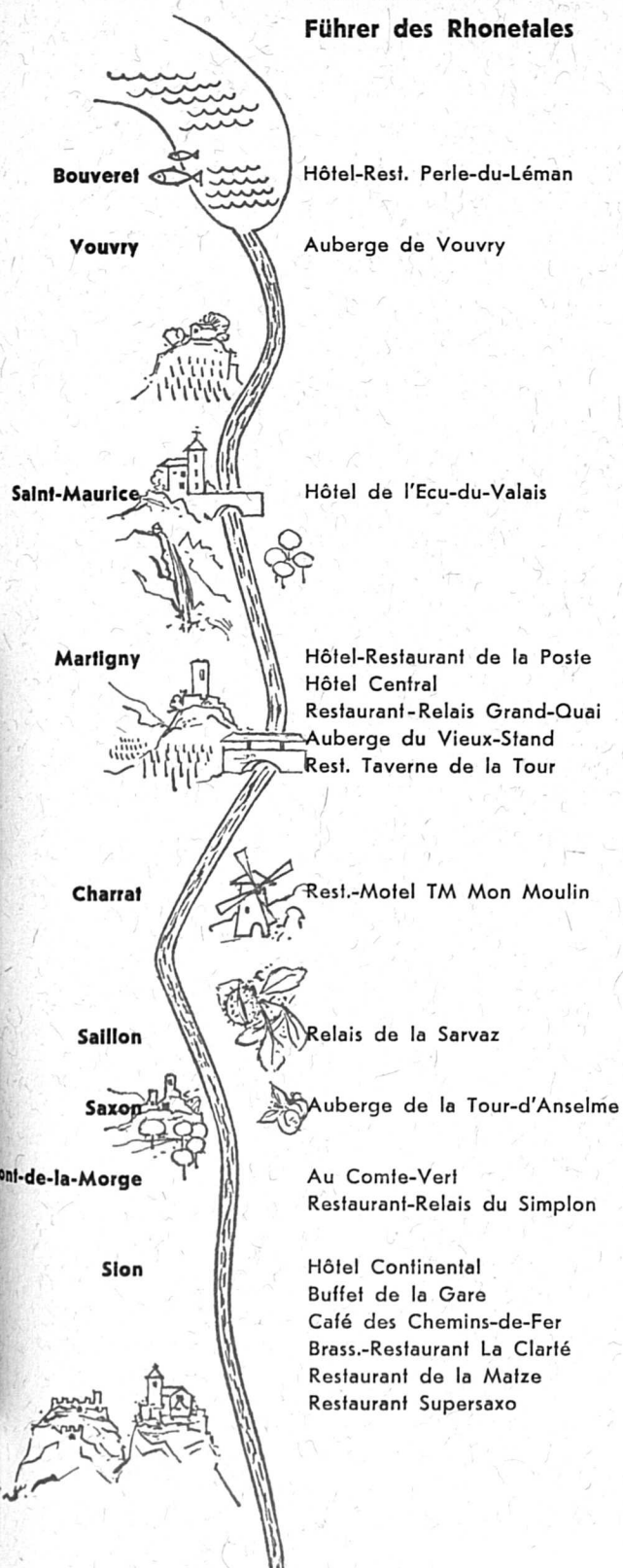
Pour loger nos récoltes

« Nous avons été déçus en visitant l'une de vos caves, nous disait récemment un ministre de l'A. E. L. E. de passage en Valais. C'était tout en catelles ! » Le vrai tonneau de chêne pourtant n'est pas mort. On en fabrique encore régulièrement. Voici trois spécimens sortis à l'heure des vendanges des mains d'un de nos authentiques artisans M. Alphonse Ebner, de Saint-Léonard. Quelle est leur contenance ? On vous le donne en mille !

de la vallée du Rhône

Gastronomischer

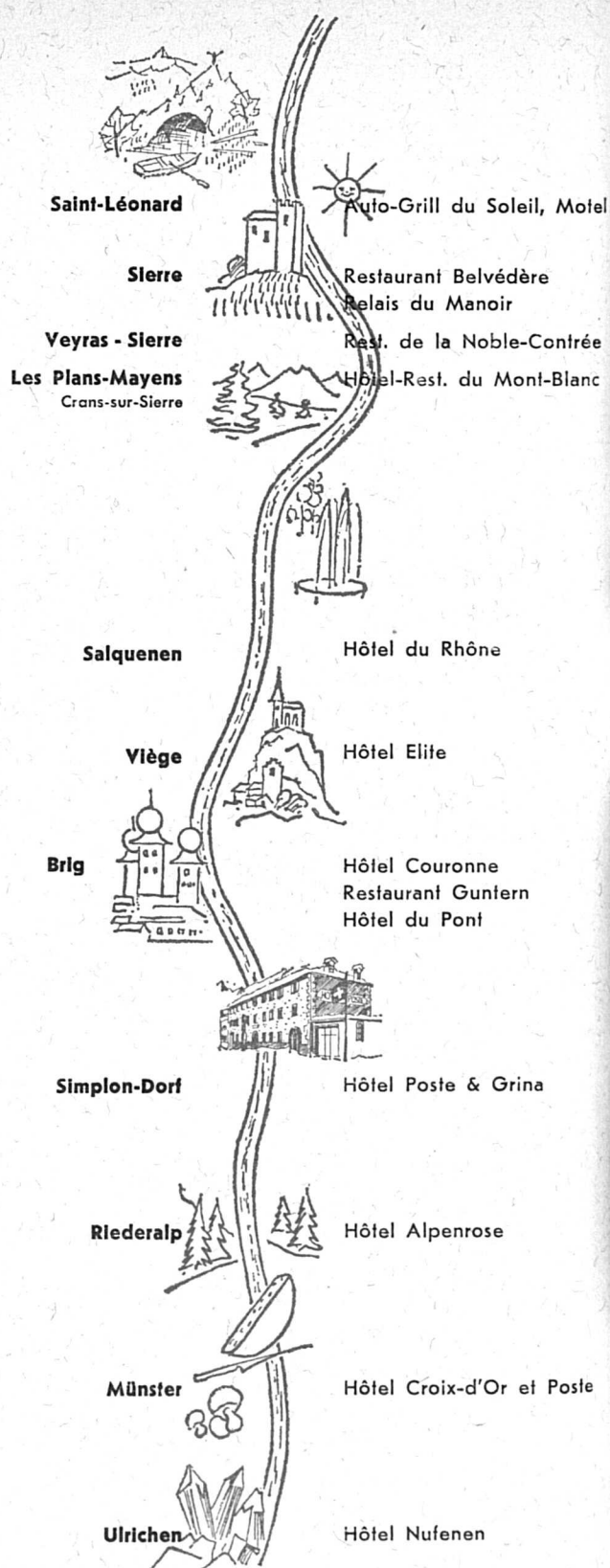
Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE

GRAND · DUC





Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



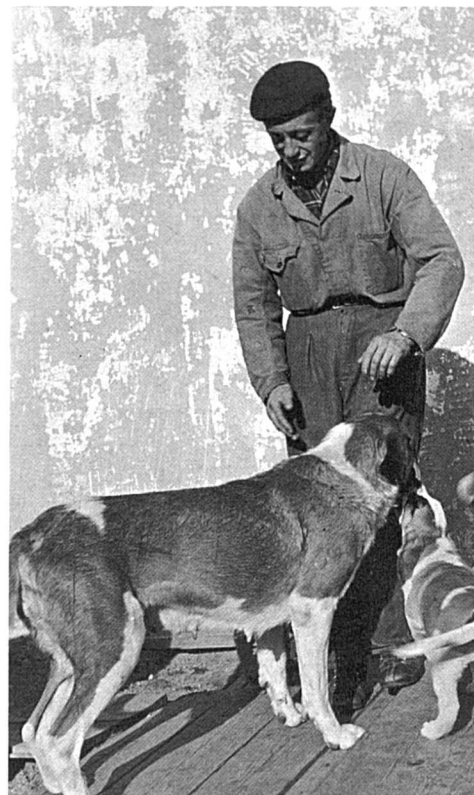
Non ! Ce n'est pas du fendant !

Tous ces dégustateurs, appartenant à divers milieux économiques du canton, en train de savourer, comparer, choisir, ont tenté de mettre au point un jus de tomates valaisan. On veut par là trouver un débouché commercial lorsque la mévente menace. Mais ce n'est point chose facile.



Dix-sept saint-bernards ont vu le jour à 2000 m.

Voilà qui réjouira... les Américains. Anouck, la chienne de l'hospice du Simplon, a mis bas dix-sept petits saint-bernards, à 2000 m. d'altitude.



Bons pour le service !

Au lieu de fêter l'événement en faisant la « tournée des bistrots », cette joyeuse équipe de conscrits haut-valaisans a défilé dans les rues en tenue léopard et chapeau melon, chahutant gaillardement l'armée qui les attend.

★ CYNAR ★

l'apéritif des personnes actives

Mon cher,

Tout est consommé, comme tu peux bien le penser. Un journal de ce matin titre : « Qui a massacré ? »

Tu vois que nous avons donc eu notre Saint-Barthélemy avec ses tueurs et ses victimes.

Mais comme ce jargon est tout de même allégorique, nous nous remettons aussi bien du phénomène dellberguien que de l'échec mini-gros d'une « alliance » sans alliés. Mon ami le drapier sédunois, candidat, est d'avis que certaines manœuvres ne furent ni chrétiennes, ni sociales.

C'est aussi l'avis d'autres victimes qui devront leur consolation dans les encycliques papales ou les anti-mémoires de Malraux.

Bref n'en parlons plus puisque pour quatre ans nous avons une députation à Berne. Bonne chance aux élus et que leurs promesses se concrétisent.

Ce même mois, nous eûmes aussi le cinquantenaire de notre Banque Cantonale. Cela commença par du Bach et se termina par de solides hommages à Bacchus, comme il se doit.

Note au passage une péroration de discours où l'on en appela à la bénédiction divine. Ce qu'on voulut dire en somme c'est ceci : Que Dieu protège l'argent de la banque et ceux qui lui en doivent... pour qu'ils puissent le lui rendre.

Enfin tu vois, une banque ça a beau être utile, c'est tout de même sec à glorifier. Pourtant Bojen Olsommer semble y avoir réussi dans un bouquin où il a mélangé photos, chiffres et anecdotes pour en rendre la lecture plus digeste...

Et nous rappeler, par exemple, ces mots célèbres d'Alexandre Seiler : « C'est une erreur de croire que toutes les lumières du pays sont concentrées au Grand Conseil. »

Mais cette vérité n'est pas bonne à dire en un mois où va siéger cette illustre assemblée dont sortiront de solides paroles, tirées des meilleures allocutions kennedynnes.

Ainsi que cette vérité première que « selon ta bourse gouverne ta bouche », très d'actualité quand on discute des budgets... ces budgets qu'il faut alléger pour qu'ils conservent l'équilibre, mais tout de même bien charger pour conserver les électeurs.

Je me souviens de ces discussions de sourds dans ce Parlement où chacun voulait faire des économies sur le dos du voisin.

Et ne va pas t'imaginer que cela pourrait changer beaucoup en vingt ans, la démocratie restant ce qu'elle est : « le moins mauvais des régimes », me confiait un jour un sénateur italien qui avait vécu la monarchie et la dictature.

Quant à cet authentique Valaisan que j'ai rencontré dans l'une de nos belles communes viticoles, il avait une opinion plus précise :

— Chez nous, la politique, ce fut pendant un quart de siècle, la guerre de deux avocats. Et nous, les cr..., on a marché.

— Et maintenant, demandai-je ?

— Maintenant nous avons trois avocats.

Décidément, il n'avait pas l'air d'apprécier cette confrontation.

C'est comme les médecins. On leur tape dessus jusqu'au jour où l'on en a besoin.

A part cela, nous avons nos ennuis. Tu as entendu parler de ce fleuve de mazout échappé d'une citerne. Au fond, c'est un fait divers, mais qui nous fait toucher du doigt la précarité de notre situation de Valaisans enrichis : des barrages sur la tête, du mazout dans la plaine... en oléoduc même, et du danger un peu partout.

Il est vrai que simultanément on prépare la protection civile, par quoi il faut entendre que les civils se protègent naturellement contre eux-mêmes et contre les apprentis sorciers sortis de leur rang.

Me trouvant récemment sur un coteau balconnant cinq cent mètres sur la plaine, je fus impressionné par un brouillard de fumée opaque : « Ce n'est rien, me dit un quidam. Nous nous sommes habitués. »

Mais oui, comme l'âne de Salvan qu'on entraînait à ne pas manger. Au moment où vraiment il s'habitait, il est mort !

Tu la connaissais, n'est-ce pas ? Eh bien ! c'est ainsi que nous faisons.

Sauvons au moins nos meubles principaux : les montagnes, les forêts et le silence que déjà troublent les « bang » des avions supersoniques.

Et sauvons aussi, si tu le veux bien, cette bonne habitude des châtaignes brisolées avec le fromage gras... du pays et le vin nouveau dont on vient d'apprendre que 35 millions de litres sont entrés dans nos chais.

Ce mets du pauvre est remis en honneur tout comme d'autres traditions qu'on commence à regretter.

Mais ne nous morfondons pas...

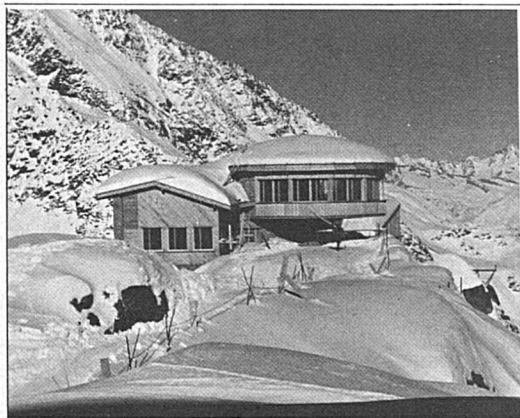
Glânée, en effet, au Comptoir de Lausanne, cette pensée de Ramuz écrite en 1929 : « Il ne faut pas aimer son temps contre le passé. Ce serait le même travers que ceux qui aiment le passé contre leur temps. »

Bien à toi.



PROVINS VALAIS





Restaurant-Bergsteigerheim Längfluh ob Saas-Fee

Erstklassige-Restaurant - Menus oder à la carte-Service - Bankettsäle für 200 Personen - Grosse Terrasse mit Legestühlen - Herrliche Rundsicht
Gute Übernachtungsmöglichkeit

Herzlich willkommen

Geschw. Kalbermatten - Tel. 028 / 4 81 32



Verkauf von Metall- (ab Fr. 238.—) und Holz-

SKI

Aller bekannten Marken in jeder Preislage

Alle Skis mit 1 Jahr Versicherung

Reparaturen jeder Art

BONANI-SPORT, GLIS

Tel. 028 / 3 28 40

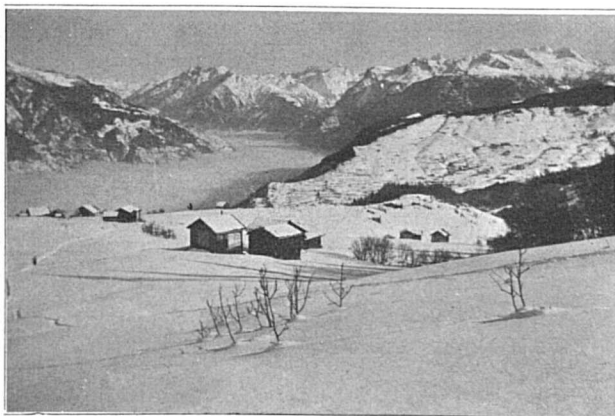
O. & P. Brantschen & L. Sarbach

Bau- und Möbel-Schreinerei

Sägerei

St. Niklaus

Telephon 028 / 4 02 38 - Postscheck 19 - 7047



Eischoll

1230 m.

an der Schwelle seiner ersten Wintersaison.
Luftseilbahn ab Raron.

Skilift Eischoll-Striggen, 1057 m.

Stundenleistung 1000 P. Höhenunterschied 350 m.

Offenes, weites Skigelände mit grossartigen
Möglichkeiten für jedermann. Mildes Klima.

Ski-Neuland Visperterminen

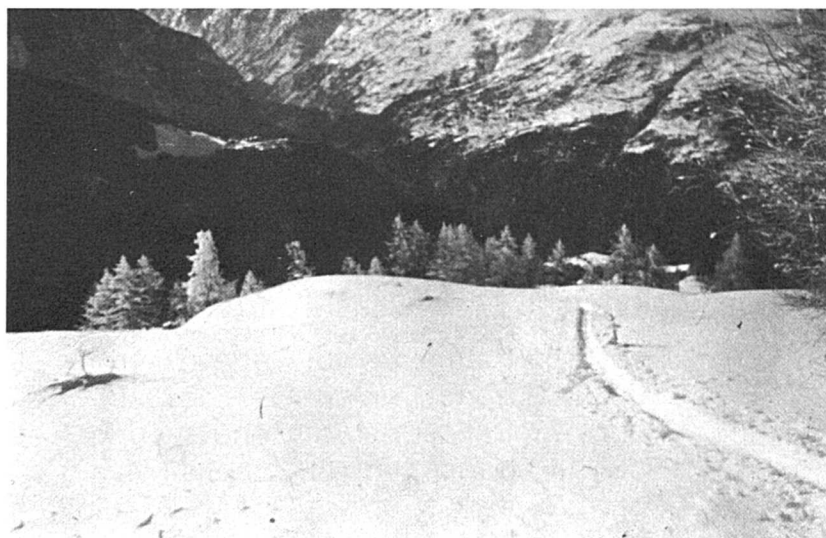
- Sonne
- Schnee
- Gut gepflegte Skipisten

Sesselbahn / Skilift

Visperterminen - Giw - Rothorn

1000 m Höhendifferenz

Günstige Bahnverbindungen ab
Genf, Mailand und Bern
mit Postautoanschluss ab Visp



Auskunft durch Verkehrsverein Visperterminen - Staldbach - Telefon 028 / 6 28 55 und 6 28 60

Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service
Carnotzet (Raclettekeller)
Schwimmbad - Campingplatz
Privater Tierpark
Parkplatz für über 100 Autos
Der ideale Platz für Gesellschaften und Hoch-
zeite

Fam. J. Rössli-Imboden

Tel. 028 / 6 28 55 - 56 feiern

DEAU... CADEAU... CADEAU... CADEAU... CADEAU.

L'époque des fêtes! Le choix d'un cadeau, quel problème, que de choix, quelle diversité, que de tentations... Vous voulez offrir quelque chose de jeune, de nouveau, de jamais vu? Ne cherchez plus! Swissair vous propose un cadeau original et inattendu qui émerveillera son bénéficiaire. Offrez à vos proches un bon de vol! Le «Bon-Cadeau Swissair» peut être émis pour la valeur de votre choix. Il est utilisable au gré du bénéficiaire en règlement partiel ou total d'un billet valable sur toutes les lignes Swissair.

De nombreuses possibilités s'offrent à vous, par exemple:

Pour 52 francs, un vol Genève-Berne	et retour, valable 10 jours
Pour 68 francs, un vol Genève-Bâle	et retour, valable 10 jours
Pour 77 francs, un vol Genève-Zurich	et retour, valable 10 jours
Pour 143 francs, un vol Genève-Milan	et retour, valable 1 mois
Pour 223 francs, un vol Genève-Munich	et retour, valable 1 année
Pour 236 francs, un vol Genève-Paris	et retour, valable 1 année

En vente auprès de votre agence
de voyages IATA ou de

SWISSAIR



**Au cœur des Alpes
vos intérêts seront encore mieux protégés**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger


**Société
de Banque
Suisse**
1872



Téléskis - Télésièges - Télécabines - Babytélé

Il y a toujours
une avantageuse solution POMA

- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

pour vous convaincre
appelez notre représentant général
pour la Suisse

Jacques Besson

Téléphone 021 / 51 44 64
Avenue du Léman 12 - 1814 La Tour-de-Peilz

J. Pomagalski S. A.

Fontaine - Grenoble (France) - Plus de 2000 installations dans le monde !

La lessive dans la grande entreprise

« Plus propre que propre » telle est la devise du Grand Hôtel Excelsior à Montreux.

Montreux, située au bord du Léman entre Chillon et Clarens, est nommée à juste titre la Côte d'Azur suisse. Le climat y est doux et sain, les hauteurs du Moléson protègent cette station de villégiature du vent et les jours de pluie sont rares. Si Montreux est réputée dans le monde entier, ce n'est pas seulement pour l'imposant panorama des Alpes savoyardes, dominé par les neiges éternelles du Dent de Midi, ni pour le bleu profond du Léman, ni pour les narcisses odorants aux pistils d'or, ni par sa promenade agréablement fleurie unique au bord du lac, oh non! mais également et surtout pour son hospitalité traditionnelle. Et cette chaleureuse hospitalité se retrouve au Grand Hôtel Excelsior, chez Monsieur et Madame Liechti-Leutenegger.

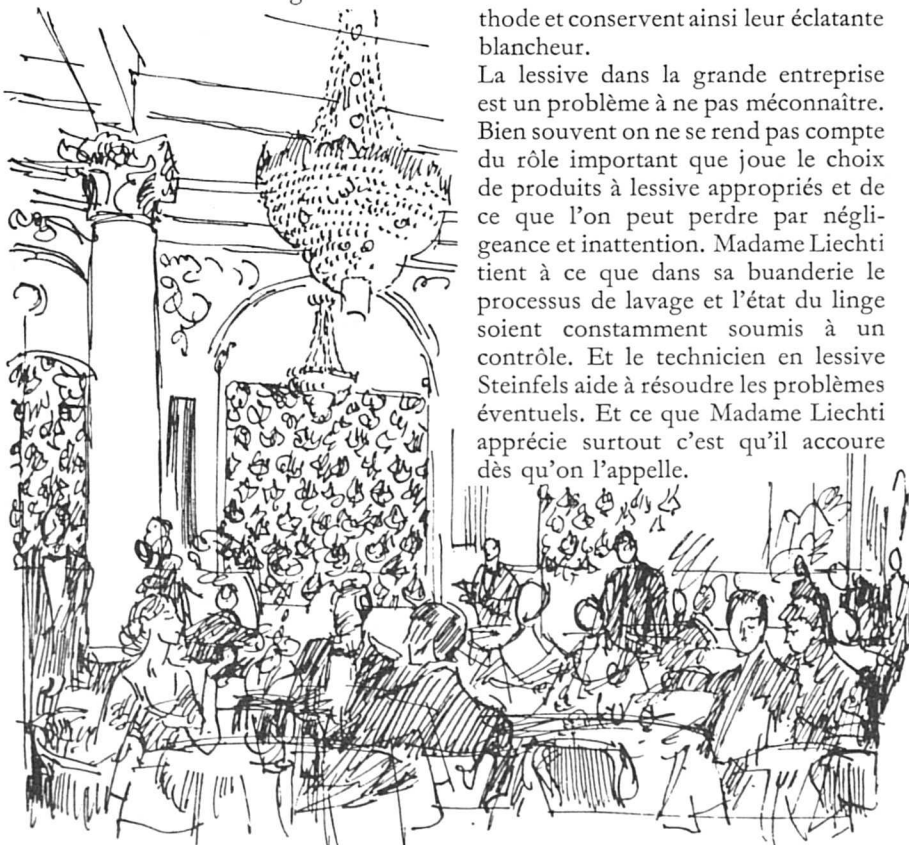


donne aux hôtes et aux visiteurs du Grand Hôtel Excelsior ce sentiment de bien-être et de « chez soi ». Le mérite en revient aux excellents produits Steinfels. *Ambra* liquide sert à nettoyer sols, baignoires et lavabos. *Dish-Lav* est utilisé dans les machines à laver la vaisselle. Les nappes et les serviettes de couleur gardent tout

leur éclat grâce à *Atlan*, car ce produit à lessive spécial ménage les couleurs et leur conserve toute leur intensité. Mais tout le linge blanc en percale, tel que draps de lit et taies d'oreiller, est dégrossi avec *Maga* et lavé avec *UW4K* avec adjonction de *Blimit*. Le linge de cuisine et le linge du personnel sont lavés selon la même méthode et conservent ainsi leur éclatante blancheur.

La lessive dans la grande entreprise est un problème à ne pas méconnaître. Bien souvent on ne se rend pas compte du rôle important que joue le choix de produits à lessive appropriés et de ce que l'on peut perdre par négligence et inattention. Madame Liechti tient à ce que dans sa buanderie le processus de lavage et l'état du linge soient constamment soumis à un contrôle. Et le technicien en lessive Steinfels aide à résoudre les problèmes éventuels. Et ce que Madame Liechti apprécie surtout c'est qu'il accoure dès qu'on l'appelle.

Le Grand Hôtel Excelsior, tenu exemplairement par le jeune ménage propriétaire, abrite 100 chambres au sud, en grande partie rénovées et aménagées avec goût, comptant un total de 150 lits. Salle de bain, toilette ou douche sont à l'ordre du jour. L'hôtel possède en plus un grand hall, des salles de conférence, une salle de fête, une salle à manger idéale et, touchant la promenade longeant le lac, un splendide jardin aux pelouses soignées égayées de fleurs multicolores. On y rencontre, non seulement des Suisses, mais également des hôtes de toutes les nations, surtout des Français, des Belges, des Anglais et des Américains. Mais cet hôtel est également le lieu idéal pour conférences, mariages et autres fêtes. Sa cuisine a une excellente réputation. Mais c'est surtout la propreté qui





AIR-GLACIERS S.A.



Transport avions et hélicoptères
027 / 2 64 64 SION 027 / 2 64 66
Directeur : Bruno Bagnoud



Photo Klopfenstein, Adelboden

Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermatter Tal

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigniertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, Zimmer mit Balkon, Privatbad, Radio und Telefon. Garagen, Parkplatz, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr betriebsbereit.

Bescheidene Preise.

Tel. 028 / 4 01 22

Propr.: A. Walter-Williner

und 4 04 22

Carillons valaisans



L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.



Wenn Sie ins Wallis fahren - dann nach Brig

Hotel total neu renoviert

Alle Zimmer mit Radio + Telefon

Preise Fr. 14.50 — 30.50 inkl. Frühstück + Service

Dir. Hans Steiner - Telefon 028 / 3 15 03

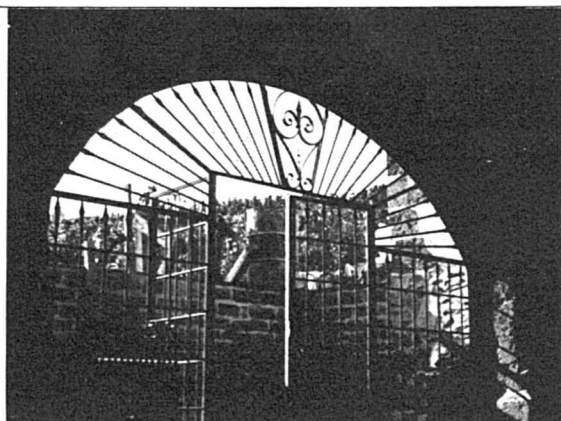
A vendre à Saint-Léonard, à 7 km. de Sion,

Le Château de Sonvillaz

demeure seigneuriale

datant du 14^e siècle, rénovée en 1565, 1770 et 1966. Superbe cave voûtée, entrée avec grande grille en fer forgé, arcature en tuf, 9 pièces dont deux boisées de 1565, cuisine avec dallage ancien en petits galets, fonds des mœurs conservés du Valais, balcon, vue, ensoleillement.

Pour visiter et traiter : César Micheloud, agence immobilière, place du Midi 27, Sion, tél. 027 / 2 26 08.



Bahnhofplatz

BRIG

Tel. 028 / 3 17 71

Bahnbillette und Schlafwagen
Flug- und Schiffsbillette

Gesellschaftsreisen





**W
BB**

WILLY BÜHLER SA - BERNE

Usines à Vétroz et Salquenen

Tél. 027 / 8 18 35

Toutes constructions mécaniques et métalliques avec ses nouveautés brevetées.



Skieurs, à vos lattes !

Au seuil de cette saison hivernale, il n'est pas superflu de rappeler quelques préceptes utiles aux usagers des pistes car, comme tout sport, le ski comporte certains risques et certaines responsabilités civiles et pénales. Ces règles de conduite ont été adoptées par le congrès de la Fédération internationale de ski réuni à Beryouth en 1967. Les voici :

Respect d'autrui

Tout skieur doit se comporter de telle manière qu'il ne puisse mettre autrui en danger ou lui porter préjudice.

Maîtrise de la vitesse

Tout skieur doit adapter sa vitesse et son comportement à ses capacités personnelles ainsi qu'aux conditions générales du terrain et du temps.

Maîtrise de la direction

Le skieur amont, dont la position dominante permet le choix d'une trajectoire, doit prévoir une direction qui assure la sécurité du skieur aval.

Dépassement

Le dépassement peut s'effectuer, par amont ou par aval, par la droite ou par la gauche, mais toujours de manière assez large pour prévenir les évolutions du skieur dépassé.

Obligation du skieur aval et croisement

Tout skieur qui pénètre sur une piste ou traverse un terrain d'exercice doit s'assurer, par un examen de l'amont et de l'aval, qu'il peut le faire sans danger pour lui et pour autrui. Il en est de même après tout stationnement.

Stationnement

Tout skieur doit éviter de stationner sans nécessité sur les pistes et notamment dans les passages étroits ou sans visibilité. En cas de chute, le skieur doit dégager la piste le plus vite possible.

Montée

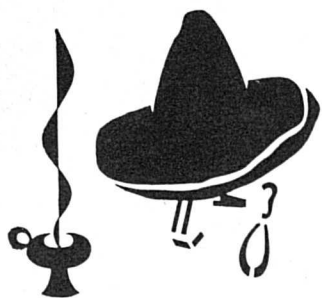
Le skieur qui monte ne peut utiliser que le bord de la piste, et même s'en écarter en cas de mauvaise visibilité. Il en est de même du skieur qui descend à pied.

Respect de la signalisation

Tout skieur doit respecter la signalisation.

En cas d'accident

Toute personne témoin ou partie responsable ou non d'un accident est tenue de prêter secours et de faire connaître son identité.



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81

Für Leute von heute :

**Aussteuern
Teppiche
Vorhänge
Chaletmöbel
Polstermöbel
Küchenmöbel**

möbel salzmann brig

W. Salzmann-Escher
Furkastrasse 27
Telephon 028 / 3 21 66

Vertreter :
Albert Minnig, Visp
Tel. 028 / 6 29 28





Hertz partout dans le Valais

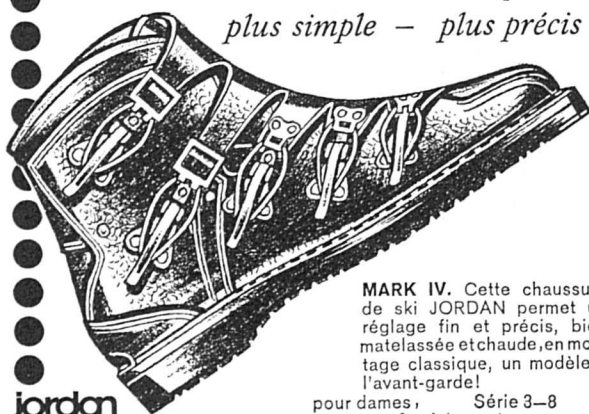
Aigle	Voyages Leyvraz	025 / 2 24 28
Brigue	Garage Touring	028 / 3 17 30
Martigny	Garage La Forclaz	026 / 2 23 33
Montana-Crans	Garage du Lac	027 / 7 18 18
Sion	Garage de Tourbillon	027 / 2 27 08
Verbier	Garage de Verbier	026 / 7 17 77

Hertz

loue des Ford et d'autres voitures de classe

Nouveau! Mark IV avec les fameuses boucles ACFA-Simplex

plus simple - plus précis



jordan

MARK IV. Cette chaussure de ski JORDAN permet un réglage fin et précis, bien matelassée et chaude, en montage classique, un modèle à l'avant-garde!

pour dames, Série 3-8
waterproof noir/argent,
pour messieurs, Série 6-12
waterproof noir uni.

Chez le spécialiste

Roméo Gianadda

CHAUSSURES

13, rue du Rhône

SION

Tél. 027 / 2 10 71

Sports - Ski - Montagne



La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



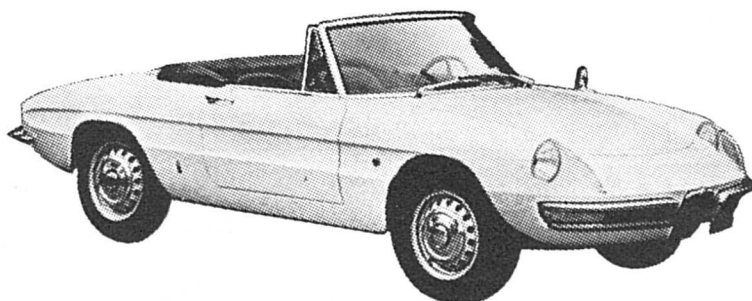
1937.1967 Alfa Romeo (Suisse) s.a.

30



30 ans d'expérience suisse

Spider 1600 - 125 CV - 7,98 CV/FISC.
Plus de 185 Km/h - 2+1 places - 2 portes -
5 vitesses synchronisées + marche AR. Fr. 15900.-



alfa romeo





Une gamme complète des grands vins du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner
Médailles d'or, habillage classé « excellent », Exposition nationale 1964

Tél. 027 / 8 74 37 **Albert Biollaz & Cie** Propriétaires
Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ

Glacier (Païen) MOMING

Fendant DU NÔTRE

Pierre de Torrenté

Prop. viticulteur Sion (SUISSE)

Médaille d'or, Expo 64

S K I B O B



Plaisir de la descente pour tous !

Choisissez le skibob
de grande marque

ALLEGRO



- Élégant ● Rapide ● De haute qualité ● Très maniable
- Facilement démontable pour le transport

Etablissements ALLEGRO, A. GRANDJEAN S. A., Marin - Neuchâtel

Le spécialiste du prospectus
touristique

pillet
imprimeur à Martigny

Relais gastronomique de la

Maison-Rouge

s/ Monthey

Tél. 025 / 4 22 72

HELVETIA
IE

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements **en Valais**

TROISTORRENTS : A vendre **grand chalet**, avec 3000 m² de terrain, pour colonie. Prix : Fr. 120 000.—. Hypothèque : Fr. 80 000.—. Pour traiter : Fr. 40 000.—.
MORGINS : Chalet de vacances, tout confort, très bien situé. Pour traiter : Fr. 60 000.—. A la même adresse, à vendre **appartements, studios** 2, 3, 4 pièces. Immeuble résidentiel. Prix avantageux.

Pour tous renseignements, s'adresser à Gabriel Monay, avocat-notaire, 1870 Monthey.

TORGON : A louer pour la saison d'hiver ou mensuellement un **chalet**, 3 chambres confortables, sur route ouverte, près de piste de ski.

S'adresser tél. 025 / 4 27 56.

MORGINS, station typique du Valais, à 1400 mètres d'altitude, à proximité de la frontière franco-suisse. Accès facile par chemin de fer et autocar. Station ouverte toute l'année. A vendre **appartements** de 1, 2, 3 et 4 pièces, tout confort. Prix intéressants. Facilités de paiement.

Pour renseignements et vente, s'adresser à la Gérance immobilière E. Freymond, rue Farel 9, 1860 Aigle. Tél. 025 / 2 17 87 ou 2 12 17.

VERBIER : A vendre **très joli chalet**, extrêmement bien situé, à proximité du centre et du départ des télésièges des Ruinettes, position dominante avec vue, comprenant : un studio, cuisine et bains — un appartement de 2 pièces, cuisine et bains — un appartement de 6 pièces, cuisine et bains. Le tout entièrement meublé. Possibilité d'occuper le chalet en un seul logement. Prix : Fr. 325 000.—. Le chalet est libre de location pour l'hiver.

Saint-Pierre 3, Lausanne, tél. 021 / 22 69 96.

VERBIER : Gérance immobilière. - Achat, construction, location, vente.

Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

VACANCES HIVER - ÉTÉ A OVRONNAZ.
La Résidence en construction (appartements de 1 à 5 pièces)

— studio	dès Fr. 28 500.—
— 2 pièces	dès Fr. 50 000.—
— 3 pièces	dès Fr. 68 000.—

Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Service de conciergerie, garages. Les propriétaires d'appartements peuvent louer (service de location organisé).

Renseignements et vente directement des propriétaires.

Agence immobilière d'Ovronnaz, par M. Jean-Marie Gaudard, tél. 027 / 8 71 08.

Résidences de vacances à Haute-Nendaz : A vendre **appartements** 2, 3 et 4 pièces, grand confort. Situation prédominante. Visites : tous les jours sur rendez-vous.

Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

HAUTE-NENDAZ : A vendre de particulier **très beau chalet**. Situation ensoleillée près centre de sport. Tout le confort, living avec cheminée, 5 chambres à coucher, cuisine moderne, bain, etc., très soigné. A verser après première hypothèque Fr. 95 000.—. Tout l'équipement compris.

Ecrire sous chiffre P 40177 à Publicitas, 1951 Sion.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, **magnifiques appartements** à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisés pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et
de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements **en Valais**

A LOUER pour la saison d'hiver, dans une petite station du Valais, à 80 km. de Genève, **1 chalet-villa neuf** tout confort, 8 personnes. Chauffage central. Tranquillité. Remonte-pentes à proximité. Ce chalet serait également à vendre.
Tél. 027 / 2 41 29.

CHATEAUNEUF-CONTHEY : A louer magnifiques appartements de 2, 3 1/2 et 4 1/2 pièces, avec grande loggia de 7 m. par 1 m. 50. Possibilité de visiter le samedi et le dimanche sur rendez-vous. Libre tout de suite.

S'adresser à la société immobilière « Les Pins S. A. », Châteauneuf-Conthey, tél. 027 / 8 12 52.

VALAIS : On offre à louer et à vendre chalets du plus simple au plus luxueux. A la même adresse à vendre terrains à bâtir, exposition et situation de premier ordre.

Ecrire sous chiffre PA 40371 à Publicitas, 1951 Sion.

SUR LA COLLINE DE PLANZETTE : A vendre magnifique terrain à bâtir, d'environ 6500 m², pour le prix de 60 fr. le m². Situation de tout premier ordre pour villa de maître.

S'adresser à René Antille, agent immobilier, Sierre, tél. 027 / 5 06 30.

OCCASION UNIQUE : A vendre dans le Haut-Valais, près de Rarogne, très belle situation ensoleillée, terrain à bâtir 1200 m², accès à la route, électricité, eau, canalisation, vue imprenable, au prix forfaitaire de Fr. 15 000.—.

A Unterems, un chalet neuf, en belle situation, 2 garages, cave, W.-C., douche, 3 chambres, cuisine, salle à manger, belle véranda, y compris 1300 m² de terrain. Eau chaude et froide. Fr. 65 000.—.

Au **Lötschental**, appartement ancien, 3 chambres, cuisine, eau chaude et froide, belle véranda. Fr. 57 000.—.

Offres exprès à Arthur Rieder, 3903 Wiler, tél. 028 / 5 81 34.

A VENDRE EN VALAIS :

A GRIMENTZ-ANNIVIERS : un peu au-dessus du village, un chalet de vacances à l'état de neuf. Magnifique situation. Accès en auto. Vue imprenable. Prix intéressant et facilités de paiement.

A CHIPPIS : un café-restaurant situé dans rue principale au centre du village, bâtiment comprenant : café, appartement, chambres à louer et dépendances. Prix intéressant, facilités de paiement.

A Nax : appartements de vacances situés dans la partie haute du village. Vue magnifique et imprenable. Transformations et aménagements faciles suivant désir de l'acheteur. Prix intéressant.

A CRANS-MONTANA : magnifique terrain à bâtir d'environ 1000 m².

A ZINAL : joli chalet de vacances meublé.

A VERBIER : très beau terrain à bâtir d'environ 3500 m². Prix intéressant. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence immobilière patenée Albert Zermatten, à Sion, tél. 027 / 2 20 55 - 2 13 74.

NOUS CONSTRUISONS en Valais chalets et villas. Prix forfaitaire. Octroi de crédit 50 %. Remise de dettes (invalidité, etc.). Terrains à disposition.

Ecrire sous chiffre P 40178 à Publicitas, 1951 Sion.

RIEDERALP - BETTMERALP - SAAS-FEE : A vendre : 2 maisons familiales, 3 appartements, immeubles locatifs, avec terrains attenants, env. Fr. 190 000.— ; 1 maison familiale, 2 appartements, avec terrain attenant, env. Fr. 170 000.— ; 1 maison familiale, 1 appartement, avec terrain attenant, Fr. 90 000.—. Plusieurs terrains à bâtir pour la construction de maisons de vacances et immeubles locatifs.

Offres écrites sous chiffre P 40172 à Publicitas, 1951 Sion.

LEUKERBAD und ZERMATT : Zu verkaufen Eigentumswohnungen mit allem Komfort.

Adolph Kenzelmann, Immobilien, 3900 Brig. Tel. 028 / 3 33 33.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE LOGEMENT ASSUREZ VOTRE AVENIR

en plaçant vos économies
sur un livret d'épargne de la



Vous bénéficierez ainsi des avantages que LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS

accorde à ses clients
à l'occasion de son 50^e anniversaire :

- Priorité dans l'octroi des crédits
aux détenteurs d'un livret d'épargne
- Nouvelle formule d'épargne - logement
sans obligation pour le déposant
- Nouvelles possibilités de retraits sans préavis
- Rendement intéressant

Sécurité - Discretion - Garantie de l'Etat

Documentation et renseignements auprès
des agences, comptoirs, représentants et
au siège de Sion.

W. GÜRTLER

Oeufs en gros

Lausanne

Tél. 021 / 23 31 55

Fromage à raclette

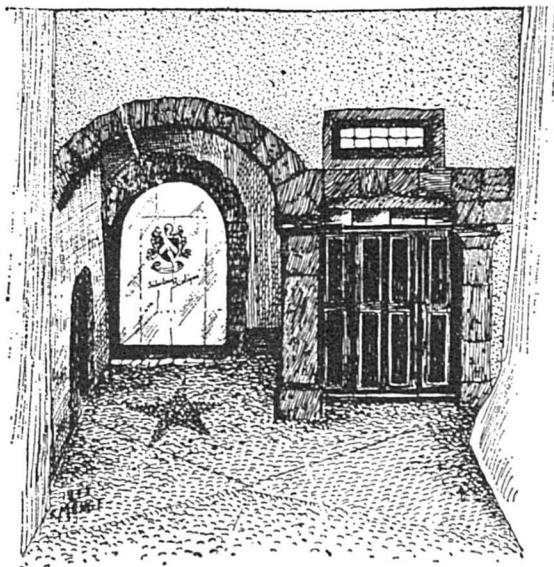
laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre fromage à raclette



Aloys Bonvin - Sion



« Boutique de la Cour »
Chaussures Lugon-Favre
Galerie Supersaxo, 1950 SION
vous présente les chaussures
les plus distinguées



Kandahar

Que des avantages :



Kandahar

Mod. « Island »
Fr. 84,80

Qualité - Confort - Toujours les mêmes prix
Veuillez les demander dans les magasins de vente au détail

Fritz von Allmen, Kandahar-Schuhe

3645 Gwatt, tél. 033 / 3 36 33 3825 Murren, tél. 036 / 3 42 51

En plein centre de
LAUSANNE

BOUTIQUE D'EQUITATION

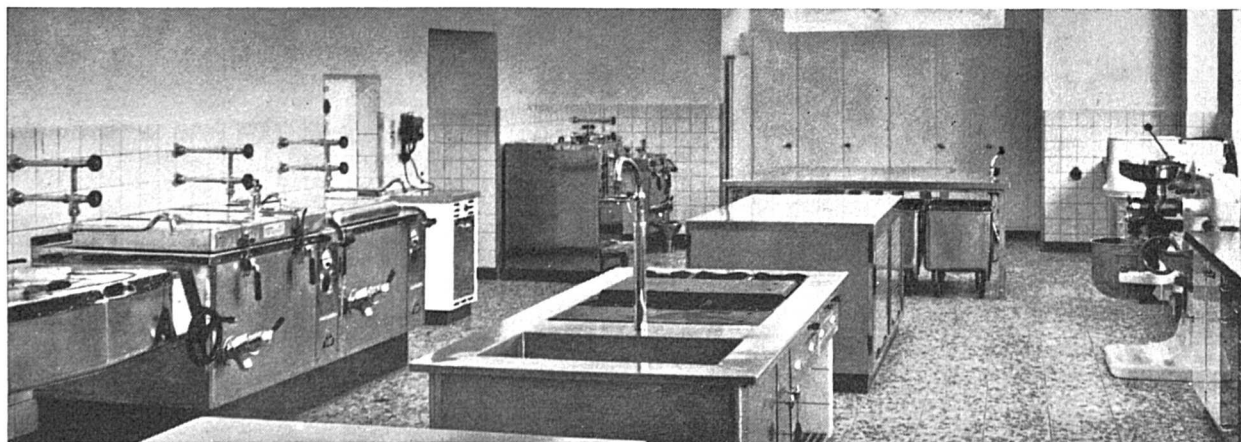


EQUIPE CAVALIER ET MONTURE

Schaefer SA
LAUSANNE Sports
TEL : 22 16 49

2 ENTREES :
ROTILLON 4
RUE DE BOURG 11

ELRO planifie pour vous et livre installations pour grandes cuisines



Nous fabriquons : ELRO - Appareils pour cuire, rôtir, frire et griller

ELRO - Universal Appareils pour cuire à pression

ELRO - Armoires chauffantes et véhicules de transport

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, antirouille, de toute première qualité

ROBERT MAUCH ELRO-WERKE AG
Bremgarten AG

Téléphone 057 / 7 17 77

0,08 at Expovina

Strange things happen when the Valais sends its ambassadors to gad about. It was a glorious October day. Geneva basked in the particularly brilliant light of autumn, when the slight haze floating over the lake resembles gold dust. At approaching dusk, the smooth lake looked like burnished copper. Way back in the Arve Valley, the Mont-Blanc, blushing with pleasure, looked at the serene scene over the shoulders of its vassals. Crowds of pedestrians and motorists hurried over the Mont-Blanc bridge without a glance at this beauty! It was supper time. Even on Sundays, the life of city folks is regulated by clocks, and these give no quarter.

Few people took note of the unusual fact that at the landing stage of the Quai du Mont-Blanc three lake steamers were anchored side by side and linked together by gangways. A flag hanging from one of the chimney-stacks invited visitors to taste wines at Expovina. This attracted the attention of a lone female stroller. She went resolutely aboard, despite the astonished looks of both the cashier and the exhibitors. *Honni soit qui mal y pense!* Journalists must cede to curiosity in all sorts of situations.

At this hour, few people were aboard. On the lower and upper decks of the three ships, nicely decorated booths exhibited 373 kinds of wines representing 22 regions of Europe's vineyards — Switzerland, France, Italy, Spain. This « Salon du vin », held for the first time in Geneva from October 6-15, will occupy as from November 2-16 six steamers in Zurich, where the idea of putting wine on water and not into it, originated twelve years ago. Perhaps it is meant to teach city folks, whose cellars are generally too warm for wines, that these should not be cooled in ice-boxes but under running water. Whoever picnicked in the shade of a mountain larch on bread, cheese and wine cooled in a gurgling brook, will remember the feast.

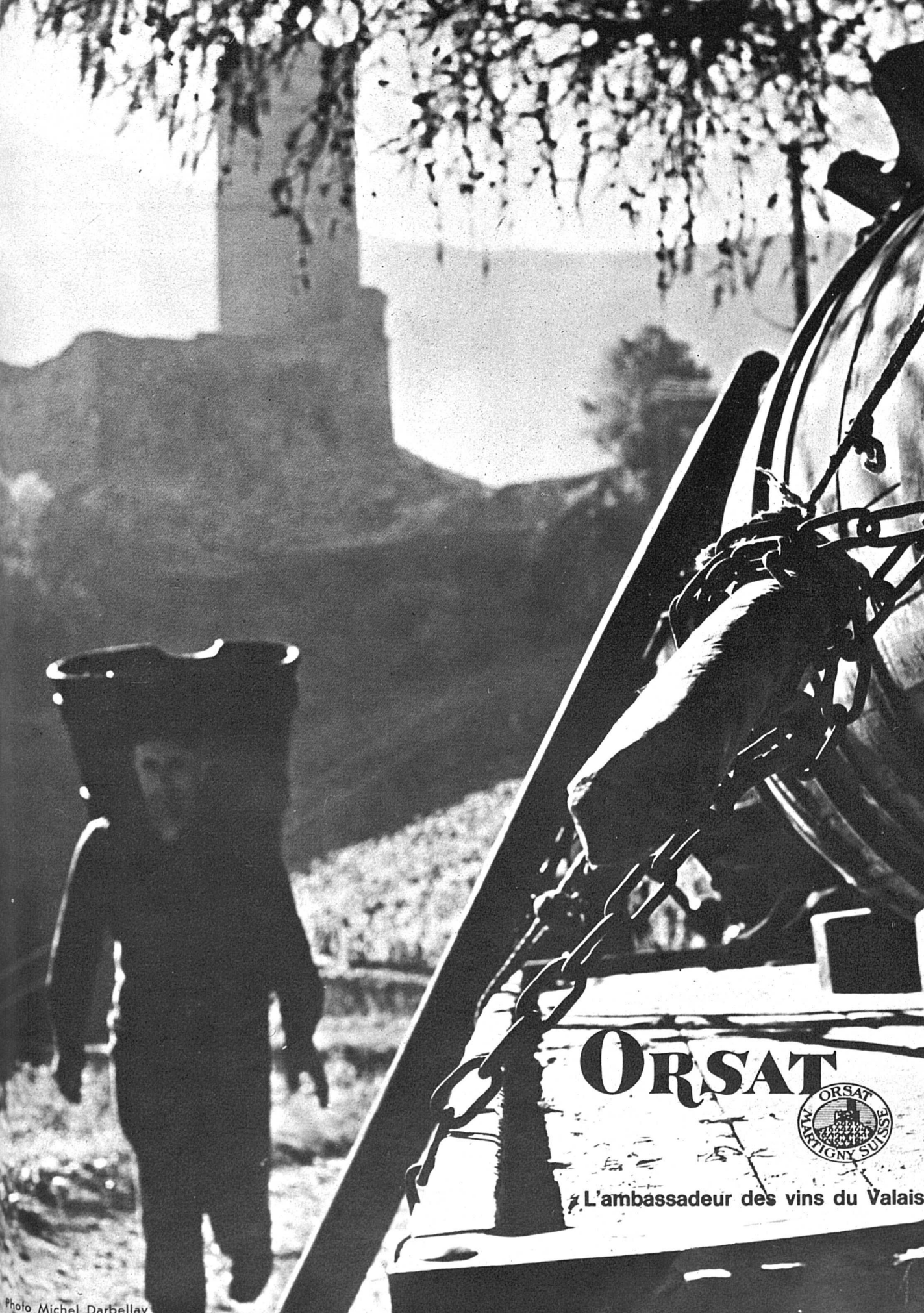
But to choose from 373 different sorts is a difficult task. Remembering that few of her foreign guests, not even those residing in Geneva, know Swiss wines, the journalist decided to sample a few grown on the sun-parched rocky slopes of the Valais. The firms Orsat, Martigny; Varone, Sion; Provins, Valais; Les Fils Maye S. A., Riddes; Bonvin, Sion; Maurice Gay, Sion; represented their privileged canton.

At one booth, a charming young lady wearing the colourful Evolène costume served this visitor a mellow dôle Clos du Château. At another, a Pinot Noir revealed its fruity flavour and sparkling rubies. Allowing for one exception, the woman let herself be tempted by a prickly Alsacien Muscat Grande Réserve. Finally, the name « Römerblut » on a bottle of Pinot Noir from Martigny intrigued her. But although she had been careful to munch bread between the four samples, this last proved almost disastrous. Suddenly, the ship's deck seemed to heave on a heavy swell. Yet, seen through the port-hole, the horizon was perfectly stable, and not a ripple wrinkled the waters. 0,08!

Now, will someone please explain how only four samples which, poured together, would not have filled two ordinary wine glasses, can have such treacherous effects? No such thing had ever happened during her visits in the Valais. Before venturing out into the heavy traffic, luckily without her car, the reporter had to restore her equilibrium with a cup of strong coffee and a big sandwich. Then she no longer had the sensation of walking like a sailor on a pitching and rolling ocean liner. This is proof that the famous 0,08 limit is a relative gauge and that individuals react differently to alcohol. Drivers beware!

Lee Engster.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Henri Jacquod & Cie - Sion

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

pour les assurances incendie
vol, eaux, glaces



MOBIÈRE SUISE
agence générale de Sion
W. Wydenkeller

Boule Hoover

— la boule magique qui plane —



l'aspirateur à usages multiples doté
d'étonnantes qualités.
Fr. 298.—

garantie de qualité irréprochable

Aspiro-Batteur Hoover



... bat... brosse... et aspire et
accomplit ainsi en une seule opération
ce qu'aucun aspirateur ne peut faire.
Fr. 328.— à Fr. 540.—



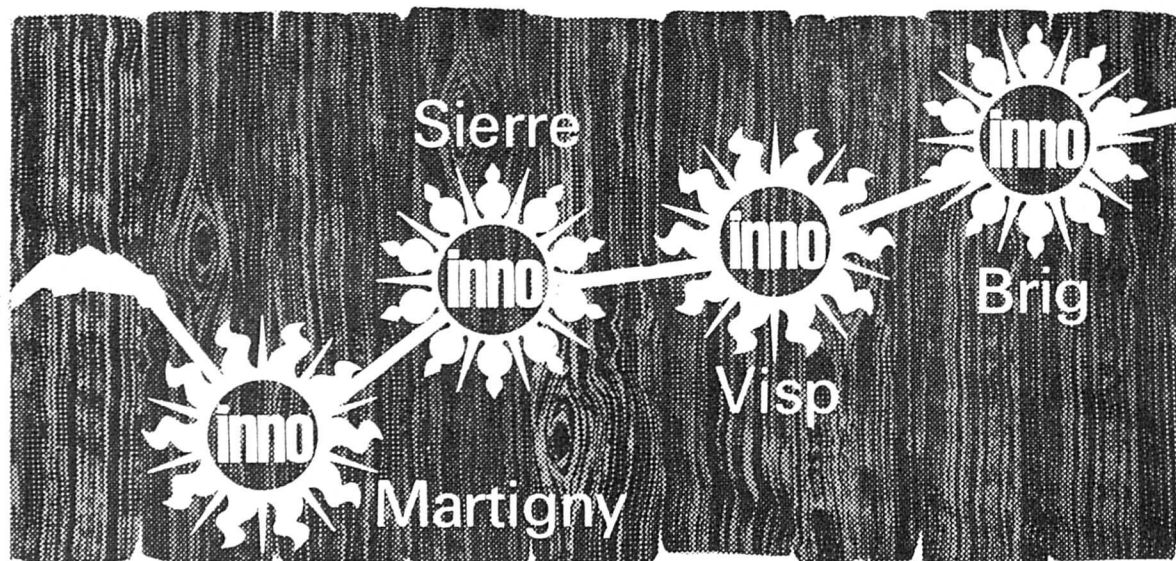
En vente dans tous les magasins de la branche

Pour tous renseignements :

APPAREILS
Montchoisi 1

HOOVER S.A.

LAUSANNE
Tél. 021 / 26 61 44



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

A black and white photograph of a street scene in Martigny, Switzerland. The image shows a wide street with a tram in the foreground. On the right side of the street is a large, ornate building with multiple stories and many windows. A tram is visible on the left side of the street, and a street lamp stands in the foreground. The text "Martigny, cent" is visible in the upper right corner of the image.

The logo is a circular emblem. The outer ring contains the text "DES FLEURS DANS LE MONDE ENTIER" at the top and "FLEUROP" at the bottom. In the center, there is a stylized figure of a person in motion, possibly a dancer or a runner, with the word "INTERFLORA" written below it.

Leemann, fleurs Martigny

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie · Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

- **TERRAINS** avantageux, proximité voies de communication, jusqu'à 200 000 m², en plaine ou dans les vallées latérales.
- **LOCAUX INDUSTRIELS.**
- **VOIES DE COMMUNICATION** rapides (ligne du Simplon, tunnel du Grand-Saint-Bernard, aérodrômes).
- **MAIN-D'ŒUVRE** fidèle, s'adaptant facilement aux travaux industriels.
- **GRANDES INDUSTRIES** à proximité : chimie, métallurgie, fonderie, ciment, raffinerie de pétrole, usines électriques.

Avantages particuliers pour petites, moyennes et grandes industries
(constructions métalliques, horlogerie, mécanique de précision, électronique, produits chimiques et pharmaceutiques, etc.).

Renseignements et offres sans frais par :

Office de recherches économiques et industrielles - SION
Direction : Henri Roh - Tél. 027 / 2 26 87 - 4 12 55 (privé)



BRIDGE

Solution du problème N° 27

D'un contre pendable

♠	D 8 7 6 3
♥	4 2
♦	A V 7 4
♣	10 7

♠	R 10 9 5	♠	2
♥	5	♥	R V 10 9 8 7 6
♦	D 10 5 3	♦	9 8 6
♣	D 9 8 5	♣	6 2

N	E
W	S

♠	A	V	4
♥	A	D	3
♦	R	2	
♣	A	R	V 4 3

M. Sud joue 6 s. a., contré à gauche, sur-contré en face. Et M. Gauche entame du 5 de cœur, couleur glissée par son partenaire dans les enchères, pour le 9 et la Dame. Comment allez-vous remplir ce contrat ?

Vous l'avez sans doute découvert : M. Sud doit attaquer la deuxième levée de son 4 de pique mignon. Que M. Gauche ne saurait prendre : il donnerait le coup sur-le-champ, avec un squeeze sur les mineures à la clef. Le demandeur engrange donc la levée de la Dame de pique, puis rentre en main de l'As de cœur, pour attendre de carte ferme la première défausse adverse.

Si l'ennemi écarte un pique, M. Sud joue l'As de pique suivi du Valet. Placé en main, M. Gauche ne peut que renvoyer carreau, pour mourir étouffé par les piques du mort après trois levées de carreaux.

S'il se sépare d'un carreau, c'est kif-kif. Le demandeur aligne quatre levées de carreaux, ce qui contraindrait M. Gauche à l'écart d'un pique. Et M. Sud de jouer As de pique et pique. Placé en main avec ses quatre trèfles pour tout potage, le contreur ne peut interdire l'entrée au 10 de trèfle du mort, qui aligne ses piques.

L'ennemi peut certes écarter un petit trèfle sur l'As de cœur — ce qu'il fit en réalité dans notre démonstration. Qu'à cela ne tienne ! M. Sud engrange les levées de l'As et du Roi de trèfle...

♠	8 7 6 3
♥	—
♦	A V 7 4
♣	—

♠ R 10 5

N
W E
S

 ♠ —
 ♥ — ♥ R V 8 7 6
 ♦ D 10 5 3 ♦ 9 8 6
 ♣ D ♣ —

♠	A	V	
♥	3		
♦	R	2	
♣	V	4	3

... puis rend la main à la Dame de trèfle. M. Gauche renvoie carreau, comme il se doit. Et les trèfles du demandeur d'étrangler l'auteur du contre pendable.

Elle s'appelle

Fiat 125

*La première voiture
de grande série dotée de tous les
perfectionnements techniques les plus récents.
La mécanique. La sécurité. Le confort total.*



Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi
Marigny : Garage City, Bruchez & Matter
Monthey : Garage du Simplon, A. Panizzi
Brigue : Garage Central, O. Heldner
Viège : Garage Moderne, H. Meichtry

Eclairage - Cuisson - Eau Chaude - Chauffage

par l'électricité

Votre fournisseur

LONZA S.A.
Viège Vernayaz

vous conseille utilement



OMEGA
sur bracelet or 18 ct

Modèles pour dame sur bracelet or dès Fr. 675.-

Par la diversité de ses modèles et l'ampleur de sa gamme de prix, la collection Omega permet de choisir une montre en parfaite harmonie avec le bijou porté.

MORET

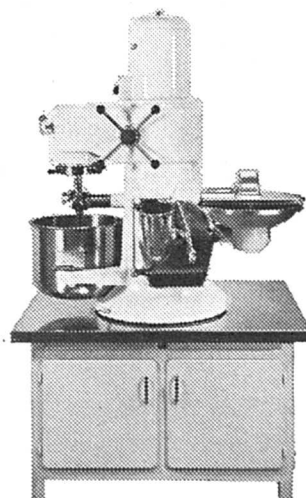
Horlogerie - Bijouterie Av. de la Gare 5 - Martigny

Lips

Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries



Jakob Lips

Fabrique de machines

8902 Urdorf

Tél. 051 / 98 75 08

Ecole des Roches

Bluche sur Sierre (Suisse)

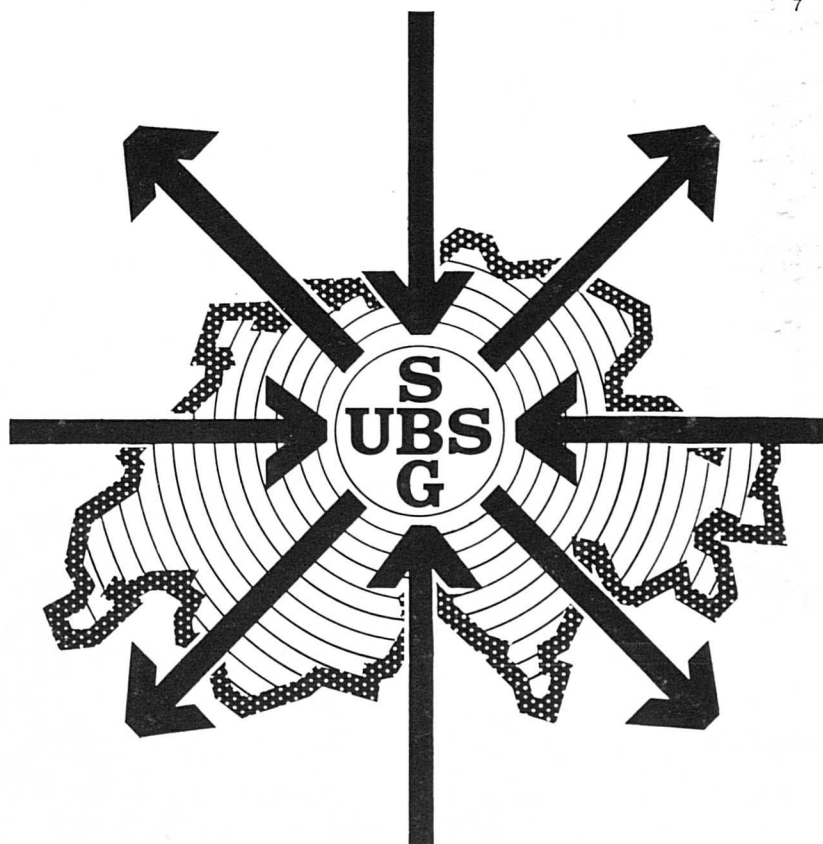
International school for boys

Internationales Knabeninstitut

Istituto internazionale maschile

Instituto internacional de jovenes





Pour vos transferts de fonds rapides et sûrs,
partout une succursale ou un correspondant UBS



UNION DE BANQUES SUISSES

SION RUE DE LAUSANNE 6
SIERRE MONTHEY MARTIGNY
CRANSS/SIERRE VIÈGE BRIGUE
MONTANA VERBIER ZERMATT